

# FRANCE Football

425  
VENDREDI  
17 juillet 1998  
N° 2 727 bis  
53<sup>e</sup> année  
ISSN 0015-9557

8 F

SÉLECTIONNEUR

PUBLIC

FORMATION

ARGENT

STADE DE FRANCE

LICENCIÉS

TÉLÉVISION

COUPES D'EUROPE

DIVISION 1

# Et maintenant ?

## FRANCE

### Petit communie à St-Nicolas-d'Aliermont

Fêtés comme des héros à leur retour au « pays », les Bleus soulèvent toujours autant de passion. C'est notamment le cas d'Emmanuel Petit, de passage dans sa Normandie natale, auprès de sa famille et de tous ses amis. **Page 8.**

## MONDIAL 98

### Platini : « Zidane est exceptionnel »

Le président du Comité d'organisation dresse le bilan de la Coupe du monde et encourage le football français à aller de l'avant après la victoire des Bleus. Et il n'oublie pas de saluer la performance du numéro 10 de l'équipe de France... **Page 12.**

## DIVISION 1

### Auxerre, la révolution

Engagé dès demain en Coupe Intertoto contre l'Espanyol Barcelone, l'AJ Auxerre présente un visage profondément remanié puisque seuls quatre titulaires de la saison dernière figurent dans l'équipe version 1998-99. **Page 23.**

Depuis le triomphe du 12 juillet et cette Coupe du monde que le pays ne cesse de fêter, une onde de choc traverse le football français. Mais que va-t-il faire de cette victoire historique ? Une chose est sûre : plus rien ne sera jamais comme avant.

M 0715 - 2727 - 8,00 F



# En route pour

**RETOMBÉES.** La Coupe du monde 98 a été un immense succès, tant du point de vue sportif, avec le triomphe des Bleus, que de l'organisation, quasi parfaite de bout en bout. Tout en savourant cette victoire à résonances multiples, il ne s'agit pas de s'endormir dessus. Bien au contraire. Le niveau d'exigence est désormais très élevé. Pour y faire face, le football français doit tirer les enseignements du Mondial et l'utiliser comme un tremplin pour rebondir vers d'autres victoires. Sélectionneur, entraîneurs, clubs, formation, public, sponsors, licenciés, gouvernement, Stade de France, télévision... des décisions sont à prendre et des actions à entreprendre à tous les niveaux. Quel formidable chantier !

Dossier réalisé par LAURENT CAMPISTRON, FRED DESCHAMPS, PASCAL FERRÉ, DANIEL PSENNY, XAVIER RIVOIRE, GUY SITRUK, PATRICK SOWDEN, FRANÇOIS VERDENET

## SÉLECTIONNEUR

### Roger Lemerre en pole-position

Et le nom de Roger Lemerre sortit du chapeau... Du moins devrait-il en sortir ce vendredi lors du conseil fédéral ou dans le courant de la semaine prochaine. Pourquoi la Fédération française de football, aujourd'hui sur un nuage, changerait-elle une méthode qui a fait ses preuves, à savoir faire de l'adjoint du sélectionneur son successeur ? Roger Lemerre devrait donc, faute de candidats extérieurs, reprendre le témoin doré laissé par Aimé Jacquet.

Pour l'heure, chacun se garde bien d'affirmer quoi que ce soit. Claude Simonet entretient un faux suspense en déclarant : « Nous avons des solutions extérieures comme intérieures. Un consensus va se dégager et le nom du nouveau sélectionneur sera connu dès ce vendredi, même si les décisions contractuelles peuvent se prolonger la semaine prochaine. » Mais le président de la FFF s'empresse de préciser : « Ces derniers temps, on parle beaucoup de la nomination d'un homme du sérail. Je constate seulement que, dans le passé, les adjoints sont toujours devenus de sélectionneurs. Roger Lemerre et Raymond Domenech restent sur les rangs. Ils ont tous les deux vécu auprès des sélections, tous les trois ont côtoyé la victoire. »

Alors que le prochain rendez-vous de l'équipe de France approche (match amical contre l'Autriche le 19 août à Vienne), le conseil fédéral devrait opter pour Roger Lemerre. Malgré les bruits de plus en plus insistants, ce dernier se refuse à tout commentaire et ne cesse de répéter qu'il est « à la disposition de la Fédération » : « Je n'ai pas réfléchi au poste, car ce n'était pas d'actualité. Moi, j'ai rempli ma mission et demain est un autre jour. » Fin de citation.

Ces dernières semaines, la solution interne est apparue comme la seule envisageable, même si elle est une

solution par défaut. Longtemps espérée, la nomination de Tigana est de moins en moins plausible. Pour l'entraîneur monégasque, rien n'a évolué et aucune véritable négociation n'a été entamée, même si les contacts, maladroits, entre l'intéressé, le président Campora et Noël Le Graët ont eu lieu à plusieurs reprises. Reste que Campora ne laissera pas partir Tigana sans lui avoir trouvé de successeur (les noms de Capello et de Hoddle ont été évoqués), et la Fédération, pour ne pas créer de précédent, n'est pas prête à racheter l'année de contrat de l'ancien international. Ses prétentions salariales seraient également un obstacle à sa venue : on parle d'une rémunération près de trois fois supérieure à celle de Jacquet ! Transition jusqu'à l'Euro 2000 ?

Autre argument freinant cette candidature : le remue-ménage qu'occasionnerait son arrivée au sein de la DTN. Alors que le football français et ses composantes se félicitent du succès des Bleus, la venue de Tigana provoquerait un bouleversement de l'organigramme. Le Monégasque n'est pas homme à se contenter d'un simple mandat, il souhaite s'entourer d'une équipe, son équipe (Guy Stephan, par exemple), et avoir son mot à dire sur l'ensemble du secteur technique. Si

Jean Tigana n'a jamais renoncé au poste, il considère que la situation est bloquée et en tire les conclusions. Quant à ceux qui ont peut-être misé sur un pourrissement des relations entre l'entraîneur et son président, ils peuvent d'ores et déjà reconnaître leur échec.

On en revient toujours à l'option interne, un ticket Lemerre jusqu'à l'Euro 2000. Une solution qui aurait le mérite d'assurer la transition et permettrait à un Jean Tigana ou à un Luis Fernandez d'être libre de tout engagement d'ici là. Avec toujours la possibilité que le transitoire se prolonge au-delà du Championnat d'Europe.

Quel que soit le successeur d'Aimé Jacquet, l'organigramme de la DTN sera modifié. A commencer par sa tête, puisque Gérard Houllier, le directeur technique national en place depuis quatre ans et demi, a signé à Liverpool. Il emmène dans ses bagages Patrice Bergues, entraîneur national responsable des moins de 15 ans. La Fédération pourrait opter pour une direction à deux têtes, l'une purement administrative, l'autre en charge de la partie technique confiée à un homme de terrain. Un rôle sur mesure pour un Aimé Jacquet au faite de sa gloire, reconverti en grand communicateur de luxe pour tout le football français. Le

## SOMMAIRE

### LE BILAN DU MONDIAL 98

2. Dix questions sur l'avenir du foot français après le sacre : politique des clubs, formation, rôle des entraîneurs, choix du sélectionneur, etc.
8. Petit a revu sa Normandie
10. Le monde salue les Tricolores  
L'Italie folle de Zidane
12. Un entretien avec Platini
14. France, une famille en or
16. Les 1 000 buts des Bleus
18. Les étoiles du Mondial
20. Tous les chiffres
22. Le mystère Ronaldo
23. Division 1  
Auxerre a tout changé  
Le tableau des transferts Forum
27. Division 2  
Le tableau des transferts
28. Etranger  
La présentation du Championnat suisse  
Les résultats  
Le tableau Intertoto
31. Guide  
Deux documentaires sur les fans de foot  
Programme télé

Photo Alain LANDRAIN



# le XXI<sup>e</sup> siècle



départ d'Houllier devrait permettre à Raymond Domet, plus proche de Jacquet, de poursuivre sa mission auprès de l'équipe de France Espoirs. Enfin, on évoque l'arrivée possible dans le staff des entraîneurs nationaux de Gérard Gili.

## CLUBS

### Etre dignes de la sélection

Gervais Martel n'arrête pas d'y penser. Tel un petit écolier pressé d'enfiler son nouveau cartable à l'approche de la rentrée des classes, le président du RC Lens a hâte de découvrir ses joueurs dans leur nouvelle tenue de champion de France, un liséré tricolore en guise d'ornement honorifique. « Champion de France des champions du monde, difficile de rêver mieux, non ? Finalement, cela valait sans doute le coup de patienter un peu. » Voilà pour la galerie. Toutefois, au-delà de cet appareil bien personnel, le président de l'UCPF entend bien militer pour

l'ensemble du foot français. Le but est sans détour : entretenir la bonne image de marque du football local, héritée de cette accession sur le toit du monde. « Il va vite falloir arrêter de se gratter le nombril, prévient en préambule Martel. Nous venons de décrocher la lune. Mais maintenant que nous sommes perchés si haut sur l'échelle internationale, il serait vraiment dommage de dégringoler. On a mis tellement de temps pour y parvenir. »

Aussi, pour conserver ce rang prestigieux, préconise-t-il de se lancer immédiatement dans une autre bataille. Aussi tactique que sur un champ de jeu, mais infiniment plus stratégique. Dans cette optique, un seul interlocuteur retient son attention : la classe politique. « J'étais bien content de voir les tribunes officielles remplies de ministres les jours de grand match. Cela démontrait au moins un certain intérêt de leur part pour le ballon. Mais c'est maintenant qu'il va falloir se bouger. Pas seulement lorsque les caméras de la télévision filment les gradins ! »

Et de poursuivre son appel à la mobilisation générale : « En France, les politiques ont pris la mauvaise habitude de défendre le sport... seulement jusqu'au vote du budget. Après, pffuit ! il n'y a plus personne pour mon-

## ÉDITORIAL

### On a gagné !

Par GÉRARD ERNAULT

**A**près trois jours de folie furieuse, il est temps de calmer le jeu, de dégager enfin les noms des principaux vainqueurs de la Coupe du monde 1998, sans ordre préférentiel :

**LA FRANCE.** Dans l'accueil réservé au Mondial comme à la victoire de son équipe, notre pays a présenté une forte image de maîtrise, de courtoisie, de gaieté, de tolérance. France « plurielle » qui chante et qui danse. Et qui gagne, sans rouler des mécaniques. Nous ne serions pas français, nous aimerions le devenir.

**LES BLEUS.** Réserveons le mot héros à des actes et à des circonstances d'une nature plus grave. Celui de chevalier nous paraît mieux correspondre à l'esprit d'un tournoi. Chevalier Blanc ? Chevaliers noirs ? Chevaliers multicolores (et même de la Légion d'honneur) ? Disons chevaliers bleus, et n'en parlons plus.

**ZINEDINE ZIDANE.** Il n'a pas réussi son Mondial. Il a fait mieux que cela. Il a réussi sa finale. Son efficacité, la qualité de sa vision et de sa passe contre le Brésil, une simplicité, qui le fuyaient trop souvent, l'ont hissé au rang des plus grands distributeurs de jeu. Accessoirement, il a été élu président de la garden-party du 14 Juillet.

**DIDIER DESCHAMPS.** Et pourquoi pas Didier Deschamps-Elysées ? Ce qui résumerait complètement la question.

**AIMÉ JACQUET.** Aux yeux de beaucoup, la révélation, la « pop star » du Mondial, en tout état de cause son meilleur danseur de paso doble. Son palmarès (Saint-Etienne, Bordeaux, équipe de France) en fait le père la Victoire du football français, son chêne, son grand prêtre (ouvrier). Mémé, il était une foi.

**MICHEL PLATINI.** Pour la première fois de sa vie, il a osé toucher la coupe du monde, un geste que par scrupule il s'était mille fois refusé à accomplir. Maintenant, il peut prétendre avoir tout remporté, bien que cela semblât entendu depuis longtemps.

**LE FOOTBALL.** Quarante milliards de téléspectatrices et de téléspectateurs, des stades fraternels, un ballon sans cesse en mouvement, balançant comme il se doit entre la « vie » et la « mort ». Le jeu qui parle aux hommes et aux femmes de la planète mieux qu'un traité de métaphysique. Jamais son soleil n'a été aussi éblouissant. Où et quand va-t-il se coucher ? Mystère. Toutefois, ce n'est pas demain la veille.

**LE FOOTBALL FRANÇAIS.** De Rimet à Sastre, de Chayriguès à Barthez, en passant par Hanot, Batteux, Kopa, Trésor et les autres, une innombrable chaîne est devenue championne du monde.

L'éducateur de quartier est devenu champion du monde.

L'arbitre du dimanche est devenu champion du monde.

Le tripoteur sur la dalle de béton est devenu champion du monde.

Pour reprendre le bel hymne de Freddy Mercury, nous sommes tous devenus champions du monde.

Même les vaincus le sont aussi devenus pour avoir contribué à la victoire de la France, c'est dire !

Comme il était beau ce monde qui jouait et qui gagnait en juin-juillet 1998 !

ter au créneau. Cette victoire en Coupe du monde offre une opportunité en or à toute la classe politique française, droite et gauche confondues. Ce serait vraiment idiot de ne pas profiter de cet élan, aussi bien populaire que purement sportif, pour enclencher la vitesse supérieure. Il est temps pour nous de grandir et de modifier nos statuts un brin dépassés. »

Investie de nouvelles responsabilités, inhérentes à un titre de cette envergure, la France se voit donc dans l'obligation de poursuivre sa marche en avant, même loin des aires de jeu. Sous peine de retourner très vite à la case départ, sans toucher au passage un éventuel bonus. Le président Martel appelle donc de tous ses vœux une modification des statuts fiscaux pour la corporation footballistique. « C'est le moment de faire le forcing. Si les politiques aiment vraiment le foot et les footballeurs français, qu'ils le prouvent ! Ils doivent donner un sérieux coup de pouce aux clubs de façon que l'on puisse tout de même conserver encore quelques champions du monde sur nos terrains. Il n'y a aucune raison pour que ce soient toujours les autres qui en profitent. Sinon, à quoi cela servirait de se décarcasser ? »

## ENTRAÎNEURS

## Les leçons de maître Jacquet

**E**n ces instants de festivités mondialistes, Joël Muller a l'ellipse facile et touchante. « Le soir de la finale face au Brésil, nous étions certainement des milliers d'éducateurs français assis sur les genoux d'Aimé Jacquet. Ou juste à ses côtés sur le banc, tellement nous nous sentions liés et concernés par l'événement. »

Une impression de communion totale qui s'est prolongée, une fois le trophée en poche, au-delà de la folle soirée. Seulement, les épanchements de sentiments ont progressivement cédé la place aux enseignements technico-tactiques chez les techniciens français. L'analyse a supplanté l'allégresse. Que (re)tirer de la production tricolore ? Comment s'en servir ? Où se servir ? L'entraîneur messin apporte d'entrée un bémol. « Il ne faut pas rêver. Comme aucun club en France ne dispose d'un effectif aussi riche que celui de Jacquet, il est vraiment impossible de calquer fidèlement une stratégie de club sur celle de la sélection. »

## UN MENTAL « MADE IN FRANCE »

« Tout dépend des caractéristiques des joueurs en présence, poursuit Muller. Le sélectionneur a bâti son équipe et ses schémas tactiques à partir d'elles. Et c'est là que réside la clé de son succès. Il est parvenu au meilleur cocktail possible. Mais moi, par exemple, à Metz, jamais je n'irais demander à Sylvain Kastendeuch d'évoluer dans le même registre que celui de Marcel Desailly ou de Laurent Blanc. Ma charnière centrale perdrait trop de sa spontanéité. Ce n'est pas parce que le système de couverture alternée a parfaitement fonctionné chez les Bleus que je vais me risquer à tout chambouler chez un joueur qui a une quinzaine de saisons de D1 derrière lui. Je suis entraîneur, pas supporter. »

Rolland Courbis, lui, au contraire, puise dans ce succès tricolore une justification supplémentaire à ses principes d'organisation. « La victoire de l'équipe de

France est plus que sympa. Je l'apprécie d'autant plus que j'ai été suffisamment attaqué pour mes soi-disant principes défensifs. Aujourd'hui, ce sont ceux-là même qui triomphent au plus haut niveau. Alors nous, à Marseille, à défaut d'être champion du monde avec ces fondamentaux, on va essayer d'être champion de France. »

Muller ne va pas si loin dans le parallèle et l'extrapolation technique. Il préfère mettre l'accent sur la tête plutôt que sur les jambes. « Si la stratégie me semble vraiment trop dure à copier et à appliquer d'un effectif à l'autre, par contre, il faudrait absolument que l'on parvienne à s'imprégner des valeurs clés de l'équipe de France. La discipline, la disponibilité et le respect des principes de jeu ont constitué la clé de voûte du succès français. Voilà notre vraie identité. Un cheminement qui prouve que l'état d'esprit peut renverser des montagnes. A nous de nous inspirer de ce sens du sacrifice, tel qu'ont pu le mettre en valeur Deschamps ou Petit. »

Un nouveau mental « made in France » qui peut même déboucher sur une approche plus positive des grands rendez-vous. « Après avoir battu des nations telles que l'Italie ou le Brésil, continue Muller, espérons qu'une nouvelle assurance va s'installer chez les joueurs français. Les complexes sont définitivement aux vestiaires. Cela risque même d'en libérer quelques-uns de ne plus s'entendre répéter que le Français n'a pas le mental des Italiens, le physique des Allemands ou la technique des Brésiliens. »

Car, désormais, la France a définitivement rejoint le club des plus grands.

## FORMATION

## Un effort sur les attaquants

**S**ur le tableau de bord de l'équipe de France, illuminé de mille feux par le titre, mais également par la meilleure défense et la meilleure attaque de ce Mondial, un seul voyant pourrait, en jouant les insatis-

faits permanents, soulever une inquiétude. Avec quinze buts au compteur, les Bleus donnent, à première vue, l'apparence d'une équipe résolument offensive. Mais derrière cette réalité mathématique se dissimule un étrange paradoxe. Près de la moitié de ce total flatteur (7) a été l'œuvre de défenseurs ou d'un joueur adverse (doublé de Petit et de Thuram, but de Blanc contre le Paraguay et de Lizarazu face à l'Arabie saoudite, c.s.c. du Sud-Africain Issa). Au contraire des grandes sélections – la Croatie avec Suker, l'Italie avec Vieri ou encore le Brésil avec Ronaldo –, aucun leader offensif ne s'est dégagé de notre sélection. Cette situation tend à prouver l'homogénéité du groupe France. Il n'est jamais bon, sur une telle compétition, de n'avoir qu'un seul buteur dans sa poche. L'exemple de Ronaldo en finale est là pour le prouver. Cependant, que serait-il advenu des Bleus si Blanc ou Thuram n'avaient pas joué les héros, ou plutôt les Zorro, en huitièmes et demi-finales ? Pour la France, dans les moments délicats, les rôles se sont inversés : la meilleure attaque, c'était la défense.

## TREZEGUET, HENRY, ANELKA, CAP SUR 2002

Depuis la retraite de Papin, les Bleus se cherchent un buteur d'envergure. Le problème ne date pas d'aujourd'hui, mais tarde à se résoudre. Lors des deux précédentes Coupes du monde auxquelles les Tricolores ont participé, Giresse a été le meilleur réalisateur avec trois buts en 1982, alors que Papin, Platini et Stopyra se sont partagé cet honneur avec deux unités chacun en 1986. Dans ces conditions, on peut légitimement penser qu'avec Henry les Bleus tiennent un sérieux candidat. Avec trois buts, le jeune ailier de vingt et un ans a le temps de voir venir. Ses qualités sont connues de tous et ne demandent qu'à s'affiner et à s'affirmer. La remarque vaut également pour David Trezeguet. Comme son compère monégasque, l'attaquant a eu la chance de vivre un tel événement à l'orée de ses vingt et un ans. Tous deux sont en train d'acquiescer une expérience inestimable pour leur âge et portent tous les espoirs de l'attaque tricolore.

Du côté de la DTN, principal détonateur de cette nouvelle vague offensive, on ne s'inquiète pas et on conti-

## Houllier à Liverpool

Jeudi, au lendemain d'un débriefing joyeux et festif sur la Coupe du monde avec tous les entraîneurs nationaux et Aimé Jacquet, Gérard Houllier n'était déjà plus à Clairefontaine, ni avenue d'Iéna, au siège de la FFF. Le directeur technique national était à Liverpool pour signer un contrat de manager général avec le club anglais et négocier les derniers détails d'une collaboration qui devrait porter sur trois ans. Arrivé en 1988 dans l'encadrement tricolore, nommé DTN en 1992, Houllier avait succédé à Platini en juillet de la même année à la tête de l'équipe de France, manquant la qualification pour la Coupe du monde 1994 après le funeste épisode de la Bulgarie au Parc. Démissionnaire après cette désillusion nationale, il revint à plein temps comme DTN pour effectuer, durant les cinq dernières années, un travail de titan, notamment dans le cadre de la préformation. Il restera d'ailleurs dans ce domaine ce qu'avait été Georges Boulogne à la formation. L'odeur du terrain, l'envie de nouveaux défis, mais aussi la puissance financière des Anglais qui lui offrent un contrat mirifique ont poussé Houllier à s'expatrier chez les Reds. Le Celtic de Glasgow, Sheffield, mais aussi des clubs français comme le PSG et Rennes avaient, récemment, été intéressés par sa venue. Dans ses bagages, ce professeur d'anglais de formation emmène Patrice Bergues, l'ex-entraîneur de Lens, qu'il avait recruté à la DTN en 1996 et qui était jusqu'à présent sélectionneur des moins de 15 ans. Tous deux devraient reprendre en main le club anglais, tout en conservant Roy Evans, l'entraîneur légendaire de Liverpool, sur le banc.



Henry, Anelka, Trezeguet : un exceptionnel trio d'attaquants dont la direction technique nationale a favorisé l'émergence.

Photo Daniel BARDOU

nue même à réfléchir pour trouver davantage de solutions offensives opérationnelles au plus vite. « David Trezeguet sera le meilleur attaquant d'Europe d'ici à trois ans, prédit Gérard Houllier, qui a eu la charge des moins de 18 ans, puis des moins de 20 ans. Je m'étais déjà mouillé avec Zidane, et on voit aujourd'hui le résultat. Nous tenons avec Trezeguet, Henry et Anelka une race exceptionnelle d'attaquants. De ce point de vue-là, je ne me fais pas de bile. Leur réussite prouve que l'on travaille dans le bon sens à la DTN, mais aussi à l'INF Clairefontaine, d'où sortent Thierry et Nicolas. Pour l'après-Mondial, nous avons prévu, quoi qu'il arrivât, de programmer un nouvel axe de travail autour des attaquants. Avec les gardiens, c'est une de nos priorités auprès des jeunes. Le message est en train de passer dans les centres de formation. »

Il n'y a en effet pas lieu de tirer la sonnette d'alarme, même s'il convient de ne pas s'endormir sur ses lauriers. Trezeguet collectionne déjà les titres. Le dauphin de Guivarc'h au classement des buteurs nationaux en 1997-98 a été sacré meilleur buteur de l'Euro juniors 1996, mais aussi Soulier d'Argent du Championnat du monde des moins de 20 ans en 1997. Thierry Henry a terminé deuxième meilleur buteur de la dernière Ligue des champions. Et derrière eux, d'autres jeunes poussent. Les Anelka, Kanoute, Saha, Vairielles ou même Maurice ont leur mot à dire. En 2002, ils auront entre vingt-trois et vingt-huit ans. Ça promet !

## PUBLIC

# Entretenir l'engouement populaire

De tous les acteurs impliqués dans la victoire de la sélection française, la FFF se retrouve en première ligne. La Fédération va devoir gérer le « crédit sympathie » dont le football français bénéficie. Or, transformer l'embellie en fidélité, le curieux en passionné, nécessite un projet global et des structures renforcées. Ainsi, 5 000 nouveaux licenciés environ ont été recensés au cours du Mondial. Le président Simonet saisit l'importance du phénomène : « La Fédération espère capitaliser. Cet engouement populaire me fait chaud au cœur. Nous avons en effet conquis des bastions où nous étions en retrait, voire absents. En termes économiques, nos grands partenaires, engagés à nos côtés pendant la Coupe du monde, enregistrent déjà les bénéfices. Je reste réaliste. Si ce titre était pour certains inespéré, s'il était rêvé pour d'autres, il s'inscrit pour moi dans une logique sportive. Je garde les pieds sur terre : je sais pertinemment que partout où l'on ira, on sera attendus en champions du monde et qu'il ne faudra pas décevoir. Dès notre match amical contre l'Autriche, ou contre l'Islande en match qualificatif pour l'Euro 2000. »

Pour la FFF, cette attente publique, cet attrait pour les Bleus ne vaudra que si elle est canalisée et placée sous une même bannière : « L'initiative qui viserait à fonder un vrai club de supporters de l'équipe de France est désormais à développer. Il s'appuyera sur la base des spectateurs conquis en France, mais pourrait aussi s'ouvrir à l'étranger. »

## UNE HAUSSE DES SPECTATEURS

Avant le Mondial, les quelques initiatives lancées — création de Jules, mascotte de l'équipe de France, distribution de chasubles... — avaient reçu un accueil public mitigé en ne fédérant qu'un cercle restreint. Eclectique sans être élitiste, fervent tout en écartant le sectarisme, organisé mais non hiérarchique, tel doit être le club que les supporters de France ne demandent qu'à intégrer. D'autant que les clubs de tous les échelons, salués par Jacquet, et les quelque 300 000 éducateurs volontaires, applaudis par Simonet, pourront servir de relais à la FFF.

Les clubs devront également gérer le nouvel engouement populaire lié à la Coupe du monde. La saison dernière, le Championnat de D1 avait battu le record d'affluence (16 555 spectateurs de moyenne). Une nouvelle hausse sensible sera enregistrée, liée aux retombées du Mondial, mais aussi à la modernisation et à l'agrandissement des stades. Il faudra accueillir ce public, lui offrir de bonnes conditions de confort et pratiquer une politique de prix et d'abonnements attractive.

## Courbis préfère Jacquet à Cruyff

« Pendant ce Mondial, j'étais consultant sur Canal +. A plusieurs reprises, j'ai croisé ou écouté Johan Cruyff. Quand il parle, on a l'impression que ce qu'il dit est parole d'évangile et qu'il prend les autres pour des cons. Eh bien, moi, Cruyff, je l'emmerde ! Oui, je l'emmerde pour l'illuminé d'entraîneur qu'il est devenu. Quand j'étais gamin, j'avais son poster dans ma chambre, mais là, il m'énervait. En plus, il ne m'intéresse pas, parce qu'il n'a plus le souci de progresser. Ses solutions à lui, pendant la Coupe du monde, c'était d'arroser les terrains pour accélérer le jeu. Encore heureux qu'il n'ait pas demandé à les enneiger, ou bien d'écarter tellement les ailiers qu'ils auraient fini par jouer derrière les tribunes, sur les parkings du stade ! Moi, Cruyff, je crois qu'il devrait prendre une douche et s'arroser la tête d'eau froide plutôt que d'arroser le terrain. Ça lui remettrait les idées en place. A vrai dire, j'aimerais le voir à la tête d'une équipe moyenne, avec un budget moyen et 5 000 spectateurs au stade. C'est bien d'être champion d'Espagne avec le Barça, mais j'ai plus d'admiration pour Luis Fernandez qui a terminé deuxième avec l'Athletic Bilbao. En tout cas, moi, je préfère m'inspirer du jeu de l'équipe de France plutôt que du jeu prôné par Cruyff. En gagnant cette Coupe du monde, les Bleus m'ont convaincu de garder mes options de jeu. »



Avec le Mondial, le foot français a trouvé un nouveau public. Aux clubs désormais de savoir le faire revenir dans les stades.

## Dobraje : « La demande va s'intensifier »

« Frédéric Dobraje, vous êtes l'un des principaux agents de joueurs en France. Avec ce titre mondial, le joueur français va-t-il prendre encore davantage de valeur ?

Je ne sais pas s'il va prendre plus de valeur, mais une chose est sûre, ce titre suprême confirme sa valeur. On disait depuis pas mal de temps que l'équipe de France avait de grands joueurs, mais qu'elle tardait à confirmer. Là, c'est fait. Auparavant, dès qu'un Brésilien arrivait en Europe, on l'identifiait tout de suite à un champion du monde. Alors qu'en fait de Brésilien il n'avait que la nationalité.

Justement, ne risque-t-on pas de faire le même amalgame avec les joueurs français ?

Inévitablement, ça va rebondir sur la masse. On va vite constater une valeur ajoutée.

Et peut-on l'estimer ?

Il est difficile de l'évaluer. En fait, tout dépendra des besoins et des opportunités qui se présenteront. Robert Pires a coûté 60 millions avant le Mondial. Je ne pense pas qu'après il en vaille le double. Il a simplement confirmé sa grande valeur. A lui de le faire maintenant avec l'OM, et là, la plus-value se fera naturellement. L'impact de ce titre va-t-il toucher la quarantaine de joueurs français qui possèdent déjà le niveau international ?

Bien sûr ! Prenons l'exemple de Lamouchi, qui aurait très bien pu être champion du monde aussi. Sa valeur n'a pas diminué, ni augmenté, pour autant. Mais dès qu'il reviendra en sélection, sa cote grimpera

nécessairement. C'est un facteur désormais inéluctable pour tout joueur qui endossera le maillot bleu. Y aura-t-il davantage de demandes pour les joueurs français ?

La demande était déjà importante. Elle va forcément s'intensifier. Mais je ne crois pas que ce titre mondial accentuera le phénomène d'exode.

Les agents ne vont-ils pas chercher à le favoriser ?

Ce serait une erreur. On sait qu'il y a un plus à l'étranger, mais il faut rester cohérent et profiter du fait que les instances politiques se sont prises au jeu pour les inciter à revoir enfin le système d'imposition. Du moins à le rééquilibrer par rapport à nos concurrents européens afin que ce soit le football français, en premier lieu, qui bénéficie des retombées.

Parmi les joueurs avec lesquels vous travaillez, avez-vous déjà reçu des offres depuis cette victoire en Coupe du monde ?

Inévitablement, oui. Bixente Lizarazu, qui est déjà dans un très grand club (Bayern Munich), intéresse les plus grandes équipes européennes. Mais cela ne veut pas dire qu'il va bouger...

Un titre de champion du monde rehausse-t-il d'office les conditions financières d'un joueur ?

Ça, c'est aux clubs de voir. Les dirigeants doivent réagir en fonction de leurs moyens. Pour les Bleus, chacun joue déjà dans un grand club. Ces retombées-là n'interviendront que dans le temps. Mais c'est sûr qu'au moment des négociations cela aura un poids considérable. »

## Darmon : « Les Bleus sont une locomotive »

« Jean-Claude Darmon, quel bénéfice à court terme le football français peut-il tirer de la victoire des Bleus en Coupe du monde ?

Le premier bénéfice est pour les joueurs, dont la valeur a fortement augmenté. Pour sa part, la Fédération s'attend à une augmentation du nombre de ses licenciés. Enfin, les clubs professionnels bénéficieront d'autres retombées, dès la reprise du prochain Championnat : le nombre de spectateurs va augmenter, donc les recettes aussi, grâce à l'amélioration des stades, en tout cas ceux qui ont accueilli le Mondial.

Sur un plan financier, ce Mondial a déjà été une bonne affaire, puisque vous annonciez avant le début de la compétition que le sponsoring des Bleus avait rapporté environ 120 MF...

En définitive, nous avons réalisé 150 MF de chiffre d'affaires. Mais nous ne sommes pas des opportunistes. Et les contrats de sponsoring ne se décident pas comme ça et ne s'improvisent pas. Cette augmentation est due à des contacts pris avant le Mondial.

Entre ce que les Bleus percevront de ces opérations et leurs primes de résultats, on évoque une somme de 2,5 MF à 3 MF par sélectionné...

Ça, c'est l'affaire des présidents Simonet et Le Graët (NDLR : présidents de la Fédération et de la Ligue nationale). Je leur laisse le soin de répondre. Mais vous n'êtes sans doute pas loin de la vérité.

Vous sera-t-il plus facile désormais de trouver des sponsors pour les clubs ?

Très certainement. Mais avant de chercher de nouveaux annonceurs, il convient de conserver ceux qui sont déjà là. Et ce devrait être le cas. Plus que jamais, l'équipe de France, lorsqu'elle a de bons résultats, est une locomotive pour l'ensemble de notre football.

### SPONSORING

## L'appel aux grandes entreprises

Plus encore que la victoire des Bleus, c'est le consensus qui s'est créé autour d'eux qui semble être le point le plus positif pour le football français. En quelques jours, tout ce que le ballon rond pouvait avoir comme connotations négatives s'est envolé, grâce au souffle poussé par une équipe aux semelles de vent et au sourire de lumière. Oubliées les « affaires » qui, pendant longtemps, ont été un véritable boulet, au point que certaines grandes entreprises s'en servaient comme argument pour refuser d'être partenaires du football.



Chaleur, humanisme, enthousiasme, émotion : le football a dorénavant un gros potentiel marketing.

Ainsi peut-on remarquer qu'aucune banque et aucun assureur ne parrainent le football professionnel. Comment le leur reprocher, au moins jusqu'à hier ? De telles sociétés, dont la vocation est — en principe — de couvrir les risques ou de s'en préserver, ne pouvaient communiquer sur un sport où le scandale risquait de surgir à tout instant.

Déjà, l'organisation du Mondial a démontré que ce n'était pas une fatalité : les grandes entreprises sont disposées à communiquer à travers le football.

« A condition qu'on leur propose un projet auquel elle ont envie d'adhérer », comme dit Michel Platini. C'est ce qu'ont déjà fait certaines d'entre elles, séduites par l'aventure unique de la participation au dernier grand événement sportif planétaire du siècle.

Resteront-elles pour vivre des lendemains dont on ne sait encore rien ? « Oui », assure Jean-Claude Darmon, le « grand argentier » du football français, qui affirme réfléchir depuis l'historique 12 juillet à un projet dont il dévoilera les grandes lignes à la rentrée.

« Aujourd'hui, le football français, c'est la transparence, avec les mesures prises sous l'impulsion de Noël Le Graët, explique-t-il. Et depuis la victoire des Bleus, c'est aussi la chaleur, l'humanisme, l'enthousiasme, l'émotion et, bien sûr, l'intégration sociale. Autant de nouvelles valeurs sur lesquelles nous devons communiquer, mais aussi inciter les entreprises à les utiliser. »

Darmon est persuadé que les entreprises ne resteront pas insensibles à son discours. Selon lui, il s'agira de proposer aux sociétés déjà partenaires du Club France de l'accompagner jusqu'au Mondial 2002. Il prévoit également de leur concocter une communication globale, qui pourrait intégrer non seulement des maillots ou des panneaux, mais aussi « peut-être des spots de pub afin d'être présentes sur les événements parrainés. Il existe encore des entreprises qui étaient frioleuses il y a peu, mais qui se laisseront convaincre. Je suis sûr que, très bientôt, une banque et une compagnie d'assurances viendront dans le football. » Chargé du marketing du Mondial 98, Philippe Villemus est également persuadé qu'il peut y avoir « un effet de rémanence » dont le football profitera. Mais s'il pense également que le football a « un gros potentiel marketing », il met un bémol en émettant un avis qui va à l'encontre du point de vue de Darmon : « Pour accompagner le projet du CFO, nous avons mis en place une politique de services et de conseil aux clients. Mais au lieu d'avoir recours à une agence de marketing extérieure, nous avons travaillé en interne. »

### STADE DE FRANCE

## Sur la piste du club résident

Le sacre de l'équipe de France aura d'entrée marqué la vie du Stade de France. L'enceinte où aucune sélection sportive française (foot, rugby) ne s'est pour l'heure inclinée. Mais son avenir immédiat demeure flou. Pierre Parisot, le président du Consortium, qui gère le lieu, voit la victoire mondiale des Bleus comme « un vrai commencement de l'histoire du stade ». Il reconnaît aussi que pour l'avenir un club résident serait mieux. Les difficultés subsistent, comme l'admet Parisot : « Tout le monde a envie de confirmer le Red Star, mais il commencera certainement la saison ailleurs, car il lui reste trois conditions à remplir : transformer la SEM (société d'économie mixte) en SAOS (société anonyme à objet sportif). La décision de principe est prise, reste à l'entériner. Deuxièmement, l'approbation du budget du club par la DNGC. Or, il a été dernièrement refusé. Enfin, la nomination d'un contrôleur de gestion qui soit à la fois accepté par le club, le concessionnaire (le Consortium) et le concédant (l'Etat). Or, le président du Red Star, Jean-Claude Bras, a fait savoir qu'il était contre, pour l'instant. »

Outre le Red Star, désigné dans un premier temps club résident, Saint-Denis-Saint-Leu s'était montré intéressé : « L'avantage, note Pierre Parisot, est d'attirer les gens du Val-d'Oise. Mais leur situation financière et leur situation sportive (National) posent problème. Le Red Star a une fusée d'avance pour atteindre la D 1. » Quant au Racing Club de France, qui a présenté un projet global et omnisports, il ne peut prétendre lui non plus, de par sa position (National), occuper les lieux dans l'immédiat.

Pourtant, le Consortium est prêt à faire des... concessions. L'idée de clubs corésidents semblant écartée, le « locataire » devra déboursier environ 10 millions de francs annuels en budget de fonctionnement. Le budget annuel du stade est de 270 millions de francs pour 1998, mais l'Etat aimerait se délester de certaines charges via un club résident. « Attirer 20 000 ou 25 000 supporters avec une politique de billets à prix

## Wenger : « Il faut se remettre en question »

« Arsène Wenger, cette victoire en Coupe du monde peut-elle permettre aux structures du football français d'évoluer plus rapidement ?

Non, je ne le crois pas. Cette Coupe du monde ne changera pas radicalement le fonctionnement actuel. La véritable évolution du football en France dépendra davantage de la modification de la fiscalité et du nouveau cadre juridique que de l'engouement populaire. Celui-ci sera certainement perceptible la saison prochaine, mais risque de s'estomper par la suite si rien n'est fait. Au niveau de la sélection, le succès est d'abord technique et structurel. Et c'est l'auto-organisation du foot français qui est récompensée, car il a développé ses propres structures sans trop compter sur le politique.

Aujourd'hui, j'en entends beaucoup qui essaient de récupérer la victoire, mais les vrais gagnants, ce sont les instances de ce sport, qui ont formé tous les joueurs de l'équipe championne du monde !

Quels sont les changements souhaitables ?

Concernant la fiscalité, ce n'est pas l'imposition individuelle qu'il faut alléger, car on ne peut pas demander que les joueurs, déjà privilégiés, payent moins d'impôt. Ce serait une énorme injustice. Non, il faudrait changer la fiscalité collective pour les clubs, afin qu'ils soient taxés moins lourdement. A moins qu'une fiscalité individuelle ne soit la même partout en Europe. La solution pour que les meilleurs restent en France ? Accroître les ressources financières des clubs. La fidélisation des spectateurs passe par de meilleures conditions de confort et des incitations pour les abonnements. Quant à la vente de produits dérivés, il faut que les Français s'identifient à leur équipe, ce qui n'est pas gagné. Il a fallu attendre la finale pour que les supporters soient réellement fiers

de porter la tunique bleue ! Les Japonais, eux, ont tous débarqué avec le maillot de leur sélection, dès le premier tour.

La France est championne du monde, mais comment rester au meilleur niveau ?

En se remettant en question ! Le danger de tomber dans une attitude lénifiante existe. Regardez les Allemands : vainqueurs de l'Euro en 1996, éliminés en quarts de finale ! Ou encore les Brésiliens : champions du monde en 1994, presque plus aucun ne joue dans un grand club. Tout le monde doit savoir se remettre en question, à commencer par la Fédération elle-même. Il faut bien se dire qu'actuellement aucune équipe n'a de la marge, que passer un tour aux pénalités est bien, mais pas suffisant.

Le successeur d'Aimé Jacquet doit être connu ces jours-ci. Quel est son profil idéal ?

D'entrée, je confirme que je reste à Arsenal ! Pour les autres prétendants, je pense que ce serait Tigana... Cela dit, si quelqu'un du sérail émerge, ce serait également bénéfique, car il aura vécu « au contact », dans l'ombre, mais avec l'expérience des grands tournois. J'ai toujours dit que c'était une fonction pour un homme qui a quinze ans de métier, car il ne faut pas commettre d'erreurs. Il faut avoir usé ses fonds de culotte sur les bancs pendant longtemps. C'est pour cela que Tigana, même s'il possède ces prédispositions et qu'il connaît le haut niveau, est peut-être encore un peu jeune. Vous voyez peu les joueurs, vous avez peu d'influence sur eux entre les matches, ce n'est pas comme un club. Prenez les quatre entraîneurs des deux dernières finales de Coupe du monde : Jacquet, Zagallo, Parreira et Sacchi. Ils avaient tous plus de cinquante ans !



Le Stade de France est entré dans l'histoire. Y restera-t-il ?

coûtant est possible », poursuit Pierre Parisot. Et de conclure : « Utilisons le SDF pour le France-Andorre des éliminatoires de l'Euro 2000 plutôt que Toulouse ou Perpignan. Je suis sûr qu'on ferait 80 000 spectateurs. L'équipe de France va revenir chez elle et ce sera l'occasion de récompenser les supporters. »

#### GOVERNEMENT

## Vers une réforme fiscale

Outre les dirigeants du football, les responsables politiques en place doivent tenir leur rôle d'aiguillon et d'aiguilleurs. Le bon déroulement du Mondial, l'engouement populaire et le sacre des Bleus rejaillissent sur le ministère des Sports dont le budget sera revu à la hausse pour 1999. « Nous allons passer le cap des 3 milliards de francs, a annoncé Marie-George Buffet, soit une progression de 3 %. Déjà, pour cette année, le budget était en hausse de 20 % et j'ai souhaité que cette augmentation soit repercutée dans tous les clubs. » Cette volonté d'aider les plus petits, le monde amateur en général, ne se fera donc pas au détriment du haut niveau, mais conjointement à son évolution. « S'il n'y avait pas cette richesse de certains clubs, on n'aurait peut-être pas eu ce résultat. Que les meilleurs clubs jouent un rôle de parrain auprès des plus petits, qui ont parfois l'impression d'être ponctionnés, qu'ils aident à l'encadrement, à la formation générale, mais que ces clubs puissants restent dans le giron fédéral ! »

Afin d'accompagner la vague d'enthousiasme noté au cours du Mondial, le ministère des Sports entend lancer deux opérations d'envergure dès la rentrée. D'abord, des « coupons sport » devraient être distribués aux familles aux revenus modestes pour qu'elles puissent payer une partie ou la totalité de la cotisation à une fédération sportive. Parions que la FFF bénéficiera de ce coup de pouce. D'autre part, l'entrée aux stades devrait être « élargie », des billets à tarif réduit seront, en principe, proposés aux détenteurs de la « carte jeunes ». Un moyen supplémentaire de fidéliser les supporters, notamment les adolescents.

#### LE GEL DU DÉCRET PASQUA

Autre dossier prioritaire : la fiscalité. Les clubs et les joueurs demandent à l'Etat d'alléger leur imposition. Marie-George Buffet : « La fiscalité, c'est un ensemble. Nous avons commencé un travail avec le ministère du Budget. Une première question se pose concernant l'aide des collectivités locales aux clubs de football. Le décret Pasqua (applicable à partir du 31 décembre 1999) visait à arrêter les subventions. Je souhaite per-

sonnellement le gel de ce décret car les clubs ne peuvent se développer qu'au sein de leur collectivité. » La prochaine loi sur la fiscalité devra donc répondre à cette question, et à deux autres, chères au ministre : 1. Comment mieux redistribuer l'argent dans le sport ? 2. Comment répartir plus équitablement l'argent des contrats avec certains médias ? Le ministre souhaiterait taxer certains contrats avec les télévisions afin de créer un « fonds d'aide aux amateurs ».

Alors que Claude Simonet annonce qu'il est « tout à fait disposé à aider M<sup>me</sup> Buffet dans sa démarche », il réitère son désir de voir s'harmoniser la fiscalité européenne en matière d'imposition des joueurs professionnels. A ce sujet, le Conseil des ministres a exprimé une opinion favorable et le ministère des Finances doit désormais arbitrer. Concernant l'imposition des clubs, beaucoup réclament un distinguo entre les SAOS (sociétés anonymes à objet sportif), statut majoritaire des clubs pros, et les SA (sociétés anonymes). « Le ministère des Sports est favorable à ce que les SAOS ne soient pas liées aux mêmes normes fiscales qu'une SA normale », glisse un conseiller du ministre. Autre cheval de bataille de Marie-George Buffet : un contrôle de gestion à l'échelle européenne. L'équivalent de la DNCG n'existe ni en Espagne, ni en Italie, où les clubs s'endettent sans redouter la justice. Le commissaire européen à la Concurrence, Karel Van Miert, trouve la proposition intéressante et reconnaît que la France est soumise à une forme de concurrence déloyale. Bruxelles rédige actuellement un « Livre vert » pour dresser un premier bilan.

#### LICENCIÉS

## Et ils sont où, les bénévoles ?

Jean Verbeke a beau avoir soixante-sept ans, il frétille comme un gamin dès qu'il s'agit de reparler du Mondial. Chef de la délégation française durant la Coupe du monde, il a été aux premières loges pour saisir l'engouement de la France entière, et les conséquences inévitables que cela aura sur le football français. Car Verbeke est également vice-président de la FFF et président de la Ligue de Paris, la plus grosse du territoire, mais aussi membre de la commission des jeunes à la FIFA. « Nous avions plus de 2 millions de licenciés avant le Mondial, qu'est-ce que ça va être à la rentrée ! »

Pour Verbeke, il est évident que la victoire des Bleus va « attirer beaucoup de gamins, mais aussi de gamines, il ne faut pas l'oublier ». Mais cet afflux réveille en lui une petite inquiétude : « Comment les clubs vont-ils faire pour accueillir tous ces jeunes ? Il faut savoir que

nous comptons environ un dirigeant pour dix licenciés. Car le football n'est pas une garderie. Si on veut accueillir des jeunes, il faut s'occuper d'eux. »

Jean Verbeke se sent investi d'une véritable mission de service public, car, dit-il, « ces gamins qui viennent au football, c'est autant de gamins qu'on ne laisse pas dans la rue ». Pour trouver ces bénévoles, le vivier des 12 000 volontaires ne suffira pas : « D'abord, poursuit Verbeke, parce que nombre d'entre eux venaient de chez nous et, ensuite, parce que je n'ai pas auprès d'eux les arguments qu'avait le CFO. Chacun d'entre eux recevait un survêtement et des petits cadeaux. En plus, ils avaient la satisfaction de participer à un événement planétaire. Moi, hélas ! je n'ai pas un centime à leur offrir. Et c'est pour aller sur des petits matches en banlieue... »

Pour dénicher ces bénévoles, Jean Verbeke a fait un rêve : « En revoyant les images des Champs-Élysées noirs de monde dimanche soir, je me suis dit : ah, si seulement 1 % de ces personnes-là nous rejoignaient, ce serait formidable ! »

#### TÉLÉVISION

## Rebondir sur le succès du Mondial

Le formidable engouement populaire pour ce Mondial, qui s'est traduit par des records d'audience à la télévision, aura-t-il des répercussions sur le traitement du football sur les chaînes ? Il est encore trop tôt pour le dire, mais il est évident que nous allons analyser les choses de près », indique Jean-Claude Dassier, le directeur des sports de TF 1. « Nous nous attendions à de grandes audiences, mais pas à ce point-là. Ce n'est plus un succès, c'est un triomphe », dit-il. Pourtant, Jean-Claude Dassier tempère son enthousiasme en remettant cette Coupe du monde dans son contexte : « L'événement était considérable, et, de plus, il se déroulait sur notre territoire. Il y a eu une montée en puissance avec la formidable épopée des Bleus. Mais je ne suis pas convaincu que ce phénomène d'adhésion, notamment celle des femmes, va se poursuivre. La rivière va regagner tranquillement son lit, et TF 1 continuera sa route avec l'équipe de France et la Ligue des champions. Il nous faut simplement atterrir et réfléchir. »

Du côté de France Télévision, Jean Réveillon, le patron de Sport 2/3, affiche également sa satisfaction devant les audiences réalisées par le service public, notamment le France-Afrique du Sud qui a rassemblé plus de 13 millions de téléspectateurs sur France 3. « Il y a eu et il y aura un effet foot, confie Jean Réveillon. Bien sûr, le formidable parcours de l'équipe de France a donné une autre dimension, mais la télévision a contribué à cet élan populaire grâce à l'excellente réalisation de TVRS et aux commentaires des journalistes et consultants des différentes chaînes. Cet engouement, qui va au-delà de toutes les espérances et prévisions, mérite réflexion. Surtout lorsqu'on s'aperçoit que les femmes constituent une très grande partie de l'audience. » En attendant d'éventuels aménagements, le premier héritage de ce Mondial pour France Télévision se traduira par l'affichage permanent du score et du temps lors des matches de la Coupe de la Ligue.

A Canal +, qui a retransmis l'intégralité de la compétition, on savoure le succès auprès des abonnés. « Nous avons atteint notre objectif, dit Catherine Grandcoing, directeur du marketing stratégique de la chaîne cryptée. Nous ne sommes pas dans la même course que les autres chaînes. Ce n'est pas du tout par les audiences qu'on apprécie l'efficacité de notre programmation, mais par la satisfaction des abonnés. »

Selon une étude de Médiamétrie menée auprès de 700 abonnés après les huitièmes de finale, 83 % d'entre eux ont regardé au moins un match et se sont déclarés satisfaits à 90 %. Ils ont même donné des notes (de 1 à 10) pour chaque chaîne : Canal + (8,4), TF 1 (6,3), France 2 (6,4) et France 3 (6,6). « Nous allons tirer les enseignements de ce Mondial, poursuit Catherine Grandcoing. L'équipe des sports de Canal réfléchit en permanence sur les aménagements possibles, et les effets de cette Coupe du monde se traduiront sûrement à l'antenne. »

# Petit : « Je rattrape »

**STAR.** Deux jours après le triomphe des Bleus en finale du Mondial, Super Manu est allé revoir sa Normandie pour une journée d'engouement irréal. Accueilli comme une idole dans sa petite commune d'origine, il peine à réaliser l'impact de ses exploits, mais savoure son bonheur retrouvé.

**A** lors qu'Emmanuel s'encanaille gentiment à la garden-party de l'Elysée, le bonheur à fleur de peau mais l'esprit entamé par deux nuits blanches, emporté par l'emballement chiraquien et narquois de focaliser l'intérêt d'un parterre habituellement si guindé, les habitants de Saint-Nicolas-d'Allermont (4 250 habitants) et alentour commencent à affluer doucement vers le centre-bourg. Dès 15 heures, mardi 14 juillet, entre l'église et le monument aux morts, la place de la mairie de cette commune sise à treize kilomètres de Dieppe (Seine-Maritime) attire une foule impatiente de célébrer Manu Petit, l'enfant du pays, champion du monde et buteur de la finale. Les joues des enfants ont repris des teintes tricolores, les pères hissent les petiots sur leurs épaules, beaucoup sont endimanchés, quelqu'un a même sculpté une fausse coupe du monde à la dorure éclatante.

A 19 h 30, cinq à six mille personnes emplissent l'endroit. Générations confondues, elles sont venues de toute la Normandie et de la Somme toute proche pour se serrer devant la façade de brique rouge du bâtiment municipal couverte de drapeaux bleu-blanc-rouge. Les gendarmes ne s'inquiètent pas. Le moment est trop rare, la fête trop belle pour craindre un dérapage. Depuis deux minutes, venu avec ses parents et son frère, Emmanuel Petit est dans les lieux.

Le maire, ami de la famille, adresse quelques mots pleins de gentillesse et d'humanité. Il remercie « notre héros mondial » qui a accompli toute sa scolarité à Saint-Nicolas avant de rejoindre, à quatorze ans, le centre de formation de l'AS Monaco.

Remise de la médaille de la ville et d'une toile d'un artiste local, photo rang d'oignons avec les élus, et le plus célèbre des Allermontais, redingote daim clair sur T-shirt blanc, peut retrouver ses potes de l'école de football de l'Etoile Sportive d'Arques-la-Bataille et son ancien dirigeant, M. Coubard, qui, vingt ans plus tard, a toujours les poches pleines de Carambar. La fermeté des poignées de main et l'intensité des regards ne trompent pas. Les blagues fusent, quelqu'un évoque une victoire de légende, 13-1 paraît-il. Manu s'en souvient, il rit aux éclats.

Le blond international n'est pas venu ici pour jouer la star, il doit pourtant en tenir le rôle. Il se montre au balcon de la mairie, lève les bras et reçoit une ovation monstre, celle d'ordinaire réservée aux libérateurs. Dans sa tête, la confusion renforce les effets de la fatigue. Il est ensuite attendu à l'extérieur, au contact direct de la foule. Avant sa venue, il avait promis d'être disponible, de ne rien refuser. Il tient parole.

Sur un chiffon, un survêtement, une chaussette ou un fanion, sur Footix, un roman policier, *Paris-Normandie* ou un biceps, sur un calepin, une photo d'enfance, une licence de foot ou un sous-boc, il trace son autographe avec soin.

Emmanuel Petit, tirailé, réclamé, embrassé, est une pop star, une idole absolue que les gendarmes, à la lutte, doivent préserver en formant un écran humain. Dans cette demi-journée, il aura signé son nom des milliers de fois. Même à 23 h 30, après les photos avec les amis, les quasi-inconnus, les pompiers, les bébés et Madame la Sénateur, après le repas couronné par un gâteau en son honneur, il ressortira de la mairie pour contenter les dizaines d'irréductibles encore présents malgré la fraîcheur du soir. Une nouvelle fois, il entendra le refrain du jour : « Manu ! Manu ! Président ! »

Deux jours après avoir inscrit le millième but de l'équipe de France, Emmanuel Petit est heureux et exténué.

« A côté de cette folie, jouer une finale de Coupe du monde est une partie de rigolade, dit-il. Franchement, j'ai du mal à imaginer qu'un ballon avec vingt-deux personnes autour puisse susciter autant d'engouement. Gamin, j'allais à Rouen pour acclamer les pros, mais jamais avec autant d'hystérie. Je ne m'attendais pas à ce qu'autant de monde se déplace simplement pour me voir. C'est vraiment merveilleux d'apporter autant de bonheur aux gens. C'est dans ce genre de moment que je me rends compte de l'impact incroyable de mon métier. Nous, les joueurs, évoluons dans le star-system, c'est donc salutaire pour moi de revenir à Saint-Nicolas. Ici, je remets les pieds sur terre et je comprends que c'est toute la France qui est championne du monde. »

## « J'AI SENTI UNE COMMUNION TOTALE »

**« Vous utilisez les mêmes mots qu'Aimé Jacquet... »**  
Ce n'est pas un hasard. C'est un homme qui attache beaucoup d'importance aux relations humaines et, dans un milieu où peu de gens s'en soucient, c'est à signaler.

**Depuis dimanche, vous êtes devenus les idoles de tout un peuple...**

Les gens vont peut-être s'imaginer que notre titre de champion du monde rend divin chacun de nos actes. La responsabilité qui nous incombe est énorme. Je devrai faire attention à chaque parole, à chaque geste, car les enfants vont avoir les yeux grands ouverts sur moi. C'est aussi notre métier qui l'exige.

**Du début à la fin de ce Mondial, à l'image de l'équipe, avez-vous eu conscience de paraître intouchable, comme porté par une force suprême ?**

Je ne sais pas... En fait, j'ai tellement connu de mésaventures avec l'équipe de France qu'il ne pouvait plus rien m'arriver. Ces mois de juin et de juillet, c'était le moment où tout devait bien se passer. J'ai joué ce Mondial sans aucune pression, de façon naturelle, simplement pour me faire plaisir et pour faire plaisir aux gens. Et, dans le groupe, tout le monde a eu le même fonctionnement. C'est bien la preuve qu'une force incroyable nous animait.

**Comme un sentiment d'invulnérabilité ?**

C'était plutôt le bonheur d'évoluer ensemble. C'est rare de vivre une telle osmose dans une équipe, surtout avec des hommes qui ont déjà un lourd vécu, une réputation. Pendant soixante-cinq jours, le plaisir a été permanent de se retrouver à bavarder dans les chambres, à partager les repas, à s'entraîner.

**Si vous n'aviez qu'un exemple de cette osmose...**

Je dirais les minutes qui ont suivi notre première victoire sur l'Afrique du Sud (3-0 à Marseille). Dans le brouhaha du vestiaire, soudain a retenti l'air de *I Will Survive*, une chanson que j'ai toujours adorée car elle donne une énergie folle. J'ai alors senti une communion totale entre les joueurs et le staff. Nous avons empêché les gens d'entrer pour préserver ces instants privilégiés et resserrer le lien entre nous. C'était aussi une façon d'exprimer notre soulagement après un premier succès. A ce moment, tout le monde s'est libéré intérieurement, une identité était née.

**Partagez-vous l'avis de Fabien Barthez qui qualifie de « normal » votre titre mondial ?**

C'est vrai, c'est normal tant nous avons investi notre



Emmanuel Petit a reçu un accueil triomphal dans sa ville natale de Saint-Nicolas-d'Allermont, en Normandie.

engagement et notre concentration dans ce but. D'ailleurs, pour l'heure, je n'ai pas l'impression d'être champion du monde. Il me faudra patienter pour bien comprendre ce que nous avons réalisé.

## « MON HEURE EST ARRIVÉE EN PLEIN MONDIAL »

**Une évidence a marqué tout le monde pendant ce Mondial : l'équipe de France n'a jamais été vraiment en danger...**

Car tout le monde la craignait. En fait, nous sommes montés en puissance et, au fil des rencontres, nous nous sommes rendu compte que nos adversaires pensaient essentiellement à défendre, donc à se protéger de nous.

**Cette impression vaut-elle pour la finale face aux Brésiliens ?**

Nous avions hâte de nous mesurer à eux, car tout le monde disait : « Le Brésil, le Brésil... » Ronaldo par-ci, Roberto Carlos par-là... Sans vraiment nous le dire,

# le temps perdu »



Photos Jean-Marc POCHAT

nous rêvions aussi d'une finale France-Brésil. Y parvenir fut comme une libération, car nous avions envie de nous confronter aux prétendus meilleurs joueurs du monde. Au bout du compte, ils ont pris trois buts et ce fut la partie la plus facile de la compétition. Nous les avons surclassés dans tous les domaines. Si j'étais à leur place, je n'aurais pas le sentiment d'avoir tout donné. En première mi-temps, ils ont été spectateurs. Depuis le grand Brésil de 1970, aucune équipe n'avait remporté la Coupe du monde avec plus de trois buts d'écart...

Ça laisse rêveur... Nous avons vraiment fait une Coupe du monde extraordinaire !

Sur un plan personnel, pensiez-vous être capable de maintenir de telles performances tout au long d'une Coupe du monde ?

Sans être prétentieux, j'avais le sentiment que je pouvais éclater au plan international. Je ne suis pas surpris, j'attendais simplement mon heure. Il y a quelque temps, je me suis dit qu'il serait anormal qu'en met-

tant les bouchées doubles en match et à l'entraînement je ne sois pas récompensé un jour ou l'autre. J'ai eu la chance que mon heure tombe en plein milieu du Mondial. En même temps, j'avais quitté Monaco dans l'optique de la Coupe du monde. Mon passage à Arsenal m'a donné des ailes : là-bas, j'ai évacué mes propres doutes sur mes capacités. Aujourd'hui, je suis ravi que la Coupe du monde confirme la reconnaissance que j'avais enfin obtenue en Angleterre.

## « ARSENAL M'A COMPLÈTEMENT LIBÉRÉ »

Comment expliquer que votre arrivée tardive dans le onze de départ se soit effectuée aussi aisément ?

Peut-être que mes coéquipiers partageaient mon sentiment. Ils me côtoyaient depuis des années et connaissaient mes qualités, simplement ils attendaient que je confirme au plus haut niveau. Je n'ai donc pas eu à en rajouter pour me fondre dans le collectif de l'équipe de France.

## Le but de sa vie

France-Brésil, 90<sup>e</sup> minute, les Bleus mènent déjà 2-0 et lancent un ultime contre, fulgurant. Cent mètres plus loin, il sera conclu par Emmanuel Petit. « Je ne me souviens plus si c'est moi qui fais la relance... Tout ce que je sais, c'est que je vois "Duga" avec le ballon plein axe, dix mètres avant la ligne médiane. Par un regard rapide autour de moi, je constate que les

Brésiliens peinent pour revenir dans leur camp. Comme physiquement je me sens bien, je décide de tenter le coup pour le but. Il reste une minute à jouer, c'est le moment. J'y vais avec l'esprit libre. Au fur et à mesure que je remonte au niveau de la balle, je réalise que les Brésiliens sont surpassés. J'entre dans leur camp à grandes enjambées, le ballon parvient alors sur la gauche à Patrick (Vieira), je continue tout droit. A Arsenal, nous jouons les yeux fermés, alors j'anticipe sa passe. Dans les dix derniers mètres, je vois Cafu s'approcher de moi, mais il est trop tard pour lui. La passe de Patrick me parvient parfaitement, ensuite... » Une frappe bien dosée du gauche envoie la balle au ras du poteau. C'est le millième but de l'histoire de l'équipe de France, moment d'extase pour Manu qui se laisse choir sur l'herbe du Stade de France.

C. L.

En un peu plus d'un an, vous avez remporté les Championnats de France et d'Angleterre, la Cup et la Coupe du monde. Comment vivez-vous cette avalanche de bonheurs ?

Maintenant, je me verrais bien avec une petite Ligue des champions. Je plaisante... Simplement, c'est sacrément bon ! Humainement, j'en tire de grandes conclusions. Après le départ fulgurant de ma carrière pro, qui m'a amené en équipe de France à dix-neuf ans, on me prédisait une destinée flamboyante. A l'arrivée, par ma faute, je n'ai été qu'une météorite, au point de retomber comme un anonyme. Je me suis mis tout seul dans la merde. Ensuite, quand je suis sorti de ma léthargie, je me suis rendu compte que le football était vital pour moi et que, si je le délaissais, je tomberais dans la déchéance. J'étais en danger physiquement et psychologiquement.

Après tant d'honneurs, la "guérison" est-elle totale ?

Elle est sur la bonne voie. D'abord, ma saison avec Arsenal m'a complètement libéré dans la mesure où, en Angleterre, j'ai trouvé une plénitude physique. J'ai repris confiance en mon corps et, comme je savais que j'étais un bon joueur de football, j'ai pu commencer à rattraper le temps perdu. Je continue aujourd'hui. A chaque entraînement, à chaque touche de balle, je suis animé de perfection. Je veux repousser mes limites au maximum pour savoir qui je suis réellement.

Où se situent ces limites ?

Je ne le sais pas... Durant ce Mondial, je me suis approché très près de mes possibilités, mais, même à la fin de la finale, j'avais le sentiment que je pouvais encore franchir des paliers sur le plan tactique et dans l'engagement offensif. Malheureusement, je ne peux pas me trouver à deux endroits à la fois sur le terrain. Je ne peux pas non plus dépasser l'entendement humain, même si ça me plairait.

Etes-vous soulagé que la Coupe du monde soit finie ?

Non, j'aurais prolongé sans problème. Dans le bus après la finale, j'étais un peu nostalgique que tout se termine. Au cours des dernières semaines, je me suis fait de sacrés potes.

Et maintenant, moins d'une semaine après la finale, comment se sent-on de retour dans la vraie vie ?

Il va falloir s'isoler un peu pour prendre du recul, car si nous pensons à chaud à ce que nous avons réalisé, il pourrait y avoir des répercussions sur notre psychisme.

Au point de devenir déraisonnable ?

Pas moi, car j'ai déjà été déraisonnable il y a quelques années. Non, aujourd'hui, je suis très serein. »

**CHRISTOPHE LARCHER,**  
à Saint-Nicolas-d'Allermont





## L'Italie folle de Zidane

**LAURIERS.** De Gianni Agnelli à Marcello Lippi, en passant par les principaux quotidiens transalpins, toute l'Italie a célébré le culte du meneur de jeu de l'équipe de France.

« **Z**idane a fait voir aux Brésiliens ce qu'est le beau jeu ! » L'affirmation est claire, sans le moindre détour. « L'Avvocato » n'a d'ailleurs pas l'habitude de faire dans la demi-mesure. Pour une critique ou un éloge. Et Zizou en finale de Coupe du monde, Gianni Agnelli, le propriétaire du groupe Fiat et de la Juventus, a beaucoup aimé. Après avoir associé le triomphe de Zidane à celui de Michael Schumacher au Grand Prix de F1 de Grande-Bretagne (la famille Agnelli contrôle également la Scuderia Ferrari), il a mis en exergue les grandes qualités morales du numéro 10 des Bleus.

« Face au Brésil, le comportement de Zidane a été admirable. Vous l'avez vu après son premier but ? Il a été très mesuré, cherchant à modérer l'enthousiasme de ses coéquipiers. Après le second, il s'est libéré, conscient que les Brésiliens ne s'en remettraient pas. Zidane est un vrai leader. Aux fans de la Selecao, j'ai envie de dire la chose suivante : vous n'avez pas traversé l'océan pour rien, parce vous avez eu la chance d'admirer Zinedine Zidane, la beauté du jeu à l'état pur. »

Le ton est un peu différent chez Marcello Lippi, l'entraîneur de la Juventus, mais la substance reste la même. « Grâce à ses deux buts en finale, Zizou a cassé cette image de lui, négative, que l'on véhiculait : celle d'un joueur qui n'est pas décisif dans les grandes occasions. Alors qu'en réalité Zidane a, tout au long du Mondial, été déterminant dans les succès de l'équipe de France. Comme il a su l'être à la Juventus. Lorsque Zinedine joue bien, c'est toute l'équipe qui tourne à fond. Il a démontré qu'il est parfaitement capable de mettre son génie et sa créativité au service du collectif. »

Les propos élogieux de l'Avvocato et de Marcello Lippi ont trouvé un écho favorable dans la presse italienne qui a fait du Marseillais le grand monsieur de la finale de Saint-Denis. Zizou mérite un 9 sur 10 pour *La Stampa*, *Il Corriere della Sera* et *Il Corriere dello Sport*, un 8,5 pour *Il Messaggero*, un 8 pour *La Gazzetta dello Sport* et le *Guerin Sportivo*, et « seulement » un 7,5 pour *La Repubblica*. Pour *Tuttosport*, le Français atteint la perfection avec un beau 10 sur 10.

La « première plume » du *Corriere dello Sport*, Giuseppe Pistilli, met en avant l'exceptionnelle utilité de Zidane : « Solide et dur à l'ouvrage comme un mulet, brillant et instinctif comme un pur-sang : voilà Zinedine Zidane, héros et symbole du triomphe français. » Quant au *Guerin Sportivo*, il choisit de brûler l'idole d'hier, le Brésilien Ronaldo, pour couronner le « Roi Zizou » et en faire le nouveau « Fenomeno », surnom réservé jusqu'à dimanche au seul attaquant de l'Inter et de la Selecao. « Zizou, le Phénomène, c'est toi », pouvait-on lire cette semaine en couverture de l'hebdomadaire italien.

ROBERTO NOTARIANNI  
et ANTONIO FELICI

## La planète bleue

**LOUANGES.** Unanime dans le dithyrambe, la presse du monde entier salue l'énorme performance de l'équipe de France dans le Mondial qui vient de s'achever. Les Bleus ont vaincu, mais ils ont aussi convaincu.

**L**e record est pour *La Gazzetta dello Sport*. Au lendemain de la victoire des Bleus en finale contre le Brésil, le grand quotidien sportif italien a consacré près de dix pages à leur succès. Passant en revue les six champions du monde qui évolueront dans le Calcio la saison prochaine – Boghossian, Candela, Deschamps, Djorkaeff, Thuram et Zidane –, *La Gazzetta* donne aussi la parole à un certain nombre d'entraîneurs. Sven Goran Eriksson, coach de la Lazio, par exemple : « La France a attaqué avec tout son milieu de terrain, mettant toujours en difficulté le Brésil. Quant à Zidane, il est l'homme déterminant de ce Mondial ! »

Dans *La Repubblica*, c'est le sélectionneur italien Cesare Maldini qui revient sur le triomphe des Bleus : « Les meilleurs ont gagné. J'avais pronostiqué depuis longtemps une victoire de la France, qui a démontré qu'elle possédait quelque chose de plus sur le plan collectif... »

En Allemagne, la chronique de Franz Beckenbauer dans *Bild* en dit long sur ses sentiments, lui qui écrivait ne pas croire au Brésil il y a quelques semaines. Extraits : « La France a amplement mérité son titre de championne du monde. C'était indiscutablement la meilleure équipe du tournoi. Il faut aussi la

remercier d'avoir construit un aussi beau stade pour accueillir la finale. J'y ai trouvé l'ambiance fantastique. Les Français auraient même pu gagner la finale avec une marge plus importante. Les Brésiliens, eux, ont joué la finale comme une équipe juniors. Il y aurait sans doute eu plus de suspense si les Pays-Bas avaient été à la place des Brésiliens. »

Sous le titre « Nous n'avons pas seulement battu le Brésil, nous nous sommes amusés avec lui », le quotidien américain *USA Today* donne notamment la parole à un Roi Pelé résigné : « Nous devons accepter la supériorité française, mais n'oublions pas que le Brésil était gêné l'autre soir. » A la une du cahier sports de ce même journal, sous le titre « La France savoure son jour de gloire », une photo montre les Champs-Élysées pris d'assaut par des centaines de milliers de supporters, avec le visage de Zidane projeté sur l'Arc de triomphe.

### « LA FRANCE MÉTISSE »

Partout ailleurs, on évoque volontiers la Révolution française, forcément associée à ce vers de la *Marseillaise* : « Le jour de gloire est arrivé ! » A croire que les journalistes du monde entier ont appris l'hymne français. Ainsi, en Argentine, *Perfil* affirme en titre que « Zidane a

commandé la révolution française ! », tandis qu'en Turquie *Radikal* évoque « la révolution française de 1998 ».

En Grèce aussi, le journal gouvernemental *Exoussia* salue « la victoire imposante et fière de la France contre le Brésil ». Au Portugal, *24 Horas* évoque « la France métisse ». Idem à Dubaï, dans le quotidien *Al Bayane*, qui évoque cette « équipe de France qui unit les Blancs et les Noirs » et le « soutien sans précédent des Français qui ont dépassé les divisions ethniques ».

A noter aussi le bel hommage de la presse algérienne, fière de célébrer Zinedine Zidane en qui elle voit carrément « un roi de France » (*El Watan*). Un petit mot enfin sur la presse anglaise, conquise elle aussi par cette « France sur le toit du monde », selon le *Daily Telegraph*, qui l'a vue « assise sur le siège du conducteur » face au Brésil.

« Vive la France ! » exulte le *Daily Mail*, qui transforme les Bleus en « nouveaux révolutionnaires ». Quant au prestigieux *Times*, il place à la une le trio Karembeu-Zidane-Petit, évoquant la « victoire dont une nation a tant rêvé, bien avant que la France n'obtienne l'organisation de ce Mondial », et soulignant que l'autre soir à Saint-Denis, c'était « la nuit où l'équipe du Brésil est redescendue sur terre ».

F. S.

Trophée FIFA de l'équipe la plus spectaculaire décerné par « France Football »

# La France haut la main

Les lecteurs de « France Football » en ont décidé ainsi. Consultés du 7 au 14 juillet pour désigner l'équipe la plus spectaculaire de la Coupe du monde, ils ont porté leur choix sur l'équipe de France. Ce trophée, qui compte parmi les récompenses officielles, devrait être remis au capitaine de l'équipe de France, Didier Deschamps, à l'occasion de la grande soirée des Trophées FIFA de la Coupe du monde organisée en janvier 1999 à Barcelone par la Fédération internationale. Voici le classement complet du Trophée de l'équipe la plus spectaculaire :

1. FRANCE 38,16 %\*
2. PAYS-BAS 21,36 %
3. MEXIQUE 15,59 %
4. NIGERIA 9,82 %
5. BRÉSIL 9,21 %
6. CROATIE 5,87 %

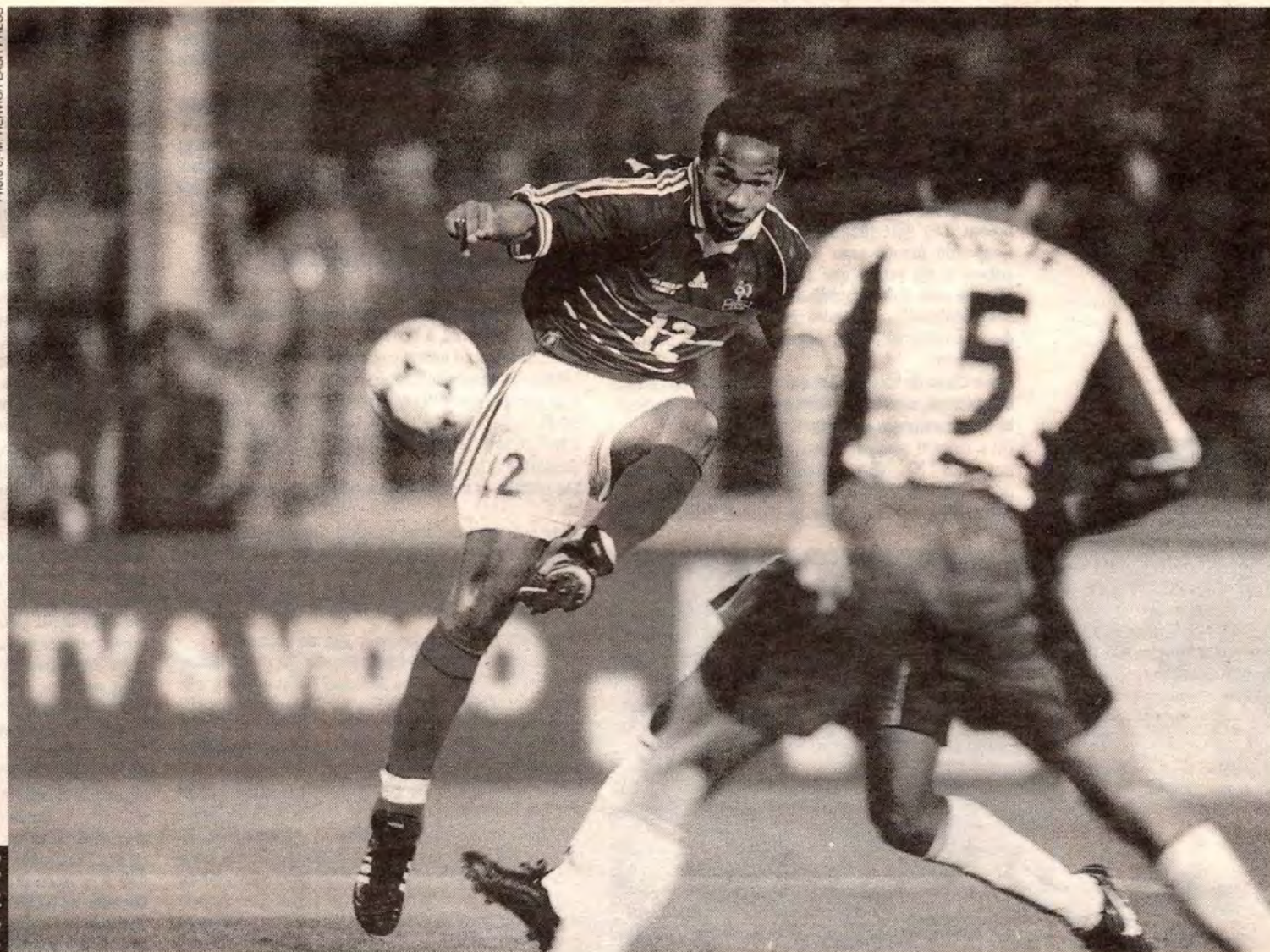
\* 988 votants



## Les cinq gagnants

- M. Sébastien Le Covec (Issy-les-Moulineaux)
- M. Pierre Pelletier (Epernon)
- M. Francis Deprost (Roubaix)
- M. Roger Crouzet (Marignane)
- M. Gilbert Le Guillou (Auray)

Les cinq gagnants bénéficieront d'un voyage à Barcelone pour deux personnes, en janvier 1999, et de l'accès à la prestigieuse soirée organisée par la FIFA en présence des plus grandes stars de la Coupe du monde.



Thierry Henry est le symbole du panache de l'équipe de France, plébiscitée par les lecteurs de « France Football ».

# Platini : « Au football

**REBOND.** Le président du Comité d'organisation du Mondial 98 estime avoir achevé « son cycle national ». Selon lui, c'est maintenant aux dirigeants du football hexagonal de profiter de l'élan impulsé par l'organisation de la Coupe du monde en France et par le triomphe des Bleus.

**« M**ichel Platini, quelles répercussions la Coupe du monde remportée par l'équipe de France peut-elle avoir sur le football de notre pays ?

Il faut d'abord se demander si le phénomène que nous venons de traverser est lié au football uniquement ou à la Coupe du monde, ou encore à un réveil du patriotisme des Français. On verra. Seule chose sûre aujourd'hui : le CFO va laisser au football français les stades ayant accueilli la Coupe du monde. Mais aussi la généralisation de nouveautés, comme les stadiers... J'espère qu'il restera également l'habitude de faire la fête dans les stades, ou encore la présence de femmes, plus nombreuses qu'à l'ordinaire.

**Croyez-vous à plus d'engouement encore dans les stades ?**

Il y aura forcément un prolongement au Mondial. Surtout durable ? Le football professionnel français doit réfléchir aux moyens à mettre en œuvre pour rebondir.

**Par quelles actions, selon vous ?**

Par les structures, l'accueil, les stadiers, une politique de billetterie adaptée : le CFO proposait des places à 100 ou 120 francs ! Nous avons contribué à la mise en place de mesures juridiques et législatives pour éloigner les voyous du football, avec un procureur dans chaque stade. On a également vu dans les stades des enfants au visage peint, maquillés aux couleurs de leur équipe... De manière plus générale, nous avons développé les conceptions que nous avions du match de football, favorisées sans doute par le fait qu'il s'agissait du Mondial. Nous avons jeté les bases de ce qu'il est possible de faire, c'est maintenant au football français d'agir. En ce qui me concerne, je suis arrivé à la fin de mon cycle national.

**Les grandes entreprises ne se sont pas bousculées quand le CFO a lancé sa politique marketing, mais vous avez fini par les convaincre. Sentez-vous qu'il y a aujourd'hui un potentiel supérieur à ce qu'il était avant le Mondial ?**

Tout dépend du projet que le football français leur proposera. Les entreprises ne sont pas venues sur la Coupe du monde pour nos beaux yeux. Elles ont adhéré à un projet que nous leur avons proposé. Chaque club doit aujourd'hui faire de même : définir ses orientations, construire un projet et le proposer à des partenaires. C'est comme ça qu'on peut les convaincre.

**Les critères de votre projet, popularité, avec des places bon marché, convivialité dans les stades, etc., peuvent-ils être transposés au football national ?**

On a montré quelque chose, mais est-ce transposable aux clubs ? N'oubliez pas que les deux tiers des vingt-deux joueurs vainqueurs du Mondial repartent à l'étranger. Mais peut-être le football français a-t-il

montré quand même pas mal de choses ces derniers temps...

**A propos des joueurs, ne craignez-vous pas un nouvel "exode" vers l'étranger ?**

Forcément. Mais notez que les quatre demi-finalistes du Mondial (France, Brésil, Croatie et Pays-Bas) ont en commun de posséder une majorité de sélectionnés qui évoluent dans d'autres pays. Alors qu'à l'inverse il y a beaucoup d'étrangers chez les grands battus : Angleterre, Italie ou Espagne. Il y a de quoi se poser des questions. Tout cela ne peut être réglé que par une décision politique. Ni les fédérations ni les clubs ne peuvent régler seuls ce problème.

**Le sujet vous concernera peut-être dans vos futures fonctions à la FIFA...**

Mais il dépend d'une décision politique, non d'une décision de la FIFA. Ce qui me gêne, ce n'est pas que des clubs étrangers viennent chercher en France tel ou tel joueur, à 26 ou 27 ans, mais qu'ils viennent chercher des jeunes de 18 ou 19 ans ! Pendant le Mondial, j'ai rencontré François Pinault, le nouveau président de Rennes\*. Il m'a fait une réflexion : « A quoi ça sert de faire de la formation si, à 18 ans, les joueurs partent ? » C'est vraiment un problème politique. Il faut que les ministres des Sports se réunissent, en parlent...

**Et la FIFA ne peut-elle pas s'en saisir ?**

Non. Son problème, ce sont les associations. Si c'est une volonté des associations, la FIFA peut intervenir. Mais elle n'a pas intervenu dans les problèmes de chaque association. C'est la loi du marché, de l'offre et de la demande...

**Juste avant la Coupe du monde, vous affirmiez que votre tâche était pratiquement terminée. Votre emploi du temps pendant la compétition a-t-il correspondu à ce que vous attendiez ?**

Tout à fait, même si je n'ai vu finalement que 41 matches, alors que je devais en voir 44. Le PC sécurité, installé au siège du CFO, a fonctionné pendant une dizaine de jours avec un représentant par direction et une permanence de nuit. Après, cela a été beaucoup plus calme.

## « IL N'Y A PAS EU D'INCIDENT DANS LES STADES »

**Avez-vous participé à des réunions spéciales après les premiers incidents, à Marseille ?**

Je n'allais quand même pas m'immiscer dans des problèmes de sécurité alors que Jacques Lambert (directeur général du CFO) est préfet ! De plus, il n'y a pas eu d'incident dans les stades. La seule réunion de crise a eu lieu avec la FIFA au lendemain de l'agression du gendarme à Lens.

**Les problèmes de billetterie vous ont-ils causé des soucis ?**

Je ne suis pas intervenu. On s'est porté partie civile. Il faut aider les gens floués, victimes d'une escroquerie internationale ! L'image du CFO et celle de la France sont en jeu. Et la FIFA devra se souvenir de ceux qui ont magouillé...

**Quel a été votre programme le jour de la finale ?**

Le matin, j'étais sur 98 Radio France (la fréquence de Radio France dédiée au Mondial). J'ai déjeuné à la maison et, l'après-midi, j'étais à TF 1, puis je suis allé directement au stade.

**Vous aviez prévu de porter le maillot de l'équipe de France...**

Je l'ai mis avant d'aller à TF 1. Mais pas parce que les joueurs me l'avaient demandé. Après la demi-finale, j'ai d'ailleurs téléphoné à Didier Deschamps pour lui dire qu'il avait eu tort. (Le capitaine des Bleus avait déclaré après la demi-finale : « Les gens viennent au stade comme au théâtre (...) Ce n'est pas dans l'esprit de la Coupe du monde. Je ne sais pas si on pourra les décoincer. ») Je lui ai expliqué que les gens sortaient

du bureau à 19 heures et qu'ils n'avaient pas forcément le temps de se changer.

**Etes-vous allé à Clairefontaine pendant la Coupe du monde ?**

Non, Aimé voulait m'inviter le jeudi qui a précédé la finale, mais mon emploi du temps ne me le permettait pas. J'aurais aimé y aller. L'invitation d'Aimé et des joueurs était sympa...

**Comment avez-vous vécu la finale ?**

C'est le seul match que j'aie vraiment regardé, avec la demi-finale. J'avais pronostiqué une victoire de la France par 2-1. Ce fut le match idéal. On pouvait s'attendre à avoir des occasions de but : le Brésil avait perdu contre la Norvège, et contre les Pays-Bas c'est Ronaldo qui avait fait la différence. J'ai vite vu que l'attaque brésilienne n'était pas au mieux.

## « EN FINALE, ON A SENTI QU'IL NE POUVAIL RIEN NOUS ARRIVER »

**Vous n'étiez plus le président du CFO, mais le supporter de l'équipe de France ?**

Oui, puisque j'avais le maillot !

**Sentiez-vous que tout allait bien se passer ?**

On avait le sentiment qu'il ne pouvait rien nous arriver. But en or contre le Paraguay, pénos contre l'Italie, égalisation immédiate après le but croate, deux buts de la tête de Zidane... Pour une fois, on a eu cette chance que nous n'avions pas eue, ou pas méritée d'avoir.

**Avant le match, vous n'avez pas chanté « la Marseillaise »...**

Moi, je ne la chante jamais. Elle était tellement bien interprétée par les chœurs de l'armée. Le foot, c'est un jeu.

**Etiez-vous bouleversé au coup de sifflet final ?**

Bouleversé, non. Heureux. Parce que ce titre couronne beaucoup de choses. Nous avions été orphelins de la génération de 1958, tandis que nous, nous sommes restés dans le football. Il était temps que la France arrive en finale et qu'elle la gagne. C'est la cerise sur le gâteau. Le CFO a travaillé pour 32 équipes, Aimé Jacquet pour une seule. C'est un formidable succès pour tout le monde.

**Et vous avez donc touché la coupe du monde...**

P... de coupe ! J'avais toujours refusé de la toucher, tant que la France ne l'avait pas gagnée. C'est la coupe du football français, de tout le football français. On ne pouvait rêver de plus beau final.

**C'était la première Coupe du monde à trente-deux équipes. Est-ce le bon nombre ?**

De toute façon, il serait impossible de le réduire. Avec trente-deux équipes, et donc deux qualifiés par groupe de quatre, la compétition est rationnelle. Je crois, moi, qu'il faudrait attribuer trois ou quatre places aux confédérations en fonction de leurs résultats lors de la Coupe du monde précédente.

**Joseph Blatter envisage en revanche de raccourcir la durée du prochain Mondial...**

Trente-trois jours, c'est long ! C'est trop long pour ceux qui travaillent : joueurs, journalistes, comité d'organisation, etc. On va voir ce que proposeront les Coréens et les Japonais pour 2002. A mon avis, cinq jours entre deux matches, c'est bien...

**Que pensez-vous de la rotation des équipes d'un site à l'autre, que vous aviez imposée ?**

C'est une bonne chose. Pour les joueurs, pour les villes, etc. Les Belges m'ont dit qu'ils allaient faire la même chose pour l'Euro 2000. Quand les Brésiliens sont passés après la finale (NDLR : devant la tribune présidentielle), ils m'ont dit : « Bravo pour l'organisation ! » Ça m'a fait quelque chose qu'ils aient pensé à cela, surtout à ce moment-là.

**Combien de bénéfices a dégagé cette Coupe du monde et à quoi cet argent va-t-il servir ?**

Les chiffres, on les connaîtra à l'automne. Pour l'affec-

« A chaque Coupe du monde, le débat revient sur l'arbitrage ! Pour moi, la première chose, c'est la professionnalisation des arbitres. »



Photo Pierre LABATIERRE

# français d'agir ! »



Photo AFP

tation des bénéfices, on va créer un comité avec l'Etat et la Fédération. Je voudrais bien que ce soit les villes-sites qui en profitent. Même si c'est la FFF qui est juridiquement responsable, j'aurai mon mot à dire. C'est quand même notre argent à nous !

**Que pensez-vous des déclarations de Johan Cruyff, selon lequel le football mondial est dans un "état misérable" à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle ?**

Si 40 milliards de téléspectateurs en audiences cumulées, c'est un état misérable...

**Il voulait parler du jeu...**

Cruyff est un atypique. Ces dix dernières années, c'est le seul entraîneur à être parti sur un concept plus technique qu'autre chose. Il a créé un style à Barcelone. Mais, en football, il n'y a pas de pensée unique. Ce n'est pas parce qu'on joue avec onze techniciens qu'on gagne. L'équipe de France l'a prouvé ! Et la majorité des joueurs et des équipes actuels ne sont pas forcément très techniques.

## « UN JOUEUR PEUT ÊTRE AMER SI UNE DÉCISION L'A FAIT PERDRE »

**Vous n'avez pas été très tendre avec les arbitres pendant ce Mondial...**

A chaque Coupe du monde, le débat sur l'arbitrage revient ! La FIFA ne peut pas gérer les erreurs d'arbitrage. En revanche, il faut réfléchir à ce que l'on peut faire pour éviter les erreurs. Sur la Coupe du monde, j'ai trouvé les arbitres bien physiquement et toujours dans l'action. Vous savez, une décision peut avoir une très grande importance. Quand on a trente-deux ans et qu'on se dit : "Dans quatre ans, je ne serai plus là", on peut être en colère ! Se faire "voler" par l'arbitre, je l'ai ressenti lors de deux demi-finales de Coupe du

monde. J'essaie de faire comprendre à la FIFA qu'un joueur ou un entraîneur peut être amer parce qu'une décision l'a fait perdre...

**Mais il y aura toujours une décision rendue...**

Oui. Pour moi, la première chose, c'est la professionnalisation de l'arbitrage.

**Aimé Jacquet soutient que le Mondial 98 a été le dernier disputé avec un seul arbitre central...**

Je ne suis pas contre. Et je pense même qu'il y a plus de chances qu'on arrive un jour aux deux arbitres qu'à un arbitrage assisté par la vidéo.

**Certains disent qu'une professionnalisation pourrait inciter les joueurs à se reconvertir dans l'arbitrage...**

J'en suis persuadé. Moi, ce qui m'énervait, ce n'est pas l'erreur de l'arbitre : elle fait partie du jeu et je l'admetts ! C'est la non-application du règlement. Un arbitre qui siffle hors jeu et ne laisse pas l'avantage, j'ai du mal à comprendre...

**Certains l'ont fait, d'autres pas...**

Les bons ont laissé l'avantage ! L'uniformisation de l'arbitrage n'est pas facile à mettre en place.

**Sepp Blatter a évoqué un éventuel recours à la vidéo après le carton rouge de Laurent Blanc, victime de la simulation de Bilić... Ainsi, on pourrait a posteriori sanctionner l'antieu ou la simulation...**

Mais chaque faute qui entraîne un carton jaune ou rouge peut être une simulation ! Alors, la vidéo pour punir la violence, oui ! Pour la simulation, je n'en suis pas sûr...

**DOMINIQUE COURDIER et GUY SITRUK**

*\* Patron du groupe Pinault-Printemps-Redoute et considéré comme l'une des plus grosses fortunes de France, François Pinault a en fait décidé ces dernières semaines d'accorder un large soutien financier au Stade Rennais, sans toutefois en prendre la présidence.*

## « Zidane est un joueur exceptionnel ! »

**« Qu'avez-vous pensé de Zidane durant ce Mondial ? »**

C'est très simple : il fait gagner la Coupe du monde à la France. Il a fait le match qu'il fallait, le jour où il fallait, en finale !

**A quel niveau situez-vous sa performance sur l'ensemble de la compétition ?**

Qu'il ait fait une bonne Coupe du monde importe peu à partir du moment où son but — et celui de l'équipe de France — a été atteint : gagner la Coupe du monde. Cela étant, je ne pense pas qu'il ait fait une très grande Coupe du monde. Il a plutôt fait une bonne Coupe du monde, ponctuée par deux buts qui font gagner la France. Et c'est déjà bien ! Mais ça ne veut rien dire sur sa valeur. Elle ne dépend pas seulement de ses matches en Coupe du monde, ni même de son match en finale. C'est un joueur exceptionnel, un grand joueur, mais ce n'est pas vraiment une surprise, je l'ai toujours dit.

**Il répète toujours : " Je ne suis pas Platini..."**

Et il ne le sera jamais ! Il sera toujours Zidane. Comme moi, à mon époque, j'ai souvent dû répéter : " Je ne suis pas Piantoni ! " Chaque joueur est complètement différent dans son style de jeu, dans sa façon de jouer. On ne peut pas comparer Maradona et Cruyff, Cruyff et Beckenbauer... Ce sont des joueurs complètement différents.

**Vous reconnaissez néanmoins en Zidane un héritier ?**

Oui, et je l'ai toujours dit.

**Si vous aviez aujourd'hui un conseil à lui donner...**

Qu'il ne change pas. Mais il ne changera pas ! »

**« Au coup de sifflet final, je n'étais pas bouleversé, simplement heureux. Parce que ce titre couronne beaucoup de choses. »**

# Une famille

**BILAN.** *Parce qu'elle a su tirer le meilleur parti de ses possibilités et regagner dès le début de la compétition la confiance du pays, l'équipe de France a totalement réussi son Mondial. En fait, elle a toujours été forte à la base ; il lui suffisait de bien utiliser son potentiel, ce qu'Aimé Jacquet et ses collaborateurs ont parfaitement réussi.*

**A**près une telle campagne, après une telle apothéose surtout, on se doute qu'il n'y a pas grand-chose à jeter dans le jeu de l'équipe de France. Elle a totalement réussi son Mondial, et si l'on peut trouver plusieurs rivaux présentant un effectif plus riche que le sien (Brésil, Argentine, Croatie), si l'on a apprécié quelques blocs-équipes très efficaces (Pays-Bas, Croatie, Italie), aucun n'avait sa solidité mentale et physique, sa volonté, son esprit de corps, son intelligence collective. La France a tiré parti à 120 % de ses qualités, et, bien entendu, autant qu'aux joueurs, il faut rendre hommage à Aimé Jacquet et à son staff tout entier.

La France a joué deux Mondiaux en un. D'abord au premier tour et en huitièmes contre le Paraguay, elle s'est donné les moyens tactiques de prendre le jeu à son compte, de tester ses joueurs d'attaque, tous très inexpérimentés, à l'exception de Zidane et de Djorkaeff (Dugarry, vite blessé, constituant un cas particulier). Son départ, très percutant, a mis l'équipe en confiance.

La transition entre la poule et les matches éliminatoires a été le point le plus délicat pour les Bleus. Ils ont souffert mille morts pour battre le Paraguay avec le but en or et l'Italie aux tirs au but. Mais, lors de ces deux rencontres, ils restèrent le plus souvent maîtres

du jeu et se créèrent des occasions, ce qui était important pour la suite.

Jacquet avait pris ses dispositions pour que l'équipe de France bénéficie de l'éventuelle explosion d'un de ses attaquants de pointe. Explosion improbable, vu l'inexpérience des intéressés, et qui ne se produisit pas. Mais le sélectionneur restait persuadé que la configuration Euro 96, avec retour à une base plus défensive, pouvait marcher, d'autant qu'elle tranquillisait la défense, point fort de l'équipe. Il s'y résolut donc pour les trois dernières rencontres.

## TOUT EST PARTI DE L'EURO 96

A partir du moment où l'on effectue une lecture positive de l'Euro 96, que l'on n'oublie pas que les Bleus y ont disputé la demi-finale avec une équipe chamboulée (absences de Deschamps, Dugarry et Karembeu, retour de Desailly au milieu), l'appréciation qu'on pouvait porter sur l'équipe de France avant le Mondial change complètement. C'était une très bonne équipe, qui serait poussée par son public, — avantage primordial, toute l'histoire du Mondial le prouve —, et qu'il fallait davantage améliorer que reconstruire. Ce fut le credo de Jacquet durant deux ans, et incontestablement il avait raison. L'Euro 96 était bien la base de lancement du Mondial 98.

Une telle analyse, que les joueurs partageaient, remet-



Photos AFP

# Thuram, Desailly, Petit,

**JOUEURS.** *Difficile de ressortir des individualités dans un groupe aussi soudé, aussi efficace. Les Bleus, dans leur grande majorité, ont été impeccables de bout en bout. Même s'il leur a manqué un grand buteur.*



**Barthez** (7 m., moyenne : 3,85). Dans les quatre premiers matches, il a pratiquement été au chômage technique, vu la qualité de sa défense. Une défense qu'il contribue à sécuriser : en sept matches, on ne trouve à son débit qu'une sortie ratée et un dégagement au pied dévié. En dehors d'une propension à relancer trop long, il a été absolument parfait.

**Thuram** (6 m., moyenne : 5). Le plus régulier des Bleus, et au plus haut niveau. A un poste qui n'est pas son préféré, il a apporté sa puissance et sa sérénité dans les duels, son intelligence tactique dans la collaboration avec les défenseurs centraux. Sa volonté, sa hargne ont probablement sauvé les Bleus en demi-finales, où il marqua deux buts en allant arracher deux ballons dans les pieds des défenseurs croates.

**Blanc** (5 m., moyenne : 3,80). En joueur d'expérience, il s'était préparé pour monter en puissance au fur et à mesure du Mondial. Après un premier tour tranquille, il a réussi trois excellents matches contre le Paraguay — où il qualifia l'équipe avec son but en or —, l'Italie et la Croatie. Injustement expulsé lors de ce dernier match, il a eu le malheur d'être privé de la finale. Il n'en est pas moins champion du monde à 100 %.

**Desailly** (7 m., moyenne : 4,71). Marcel a été l'un des grands du Mondial. Sûr de sa force, bourré d'influx, impassable dans les duels, il a tiré l'équipe vers le haut dès le premier match. Ni Vieri, ni Suker, ni Ronaldo ne lui ont posé de problème. Il est dommage qu'il ait commis sa seule erreur en finale en se faisant expulser pour un second carton jaune, après un tackle loin de son but qui ne s'imposait pas. Mais on l'a déjà oublié, et lui aussi.

**Lizarazu** (6 m., moyenne : 3,66). Le Basque avait commencé son Mondial sur un tempo allégre, se montrant très présent offensivement dans son couloir gauche. Au début du second tour, il sembla accuser une petite baisse de forme

physique et s'exprima moins bien contre le Paraguay et l'Italie, face à des problèmes tactiques particuliers. Mais son esprit combatif, sa volonté et ses qualités athlétiques foncières lui ont permis de se reprendre dans les deux derniers matches.

**Lebœuf** (2 m., moyenne : 4). Excellent remplaçant de Blanc contre le Danemark, il réédita la même performance en finale, ce qui n'était pas la même paire de manches. Il a le mélange de confiance et d'agressivité qu'il faut pour les grands matches.

**Candela** (1 m., moyenne : 3). Il a fait un bon match contre le Danemark, mais moins heureux que Lebœuf, il n'a pas eu l'occasion de rejouer. Sa verve, sa joie de vivre de Méridional ont été précieuses dans la vie de tous les jours.

**Karembeu** (4 m., moyenne : 2,66). Pour les raisons que chacun connaît, il n'était pas au sommet de sa condition physique. Après un intérim moyen comme latéral contre le Danemark, il revint dans l'équipe au milieu lors des trois derniers matches. S'il rata en partie sa finale en raison de trop nombreuses erreurs techniques, il ne faut pas oublier

qu'il a toujours été utile tactiquement, accomplissant bien les missions défensives qui lui étaient confiées (pressing, surveillance du couloir).

**Deschamps** (6 m., moyenne : 4). A l'exception d'un gros coup de bambou contre le Paraguay, le capitaine a réussi un grand Mondial. Il a été à son meilleur niveau dans les deux matches les plus importants, le premier, contre l'Afrique du Sud, et la finale. Il a tenu sans faiblesse son double rôle de récupérateur-presseur et de contremaître chargé du bon fonctionnement de la machine. Il a confirmé qu'il était l'un des footballeurs les plus intelligents de la planète.

**Petit** (6 m., moyenne : 4,50). Titulaire de la dernière heure, Manu a été l'un des meilleurs milieux de terrain du Mondial, grâce à son volume de jeu, à son intelligence, à sa bonne technique, autant de qualités qu'on lui connaît depuis de longues années, puisqu'il est le plus ancien des Bleus après Blanc et Deschamps. Mais surtout grâce à un mental sans faille, ce qui est beaucoup plus nouveau. En pleine confiance, il a donné raison à Jacquet, qui tenait beaucoup à lui, en rééditant et même en dépassant les per-



Le groupe France a su tirer parti à 120 % de ses qualités. Autant qu'aux joueurs, le mérite revient à Aimé Jacquet et à son staff.

# en or

tait à leur place les matches amicaux plus ou moins ratés, inévitables dans le contexte d'hypercompétition du football actuel.

Aimé pouvait compter logiquement sur l'amélioration individuelle des joueurs, surtout ceux partis à l'étranger. Le reste était une question de travail : doublement des postes d'abord (la France a remplacé sans trop de problème Zidane et Blanc, alors que le Brésil s'est effondré devant la quasi-défection de Ronaldo) ; amélioration des entames de match ensuite (elles furent parfaites d'un bout à l'autre du Mondial, alors qu'elles avaient été très hésitantes lors des matches de préparation) ; suivi, enfin, des relations techniques et humaines entre les joueurs.

## LE BEL HÉRITAGE DE JACQUET

Il faut insister sur ce dernier point, qui est capital : sur ce plan-là, ce groupe est vraiment un groupe en or. On imagine, dans d'autres pays, quelles polémiques auraient pu naître de la rivalité Guivarc'h-Trezeguet-Dugarry, des difficultés relatives de Djorkaeff, du positionnement de Thuram, du statut de remplaçant fait à des joueurs qui auraient pu être titulaires, du choix déchirant entre Barthez et Lama. Jacquet s'est révélé bon psychologue de groupe, car il a su gérer tous ces problèmes sans la moindre retombée négative.

Le sélectionneur a, en outre, fait la preuve des qualités qu'on lui connaît depuis vingt-cinq ans et qu'il a héritées de ses maîtres Albert Batteux et Jean Snella, techniciens de l'épopée suédoise de 1958 : la compétence technico-tactique, pour reprendre une de ses expressions préférées, en préparant parfaitement ses matches ; l'expérience, en ne confondant pas le premier tour du Mondial avec le second, où son équipe se retrouva face à des rivaux de son gabarit.

Comme ses joueurs, Aimé Jacquet a bien mérité du football français. Il laisse à son successeur une situation en or, comme Michel Hidalgo après le titre européen de 1984. Ce n'est pas le moindre de ses mérites.

JEAN-JACQUES VIERNE



# Zidane : le carré magique

formances qu'il accomplit à Arsenal. Un grand joueur international est né, avec sept ans de retard, mais l'important est qu'il soit là.

**Boghossian** (5 m., moyenne : 4). Voilà encore une perle. Excellent titulaire contre l'Arabie saoudite, il est entré en jeu contre l'Afrique du Sud, le Danemark, le Paraguay et le Brésil en apportant immédiatement quelque chose. Superbe combattant, équipier modèle, animateur sur le terrain et en dehors, il est indispensable.

**Vieira** (2 m., moyenne : 3). Satisfaisant contre le Danemark, où il montra notamment de bonnes choses en attaque, il ne rejoignait que le dernier quart d'heure de la finale. Cela lui a suffi pour confirmer qu'il est l'un des grands joueurs de demain.

**Zidane** (5 m., moyenne : 4). Un peu déboussolé par la pression excessive qui pesait sur lui en début de compétition, il se laissa aller à un geste malheureux qui le priva de deux rencontres. Mais lorsqu'il revint, il ne cessa de monter en puissance jusqu'à la finale, qui fut son match. Le meilleur Brésilien sur le terrain, ce fut lui, et de loin. Zizou est un

type formidable parce qu'il est devenu l'un des deux ou trois meilleurs joueurs du monde sans jamais se départir de son humilité. Exemple : ses vingt dernières minutes de la finale, où il remplaça Petit, descendu en défense, et donna tout ce qu'il avait pour aider Lizarazu dans son couloir. Quel autre crack de ce standing aurait assumé avec un tel naturel une charge aussi obscure ?

**Djorkaeff** (7 m., moyenne : 3,33). Youri n'a pas été aussi utile aux Bleus qu'il l'espérait dans son registre favori de buteur et de détonateur offensif (malgré trois passes décisives). Notamment contre l'Italie, où il manqua ses occasions et son match. Mais il a su, contre sa nature, endosser le bleu de chauffe et se transformer en équipier dévoué et utile par son habileté à garder le ballon. Particulièrement en finale, son meilleur match de la compétition.

**Pires** (3 m., moyenne : 2). Seulement titulaire contre le Danemark, il a toujours du mal à exprimer son incontestable classe en équipe de France, malgré une passe décisive capitale contre le Paraguay. Peut-être la saison l'avait-elle beaucoup éprouvé, peut-être aussi a-t-il

des difficultés à se situer au milieu d'autres joueurs importants alors qu'il était le pion n° 1 de son club ?

**Diomède** (3 m., moyenne : 2,33). L'Auxerrois ne parvient non plus pas à exploiter son potentiel de vrai ailier dans un contexte tactique (présence d'un arrière offensif, défense en zone) différent de celui de son club. Il semble inhibé et incapable de prendre ses responsabilités offensives.

**Henry** (6 m., moyenne : 3,66). Il a été très utile en début de tournoi, où sa vitesse, son culot et son efficacité (trois buts, meilleur buteur des Bleus) donnèrent le ton. Peut-être perturbé par son entorse, il a été un peu moins en vue ensuite. Mais il s'est installé dans le club France, où il va rester longtemps et où il a sûrement beaucoup appris.

**Guivarc'h** (6 m., moyenne : 2,66). Il eut le malheur de se blesser dès le premier match, mais redevint titulaire pour les trois dernières rencontres. Son entente avec ses voisins ne cessa alors de s'améliorer, mais, dans le même temps, sa confiance de pur buteur s'était envolée et il ne put concrétiser aucune des occasions qu'il se créa (notamment en

finale). Il s'est toujours battu avec beaucoup de conviction.

**Trezeguet** (6 m., moyenne : 3,33). Comme Henry, il apporta davantage en début de compétition qu'à la fin. Il a eu plus de temps de jeu, il a marqué un but et emmagasiné de l'expérience. L'avenir lui appartient car il a confirmé ses dispositions pour le très haut niveau.

**Dugarry** (3 m., moyenne : 4). Premier buteur bleu du Mondial, il a justifié une sélection excessivement critiquée. A partir du moment où il s'est refait un physique, il n'y a plus de problème : il a le niveau, même s'il ne sera sans doute jamais un vrai buteur. Malheureusement, une blessure musculaire l'a laissé sur le banc pour quatre matches.

On n'oubliera pas Lama et Charbonnier, les seuls à ne pas avoir joué. L'Auxerrois, qui s'y attendait, s'est montré un animateur essentiel du groupe. Le Parisien a accepté avec dignité la préférence donnée à Barthez. L'un et l'autre sont de vrais champions du monde.

J.-J. V.

Entre parenthèses, le nombre de matches joués et la moyenne des étoiles de France Football (sur 6).



# Les 1 000 buts

**CHIFFRES.** En battant le gardien brésilien, Taffarel, d'un tir croisé du gauche, Emmanuel Petit a mis en plein dans le mille : non seulement il portait le score de la finale de la Coupe du monde à 3-0, mais il inscrivait le millième but dans l'histoire de la sélection tricolore. Retour sur quatre-vingt-quatorze années de buts en bleu-blanc-rouge.

Dossier réalisé par  
JEAN-JACQUES VIERNE

**L**e 1<sup>er</sup> mai 1904, à la 12<sup>e</sup> minute du match France-Belgique, le premier de l'histoire des Bleus, Louis Mesnier, du FC Paris, ouvrait la liste des buteurs de l'équipe de France. Même les plus obstinés chercheurs\* n'ont pas réussi à retrouver la description de cette action de jeu historique. Le 12 juillet 1998, en finale de la Coupe du monde (merveilleux symbole !), à l'occasion du 569<sup>e</sup> match de la sélection nationale, Emmanuel Petit, après une action menée par Dugarry et Vieira, vue en direct et décortiquée au ralenti par des millions de téléspectateurs français et étrangers, réussissait le 1 000<sup>e</sup> but des Bleus. Ils sont 268 à se partager ces 1 000 buts (ou plutôt ces 984, car les adversaires ont accepté de nous faciliter la tâche en trompant à seize reprises leur propre gardien). Le plus célèbre des joueurs français, Michel Platini, arrive nettement en tête du

classement des meilleurs buteurs de l'équipe de France, avec 41 ballons expédiés au fond de la cage adverse. Dans ce domaine, il partage la première place dans le cœur des supporters avec Justo Fontaine, légendaire buteur de la Coupe du monde suédoise en 1958 (et plus que jamais recordman du monde des réalisations dans une phase finale de Mondial avec 13 buts). Justo suit d'ailleurs Michel avec 30 buts, à égalité avec un autre monstre sacré, Jean-Pierre Papin. Les joueurs de l'après-guerre occupent les premières places parce qu'ils ont appartenu à des équipes qui étaient, souvent, plus fortes et qui, surtout, jouaient plus de matches à la suite du développement des compétitions internationales.

## DJORKAEFF MEILLEUR CONTEMPORAIN

Pourtant, avant le dernier conflit mondial, trois buteurs extraordinaires avaient déjà écloso dans le football français. Le premier s'appelait Eugène Maes et sa carrière fut très courte (11 matches et 15 buts entre 1911 et 1913, de 21 à 23 ans). Il a laissé la réputation d'un extraordinaire joueur de tête. Les deux autres, nullement parents, portaient le même nom, Nicolas. Paul (20 buts en 35 matches) fut le grand artiller des années 20 avant de devenir un important dirigeant (le patron de l'équipe nationale en 1958) ; Jean (21 buts en 25 rencontres) sévit à la fin des années 30. A leur époque, les rôles étaient beaucoup plus figés au sein d'une équipe de football où les demis et les défenseurs marquaient rarement, sinon jamais (2 buts seulement pour les défenseurs avant 1940).

Le premier joueur du groupe champion du monde est Youri Djorkaëff (16 buts, 45 sélections), qui n'a pas effectué le bond en avant espéré lors du Mondial, mais demeure l'un des joueurs les plus adroits devant le but que l'on ait connus sous le maillot bleu.

C'est bien entendu les années 50 qui détiennent la meilleure moyenne de buts par match, à une époque où le football offensif était roi (2,40 buts/match au cours de cette décennie-là). Mais on sait qu'en football les époques différentes ne sont pas comparables. Ne comparons donc pas tous ces buts et tous ces buteurs, mais réunissons-les dans un florilège à la gloire de l'équipe de France, qui vient de tourner cette page historique en même temps qu'elle vivait la plus belle période de sa longue histoire.

(\*) Tels que Jean-Michel et Pierre Cazul et Michel Oreggia, dont l'ouvrage statistique de référence (« L'Équipe de France de football », édité par la FFF) nous a été précieux pour établir ce dossier.

## 47 penalties, 42 coups francs

Sur les 1 000 buts de l'équipe de France, on compte 47 penalties (bien entendu, les séances de tirs au but ne sont pas comprises dans ces totaux).

Kopa et Papin ont réussi chacun 6 penalties, Larios 4, Baratte, Jean et Youri Djorkaëff et Platini 3, Langiller 2, Verlet, Mesnier, Hanot, Ducret, Lieb, Korb, Chardar, J. Nicolas, Verriest, Douis, De Bourgoing, Molitor, Bathenay, L. Fernandez, Amoros, Cantona et Loko 1. Les Bleus ont marqué 42 coups francs : 27 directs et 15 indirects (c'est-à-dire après une très courte passe destinée à mettre en jeu le tireur).

**Directs :** Platini 7, Sauzée 3, Genghini 2, Dewaquez, Crut, Anatol, Liberati, F. Keller, Ujlaki, Deladerrière, Kaelbel, Piantoni, Combin, Bosquier, Six, Rocheteau, Domergue et Y. Djorkaëff 1. **Indirects :** Platini 4, Bereta 3, Rocheteau 2, Cicci, Marcel, Vincent, Hausser, Bosquier, Mézy 1. Enfin, trois joueurs ont marqué sur corner direct : Veinante, Heisserer et Batteux.

Quelle apothéose !  
En clôturant le score face  
au Brésil, Petit est entré  
dans l'histoire des Bleus.



## Les 268 Bleus qui ont marqué

**41 buts :** Michel Platini (1976-86) ;  
**30 buts :** Just Fontaine (1953-60), Jean-Pierre PAPIN (1986-94) ;  
**22 buts :** Jean Vincent (1953-60) ;  
**21 buts :** Jean Nicolas (1933-38) ;  
**20 buts :** Eric Cantona (1987-94), Paul Nicolas (1920-29) ;  
**19 buts :** Jean Baratte (1947-52) ;  
**18 buts :** Youri DJORKAEFF (1994-98), Raymond Kopa (1952-60), Roger Piantoni (1952-61) ;  
**15 buts :** E. Maes (1911-13), H. Revelli (1966-73), D. Rocheteau (1977-86) ;  
**14 buts :** L. BLANC (1989-98), E. Veinante (1929-39) ;

**13 buts :** D. Six (1977-83) ;  
**12 buts :** J. Dewaquez (1920-29), B. Lacombe (1974-84), M. Wisniewski (1957-63) ;  
**11 buts :** T. Cisowski (1952-58), Y. Stopyra (1980-88), E. Vaast (1945-47), Z. ZIDANE (1994-98) ;  
**10 buts :** R. Courtois (1934-38), C. Loubet (1967-72), J. Ujlaki (1952-60) ;  
**9 buts :** F. SAUZÉE (1988-93) ;  
**8 buts :** F. Di Nallo (1962-68), P. Flamion (1948-53), O. Heisserer (1938-46) ;  
**7 buts :** J. Boyer (1920-27), P. Gondet (1965-70), M. Langiller (1928-37), G. Lech (1963-71), P. LOKO (1994-97) ;  
**6 buts :** H. Bard (1914-23), E. Crut (1924-26), L. Fernandez (1982-91), B. Genghini (1981-86), A. Giresse (1982-85), Y. Goujon (1960-63), L. Mesnier (1904-12) ;  
**5 buts :** A. Aston (1934-45), M. Berdoll (1973-78), B. Blanchet (1966-72), A. Doye (1950-52), J. Grumellon (1949-51), D. Koranyi (1939-40), J.-F. Larios (1979-82), J. Sécember (1932) ;  
**4 buts :** R. Alpsteg (1947-52), H. Baillot (1948-49), D. Bathenay (1975-80), G. Bereta (1972-75), N. Combin (1964-65), L. Cossou (1960-64), D. DESCHAMPS (1989-97), Y. Douis (1957-62), R. Dubly (1913-23), F. Heutte (1960-61), E. Liberati (1930-34), H. Michel (1969-75), M. Molitor (1970-73), R. PEDROS (1995-96), M. Pinel (1930), R. Rio (1933-37), G. Soler (1976-82), A. Strappe

**SUCRE DADDY**

grâce  
aux  
bleus,  
on est

**rose**  
de plaisir !

**Daddy**

Partenaire officiel de  
l'Équipe de France de Football

# des Bleus



Photo Antonio SCORZAVAF

G. Passi (1988), A. Penverne (1952-53), C. Perez (1988-91), E. PETIT (1998), R. PIRES (1996-97), A. Poullain (1913), R. Rolhion (1932), O. Rouyer (1977), M. Royet (1904-07), E. Sartorius (1908), A. Simba (1991), G. Taisne (1974), L. THURAM (1998); D. TREZEGUET (1998), M. Triboulet (1912-14), H. Vialmonteil (1911-12), J. Zimako (1980);

## Les Rémois en tête

Les 268 buteurs appartiennent à 82 clubs différents (dont 21 étrangers). C'est le Stade de Reims qui arrive en tête de ce classement avec 76 buts, contre 72 à l'Olympique de Marseille, 70 à l'AS Saint-Etienne, 63 au RC Paris, 49 au Red Star, 44 au Lille OSC, 42 à Bordeaux et 40 au Paris-SG. Concernant les clubs étrangers, c'est la Juve qui est leader (26 buts) devant le Milan AC (10).

**1 but :** R. Accard (1926), M. Amoros (1986), M. Anatol (1930), J. ANGLONA (1996), P. Anziani (1984), H. Arnaudeau (1944), M. Artelesa (1964), E. Aznar (1938), M. Banide (1929), B. Baronchelli (1978), A. Batteux (1948), H. Bellocq (1910), J. Bigot (1939), R. Bihel (1947), B. Boli (1990), G. Bonello (1926), J. Bonnel (1966), M. Bossis (1982), S. Brahimi (1957), D. BRAVO (1982), S. Bruey (1958), J.-L. Buron (1963), A. Chardar (1932), D. Christophe (1980), R. Cicci (1953), C. COCARD (1995), A. Cuissard (1948), L. Darques (1922), R. Dauphin (1928), R. Dereuddre (1957), F. Divert (1992), J.-P. Dogliani (1967), G. Dubus (1930), P. Duhart (1935), J.-Ph. Durand (1989), A. Emon (1979), M. Galey (1929), M. Gallay (1926), J. Gallice (1974), M. Gastiger (1914), C. Geronimi (1914), R. Girard (1982), E. Gravier (1911), E. Gross (1924), R. Guillas (1960), S. GUIVARC'H (1997), Y. Herbet (1966), F. Hugues (1921), Ignace (1938), G. Isbecque (1923), J.-F. Jodar (1974), G. Jordan (1938), E. Jourde (1914), R. Jouve (1973), R. Kaelbel (1960), C. KAREMBEU (1995), M. KELLER (1997), P. LAIGLE (1997), S. LAMOUCHE (1996), M. Leblond (1956), L. Leduc (1946), Y. Le Roux (1983), E. Leveugle (1926), C. Lopez (1978), J. Luciano (1949), M. MADAR (1996), R. Marche (1959), C. MARTINS (1994), S. Masnaghetti (1963), J. Mathé (1939), M. Mézy (1970), C. Micciche (1987), C. Montagne (1913), G. Moreel (1949), H. Mouton (1909), E. Novicki (1937), N. OUEDEC (1996), G. Ouvray (1928), S. Paille (1988), P. Parizon (1975), H. Pavillard (1932), E. Pécout (1979), J. Petit (1979), R. Pintenat (1976), J.-C. Piumi (1962), J. Prouff (1946), B. Rahis (1960), A. Rambert (1964), G. Rampillon (1979), A. Rénier (1924), P. Revelli (1976), J. Rigal (1909), A. ROCHE (1993), J. Rodriguez (1932), F. Romano (1913), L. Roussey (1982), H. Salvano (1926), E. Schultz (1961), P. Seyler (1928), J. Simon (1967), A. Simonyi (1944), J. Sottiault (1927), L. Specht (1978), E. Stako (1962), J. Telléchea (1956), J. Tigana (1986), A. Tousset (1910), P. VAHURIA (1992), P. Vercruysse (1986), J. Vergnes (1971), J. Verlet (1908), G. Verriest (1934), R. Wagner (1979), M. Walter (1949), D. Xuereb (1988), M. Zatelli (1939), B. Zénier (1982).

**16 buts** ont été marqués par l'adversaire contre son camp.  
En capitales figurent les joueurs qui étaient encore en activité lors de la saison 1997-98.

## Les « récidivistes »

On peut classer dans l'ordre suivant les joueurs ayant réussi au moins une fois trois buts ou plus dans le même match en équipe de France :

1. Eugène Maes (1911-13) : 1 quintuplé, 1 triplé, 1 doublé ;
2. Thadée Cisowski (1952-58) : 1 quintuplé, 2 doublés ;
3. Just Fontaine (1953-60) : 1 quadruplé, 4 triplés, 4 doublés ;
4. Jean Nicolas (1933-38) : 1 quadruplé, 1 triplé, 3 doublés ;
5. Jean Sécember (1932) : 1 quadruplé ;
6. Michel Platini (1976-86) : 2 triplés, 5 doublés ;
7. Paul Nicolas (1920-29) : 2 triplés, 2 doublés ;
8. Hervé Revelli (1966-73) : 2 triplés, 1 doublé ;
9. Ernest Vaast 1945-47, Bernard Lacombe (1974-84), Dominique Rocheteau (1977-86) : 1 triplé, 2 doublés ;
10. Edouard Crut (1924-26), Charly Loubet (1967-72) : 1 triplé, 1 doublé.

Ont également réalisé le doublé en équipe de France :

**5 fois :** Vincent, Papin, Cantona ;  
**4 fois :** Veinante, Baratte ;  
**3 fois :** Kopa, Ujlaki ;  
**2 fois :** Pinel, Courtois, Koranyi, Flamion, Goujon, Di Nallo, Stopyra, Y. Djorkaeff, Zidane ;  
**1 fois :** Mesnier, Eloy, Hanot, Bard, Boyer, Brunel, Taisne, Bardot, Brouzes, Maschinot, R. Mercier, Rolhion, R. Gérard, Aston, Grumellon, Strappe, Gardien, Desgranges, Foix, Cél. Oliver, Piantoni, Heutte, Faivre, Wisnieski, Cossou, Gondet, Combin, Bras, Molitor, Guillou, Larios, Soler, Giresse, Sauzée, L. Blanc, Leboeuf, Loko, Th. Henry, Thuram.

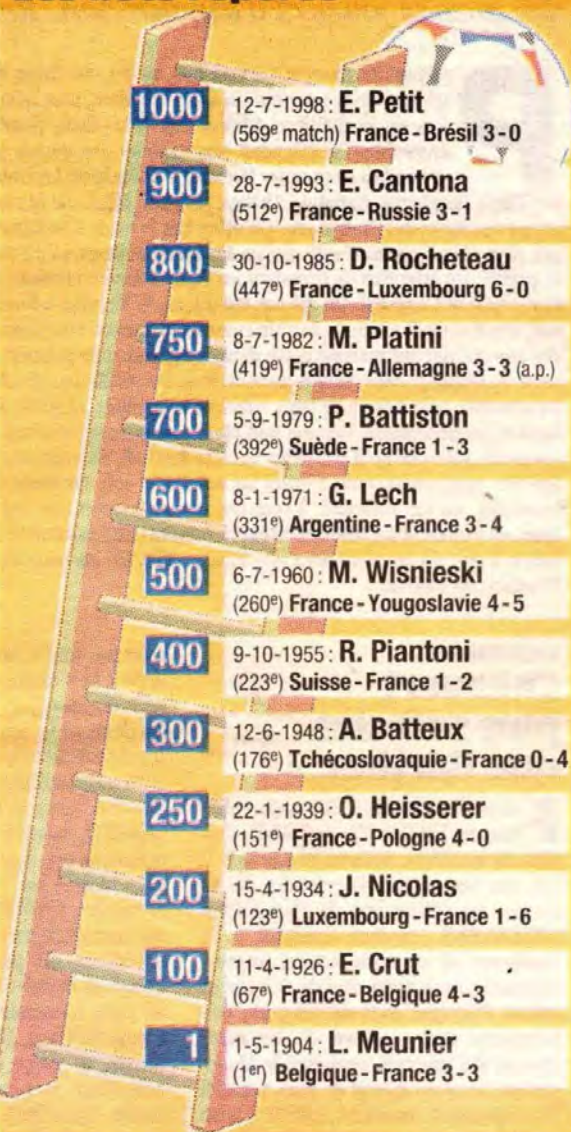
## Paris, capitale des goals

L'équipe de France a marqué 577 buts à domicile : 461 ont été marqués à Paris ou dans la région parisienne (pour 237 matches) et 116 en province (pour 56 matches). A Paris, 244 buts ont été marqués au Parc (128 matches), 164 à Colombes (82), 25 à Saint-Ouen (8), 10 à Pershing (7), 10 à Saint-Denis (5), 8 à Buffalo (3). En province, 23 buts ont été marqués à Nantes (6 matches), 18 à Marseille (10), 10 à Auxerre (1), Toulouse (5) et Lyon (6), 8 à Lille (3), 6 à Lens (4), 5 à Caen (2), Saint-Etienne (3) et Bordeaux (4), 3 à Nice (1), Nîmes (1) et Strasbourg (3), 2 à Monaco (1), Reims (1) et Montpellier (2), 1 à Rouen (2). A l'étranger, l'équipe de France a marqué 423 buts (323 sur terrain adverse et 100 sur terrain neutre). Elle a marqué 40 buts à Bruxelles, 33 à Luxembourg et 20 à Genève.

## Les plus gros scores

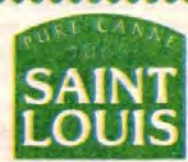
**10-0 :** France-Azerbaïdjan, le 6-9-1995 à Auxerre (CEq).  
**8-0 :** France-Luxembourg, le 20-4-1913 à Saint-Ouen (am.) ; France-Luxembourg, le 17-12-1953 à Paris (CMq) ; France-Islande, le 2-6-1957 à Nantes (CMq).  
**7-0 :** France-Lettonie, le 27-5-1924 à Saint-Ouen (JO) ; Chypre-France, le 11-10-1980 à Limassol (CEq).  
**7-1 :** France-Grèce, le 1-10-1958 à Paris (CEq).  
**7-3 :** France-Paraguay, le 8-6-1958 à Norköpping (CM).

## Les buts repères



(1951-52), J. Touré (1983-87), M. Trésor (1973-82) ;  
**3 buts :** C. Bardot (1928-32), P. Battiston (1979-84), L. Ben Barek (1939-48), B. Bosquier (1967-70), J. Brouzes (1914-28), S. Chiesa (1973-74), L. Deladerrière (1952-58), J. Djorkaeff (1969-71), J. Ducret (1910-14), C. DUGARRY (1995-98), J.-M. Ferreri (1983-86), J. Foix (1953-54), A. François (1907-08), L. Glovacki (1953-55), J.-M. Guillou (1974-75), G. Hanot (1914-19), T. HENRY (1998), R. Herbin (1963-67), E. Kargu (1950-53), F. Keller (1934-36), J.-J. Marcel (1953-60), R. Mercier (1931), L. Muller (1955-60), C. Oliver (1955-57) ;  
**2 buts :** J. Alcazar (1932-34), L. Amisse (1979), I. BA (1997), B. Bellone (1981-84), E. Bongiorno (1945-48), A. Bonifaci (1951-53), J.-C. Bras (1969), F. Brunel (1926), A. Cheuva (1929-30), C. Coste (1974), A. Couriol (1982), G. Cypres (1904-05), C. Dalger (1977-78), G. Dard (1947), H. De Bourgoing (1962-66), E. Delfour (1930-31), M. DESAILLY (1995-98), J. Desgranges (1953), E. Devic (1914-21), J.-F. Domergue (1984), A. Eloy (1913), J. Faivre (1961), P. Fargeon (1987-88), L. Floch (1970-72), R. Gardien (1953), A. Gemmrich (1978), R. Gérard (1933), D. GINOLA (1993-95), P. Grillet (1959-60), V. GUÉRIN (1995), A. Guy (1964-67), G. Hausser (1965-66), P. Korb (1930-34), J.-M. Larqué (1972), L. Laurent (1930-31), F. LEBCEUF (1995), W. Lieb (1928-29), B. LIZARAZU (1995-98), A. Maschinot (1930),

**SUCRES**

**Une association gagnante**



**Partenaires officiels de l'Équipe de France de Football**



# La farandole des étoiles

**RADIOSCOPIE.** Même si certaines stars n'ont pas pu honorer complètement le rendez-vous – souvent à cause de blessures –, le Mondial français a bénéficié d'un plateau magnifique et confirmé la valeur, toujours plus élevée, des grands joueurs d'aujourd'hui. Revue de détail, poste par poste, d'une compétition qui restera dans les annales.

**P**endant 32 jours et 64 matches, ce fut une orgie de football. Le niveau général de la compétition a été excellent, plus homogène sans doute que lors de la dernière édition aux États-Unis, pourtant bonne dans son ensemble. On attendait des exploits des grands joueurs, presque tous présents à ce premier Mondial à 32 équipes, les Ronaldo, Rivaldo, Zidane, Del Piero, Bergkamp, Batistuta, Ortega, Shearer, Mijatovic et compagnie. Certains ont été au rendez-vous, d'autres pas. On attendait le lot de révélations et de confirmations que ne manque jamais d'apporter un Mondial, on l'a eu, et il y a eu la quantité comme la qualité. On attendait de découvrir les équipes moins connues des petites confédérations, Asie et Concacaf. On n'a pas été déçu, le Mondial a bien été celui qu'on espérait, festif et exaltant sur le terrain comme en dehors. Voici une revue, ligne par ligne, des joueurs qui ont marqué cette dernière grande compétition du siècle. Nous avons tenté de dégager, dans chaque secteur, le ou les meilleurs, afin de former l'équipe type du Mondial, puis d'évoquer leurs suivants immédiats, et enfin de recenser les révélations et les déceptions. Comme tout choix, celui-ci est subjectif. Chacun réagira selon ses goûts, selon ce qu'il privilégie dans le football, souvent selon le pays dont il vient (ce que nous avons tenté d'éviter au maximum ici). De toute façon, il fallait rendre hommage, en les associant, à tous ces grands joueurs, qui ont enchanté les spectateurs en France et les téléspectateurs à travers toute la planète durant plus d'un mois. Grâce à eux, on se souviendra que France 98 a été un beau et un grand moment de l'histoire du football.

## GARDIENS

### Chilavert plus sollicité que Barthez

**F**abien BARTHEZ a été impeccable tout au long du Mondial. Mais, derrière la meilleure défense du tournoi, il n'a pas eu autant d'occasions de se mettre en valeur que le Paraguayen CHILAVERT, gardien complet à la confiance et au rayonnement impressionnants, mais aussi chef de défense et même d'équipe, dans un contexte évidemment moins relevé. Si les rôles avaient été inversés, peut-être le Monégasque, le plus explosif de tous, serait-il l'incontestable numéro 1, tant il a paru capable des plus grands exploits. Beaucoup de bons gardiens ont participé à ce Mondial, la plupart déjà connus. On citera notamment le Néerlandais VAN DER SAR, le plus fort dans le jeu au pied ; le Croate LADIC, qui n'a pas fait une faute ; l'Italien PAGLIUCA, remarquable contre la Norvège et la France. Des spécialistes d'expérience, comme le Danois SCHMEICHEL, le Brésilien TAFAREL, le Belge DE WILDE, le Roumain STELEA, n'ont pas souffert de la comparaison avec les meilleurs.

**Révélation.** Le Colombien MONDRAGON, l'Argentin de Majorque ROA, l'Iranien ABEDZADEH et l'Égyptien Saoudien AL-DEAIEYA, qui ferait le bonheur de bien des clubs occidentaux.

**Déceptions.** Peu de gardiens faibles, mais deux anciens, l'Espagnol ZUBIZARETTA et le Nigérian RUFAL, le second surtout, sont passés à côté de leur affaire.

## LATÉRAUX

### Thuram et Jarni devant les Brésiliens

**A** droite, le Brésilien CAFU, un des rares à avoir surnagé en finale, est le plus fort offensivement et il fait son travail en défense. Mais, à un poste qui

n'est pas tout à fait le sien, Lilian THURAM a sans doute été le meilleur défenseur du Mondial, impressionnant dans les duels et la couverture de ses défenseurs centraux. De plus, il a marqué deux buts extraordinaires en demi-finales. Mention aussi à l'Argentin de l'Inter, ZANETTI, superbe technicien trop peu utilisé par une équipe n'écartant pas toujours bien le jeu.

A gauche, ROBERTO CARLOS, malgré son volume de jeu et ses grandes qualités offensives, n'a pas vraiment réussi sa Coupe du monde. Meilleur défenseur et, lui aussi, formidable contre-attaquant, le Croate du Betis, JARNI, s'est hissé à son niveau, et même davantage. On notera l'excellent comportement du capitaine italien MALDINI, qu'on n'avait pas vu à un aussi bon niveau depuis deux ans, et qui a eu le handicap de jouer dans une équipe structurellement trop défensive.

**Révélation.** Les deux tout jeunes Camerounais NDO et WOME ; le petit Américain Cobi JONES, qui est davantage un milieu qu'un défenseur. Et encore les Yougoslaves KOMLJENOVIC (deux buts) et PETROVIC.

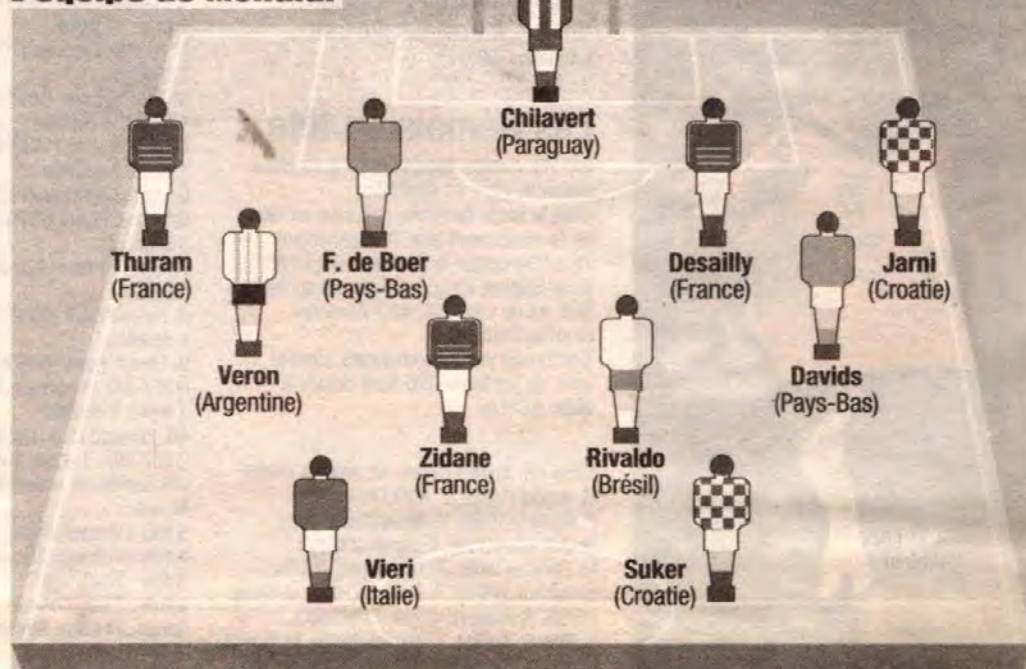
**Déceptions.** En plus de Roberto Carlos, qui a failli au moment le plus important, les Allemands HEINRICH et ZIEGE, le Roumain PETRESCU, malgré son but contre l'Angleterre, et l'Espagnol SERGI.

## DÉFENSEURS CENTRAUX

### Double cocktail franco-hollandais

**P**atron de la sélection orange, Frank DE BOER, très régulier, a fourni un match d'anthologie en demi-finales contre le Brésil. Son sens du placement et de l'anticipation, la qualité de sa relance, longue ou courte, son intelligence de jeu en ont fait le meilleur arrière central de la compétition. À égalité avec DESAILLY, son complément idéal, très impressionnant du premier à l'avant-dernier instant de ce Mondial, terminé 22 minutes trop tôt pour lui à cause d'une carton rouge. Marcello a mis dans sa poche tous les attaquants qui lui

## L'équipe du Mondial



Remplaçants : Barthez (France), Cafu (Brésil), Petit (France), Ortega (Argentine), Owen (Angleterre).

étaient proposés, notamment Vieri, Suker et Ronaldo dans les trois derniers matches. Il a été imbattable en un contre un, toujours parfaitement placé, et s'est montré très appliqué dans sa relance. On pourrait former une seconde paire franco-batave pratiquement aussi forte avec le grand Jaap STAM, autre incontournable tour de contrôle, et Laurent BLANC, exemple de sérénité et d'intelligence. Le superbe combattant anglais ADAMS, le beau libero argentin AYALA (un peu trop décroché à notre goût), le merveilleux technicien yougoslave MIHAJLOVIC, le Camerounais SONG (finalement trahi par ses nerfs) ont été les autres spécialistes en vue.

**Révélation.** L'impressionnant Anglais CAMPBELL (encore une « bête »), l'Allemand et futur Parisien WÖRNIS, le remarquable (et jeune) Croate SIMIC, le Chilien aux cheveux rouges MARGAS, l'intraitable Paraguayen GAMARRA, le solide Argentin VIVAS.

**Déceptions.** La paire brésilienne JUNIOR BAIANO - ALDAIR (le premier, très doué, manquant de rigueur, le second semblant trop vieux), le Sud-Africain FISH, le Norvégien JOHNSEN, moins bon qu'à Manchester. Quant au grand espoir italien, NESTA, il a été éliminé sur blessure après avoir raté son match contre le Chili.

## DEMIS DÉFENSIFS

### Veron, Davids et Petit crèvent l'écran

**I**ls sont souvent très complets et capables de participer activement à l'attaque. Tonitruant en début de Mon-

dial, l'Argentin de la Samp, VERON, est un formidable joueur à tout faire qui galope aux quatre coins du terrain, aussi présent dans la récupération que dans la construction du jeu. Bien qu'il ait un peu flanché contre les Pays-Bas, il a justifié son titre de meilleur étranger du Calcio avec Lilian Thuram. Avec lui, deux gauchers ont émergé, qu'il est presque impossible de départager : d'un côté, le Néerlandais Edgar DAVIDS, inlassable et tonique, excellent frappeur de loin, qui a confirmé un redressement personnel déjà plus qu'amorcé depuis la trêve hivernale dans les rangs de la Juve ; de l'autre, Emmanuel PETIT, pas titulaire chez les Bleus avant la compétition, mais qui imposa son physique, sa technique, sa rigueur dans le placement et les tacles, sans oublier de marquer deux buts. Didier DESCHAMPS a été excellent pratiquement de bout en bout ; le vétéran brésilien DUNGA n'a raté que sa finale ; le remarquable Nigérian de l'Ajax, OLISEH, s'est époumoné au sein d'un milieu mal équilibré et a marqué un but fantastique contre l'Espagne ; l'Anglais INCE a confirmé son tempérament exceptionnel ; le Danois HELVEG et l'Argentin ALMEYDA ont été précieux pour leur équipe.

**Révélation.** Outre Petit, peu connu à ce niveau, l'Italien DI BIAGIO, encore un joueur bon partout ; l'incroyable Allemand JEREMIES, trop peu utilisé ; le Marocain TAHAR, très fort dans le jeu long ; le jeune Roumain GALCA, qui a vraiment la classe.

**Déceptions.** L'Italien ALBERTINI n'était pas au mieux ; le Yougoslave JUGOVIC mériterait un emploi plus offensif pour exprimer son énorme valeur technique.

## DEMIS OFFENSIFS

### Zidane l'homme de la finale

**Z**inedine ZIDANE a mis longtemps à se libérer de la pression qui pesait sur lui, frôlant même la catastrophe avec son carton rouge contre les Saoudiens. Mais il est revenu et il a éclaté en finale, mettant fin aux doutes qui demeuraient quant à son aptitude à appréhender les grands matches. Capable d'éclipser les Brésiliens en technique pure, il s'est conduit en grand équipier, même si le style des Bleus, en l'absence d'un grand attaquant, lui convient moins bien que celui de la Juve. Il a surpassé les deux meilleurs Sud-Américains, le Brésilien RIVALDO, qui n'a pas exprimé avec assez de constance tout son talent et nous semble avoir joué un peu loin du but adverse, et l'Argentin ORTEGA, prodigieux dribbleur, l'égal de Maradona dans ce domaine, mais beaucoup moins décisif dans le dernier geste (passe ou tir). Le Danois Michael LAUDRUP a plus que de beaux restes, de même que le Roumain HAGI, qui craqua trop vite physiquement. L'omniprésent Espagnol LUIS ENRIQUE, les superbes techniciens croates BOBAN et ASANOVIC, le clairvoyant Néerlandais Ronald DE BOER et son compatriote COCU (mis à toutes les sauces à la suite des malheurs de son équipe), et surtout le virtuose Nigérian OKOCHA, aussi bon dribbleur que passeur ou frappeur, ont également éclairé ce Mondial.

**Révélation.** Deux joueurs trop peu utilisés par leurs entraîneurs parce qu'ils doublonnent avec Rivaldo et Ortega, le Brésilien DENILSON (le seul à faire trembler les Français en finale) et l'Argentin GALLARDO, davantage meneur de jeu que son compatriote ; l'artiste roumain ILIE, qui s'éteignit après un début en fanfare ; le Marocain HADJI, joueur et buteur de race ; le très bon Mexicain ARELLANO, qui orchestra les remontées au score de son équipe ; le Japonais NAKATA et l'Iranien MAHD-AVIKA, novices pétris de qualités.

**Déceptions.** Après un bon début, Dragan STOJKOVIC se fatigua à vouloir trop en faire au sein de son équipe yougoslave ; VALDERRAMA n'a plus les ressources physiques suffisantes et a entraîné son compatriote RINCON dans sa chute, l'Allemand MÖLLER et, à un degré moindre, son équipier HÄSSLER (qui relevait, lui, de blessure) ont fait naufrage ; le Néerlandais SEEDORF a perdu sa place en cours de Mondial. On regrettera aussi de n'avoir pratiquement pas vu à l'œuvre le frétilant dribbleur anglais McMANAMAN, peu apprécié par Hoddle.

Chilavert, gardien complet, mais aussi chef de défense et d'équipe.

Thuram, impressionnant dans les duels et la couverture de ses défenseurs centraux.

Veron, aussi présent dans la récupération que dans la construction.

Suker le renard, parfait dans tous les gestes d'avant-centre.

## ATTAQUANTS Le bison et le renard

**L'**Italien Christian VIERI, bien qu'il ait été muselé par la super-défense française, a sans doute amené la Squadra jusqu'aux quarts de finale. Il est le plus fort pour se débrouiller seul contre deux ou trois défenseurs, grâce à sa puissance, sa vitesse et son adresse devant le but. Dans un style opposé, le renard croate SUKER, meilleur buteur du Mondial avec six réalisations, attaquant exceptionnel, parfait dans tous ses gestes d'avant-centre (prises de balle, remises, cadrage des frappes).

Derrière, confirmation de la valeur du Norvégien Tore André FLO, bourreau du Brésil en poule, attaquant adroit et rapide malgré sa grande taille, qui en fait un joueur de tête exceptionnel ; de KLUIVERT, qui n'eut pas de réussite, mais revint bien après un début gâché par un carton rouge ; de BATISTUTA, pas très présent dans la construction, mais qui pèse sur les défenses et marque des buts, tout comme BIERHOFF, lui aussi irrésistible dans les airs ; de Roberto BAGGIO, que l'Italie aurait gagné à faire jouer davantage.

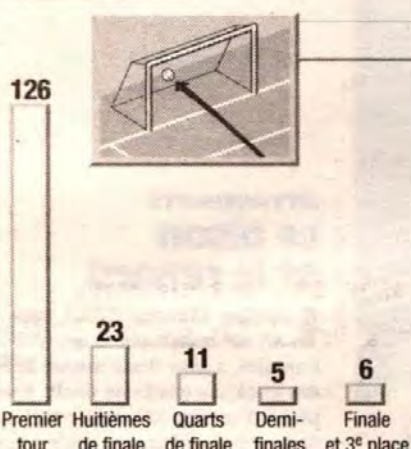
**Révélation.** D'abord, le petit prodige anglais Mike OWEN (18 ans), rapide, adroit, insaisissable lorsqu'il accélère, qui marqua le plus beau but individuel du Mondial contre l'Argentine. Le remarquable Chilien SALAS, mobile, efficace et très technique ; l'étonnant Mexicain au bandeau Luis HERNANDEZ ; le très rapide Thierry HENRY, meilleur buteur des champions du monde, qui débutait sur le plan international comme son copain TREZEGUET, moins en vue que lui.

**Déceptions.** C'est le secteur où il y en a le plus, car on attend toujours beaucoup d'eux, c'est aussi celui où la frontière entre la réussite et l'échec est la plus ténue. A commencer par RONALDO, sans doute blessé et de toute façon malade le jour de la finale. Le phénomène brésilien reste le joueur le plus fort du monde, mais pas du Mondial, malgré quelques exploits accomplis dans son style unique, tout en puissance et en souplesse. Les blessures, subies sur place ou insuffisamment guéries, sont également responsables des échecs (parfois très relatifs) de la plupart de ses collègues : BERGKAMP a raté sa demi-finale après avoir fait la décision en quarts contre l'Argentine (et de quelle façon !) ; DEL PIERO n'était pas suffisamment remis et n'a rien apporté à l'Italie ; MIJATOVIC n'a pu exprimer son talent au sein d'une équipe yougoslave qui ne réussit que trois quarts de match contre l'Allemagne. Moins explicable est l'échec de l'Espagnol RAUL, malgré un beau but contre le Nigeria. Quant à BEBETO, qui remplaçait son ancien associé Romario, il n'a plus ses jambes d'il y a quatre ans aux Etats-Unis, même s'il conserve son sens du jeu et du but.

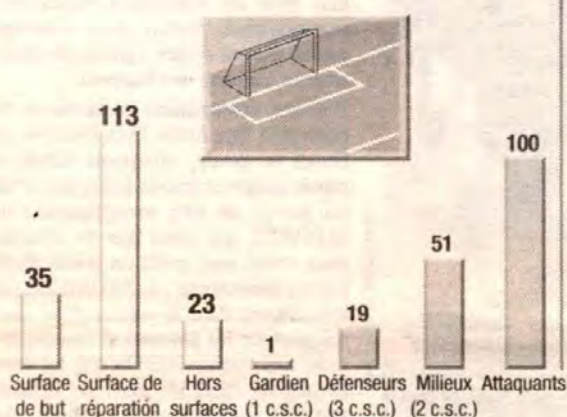
JEAN-JACQUES VIERNE

# 33 jours, 64 matches et 171 buts plus tard...

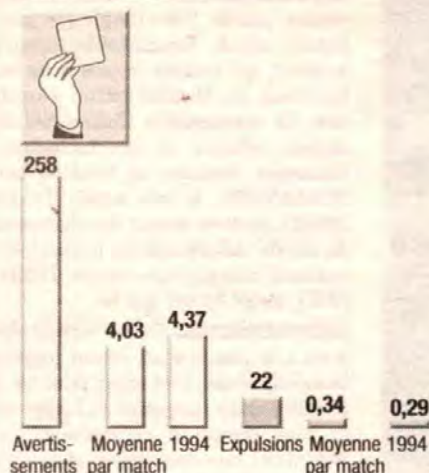
## Nombre de buts



## Répartition des buts par zones et par postes



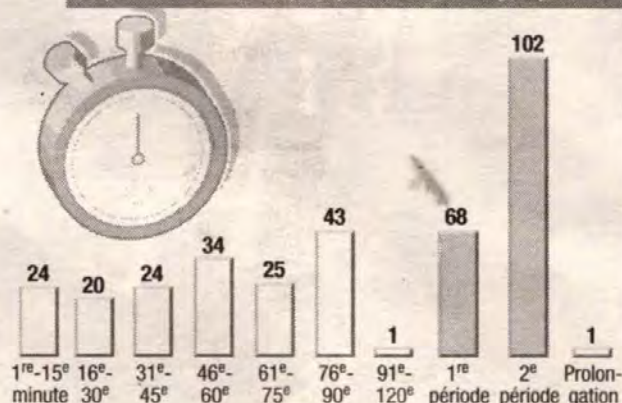
## Cartons



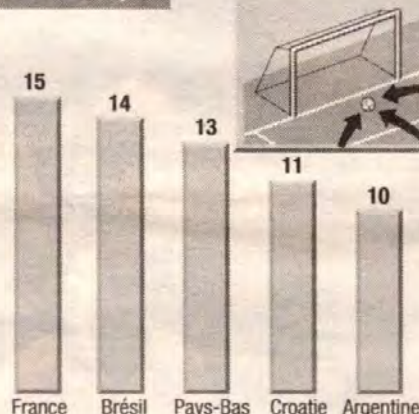
## Moyenne de buts



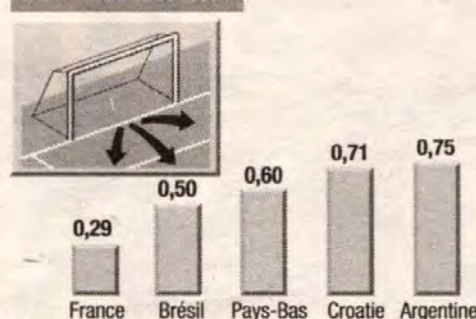
## Répartition des buts par quart d'heure et par période



## Meilleures attaques



## Meilleures défenses \*



\* Moyenne par match sur les équipes ayant passé le premier tour.

## Les chiffres du Mondial

**1.** En huitièmes de finale contre les Pays-Bas, l'attaquant yougoslave Predrag Mijatovic est le premier à manquer la transformation d'un penalty. Il restera le seul.

**1.** Au cours des sept matches qu'elle a disputés, l'équipe de France n'a été menée au score qu'une seule minute, lors de sa demi-finale contre la Croatie, entre le but de Suker (46<sup>e</sup>) et l'égalisation de Thuram (47<sup>e</sup>).

**2.** Durant ce Mondial, la France et l'Italie ont été les seules équipes à ne pas connaître la défaite.

**2.** En demi-finales contre la Croatie, Lilian Thuram a inscrit ses deux premiers buts en équipe de France.

**3.** L'attaquant argentin Gabriel Batistuta s'est distingué en inscrivant le seul triplé de la phase finale, contre la Jamaïque le 21 juin.

**3.** C'est le nombre de cartons rouges sortis par l'arbitre colombien M. Toro Rondon au cours du match Afrique du Sud - Danemark. Molnar (66<sup>e</sup>), Phiri (68<sup>e</sup>) et Wieghorst (84<sup>e</sup>) en ont fait les frais.

**3.** Trois matches sont allés jusqu'à l'épreuve des tirs au but : Argentine-Angleterre (2-2),

4 t.a.b. à 3) en huitièmes, France-Italie (0-0, 4 t.a.b. à 3) en quarts de finale et Brésil - Pays-Bas (1-1, 4 t.a.b. à 2) en demi-finales.

**3.** Le nombre record de penalties accordés par l'arbitre M. Yanten lors du match de poule opposant l'Afrique du Sud à l'Arabie saoudite.

**4.** L'Argentin Veron, le Brésilien Ronaldo, le Danois Brian Laudrup et le Marocain Tahar terminent meilleurs passeurs de la phase finale, avec trois passes chacun.

**5.** C'est au cours du dernier quart d'heure de jeu que les Néerlandais ont inscrit cinq de leurs treize buts. Deux ont été décisifs : celui de Davids (90<sup>e</sup>) en huitièmes face à la Yougoslavie, puis celui de Bergkamp (89<sup>e</sup>) contre l'Argentine en quarts de finale.

**6.** Issa (Afrique du Sud), Batchev (Bulgarie), Boyd (Ecosse), Zubizarreta (Espagne), Chipso (Maroc) et Mihajlovic (Yougoslavie) garderont un souvenir commun, celui d'avoir marqué chacun un but contre leur camp.

**6.** C'est l'Espagne qui a inscrit le plus grand nombre de buts en une rencontre, en dominant la Bulgarie 6-1 le 24 juin à Lens.

**6.** Comme le nombre de buts

Deux buts encaissés en sept matches : la France termine meilleure défense.



Photo Jean-Claude PICHON

Coupe Gambardella-Crédit Agricole, Challenge de l'Offensive, Championnats Nationaux



Après la Coupe du Monde,  
le cœur de nos régions continue  
de battre au rythme du ballon rond.

Pour que le cœur de nos régions

inscrits par le Croate Davor Suker, meilleur buteur de la phase finale.

**15.** Quinze joueurs ont réalisé le doublé lors de cette phase finale. En voici la liste : Bartlett (Afrique du Sud) contre l'Arabie saoudite ; Whitmore (Afrique du Sud) contre le Japon ; Ortega (Argentine) contre la Jamaïque ; Wilmots (Belgique) contre le Mexique ; César Sampaio et Ronaldo (Brésil) contre le Chili ; Rivaldo (Brésil) contre le Danemark ; Salas (Chili) contre l'Italie ; Morientes (Espagne) contre la Bulgarie ; Henry (France) contre l'Arabie saoudite ; Thuram (France) contre la Croatie ; Zidane (France) contre le Brésil ; Vieri (Italie) contre le Cameroun ; Bassir (Maroc) contre l'Ecosse ; Hernandez (Mexique) contre la Corée du Sud.

**19.** Au Saoudien Al-Khlaioui l'expulsion la plus rapide du tournoi. Contre la France, il est renvoyé aux vestiaires par l'arbitre brésilien, M. Brizio Carter, après seulement dix-neuf minutes de jeu.

**22.** C'est le nombre de joueurs ayant écopé d'un carton rouge :

Phiri (Afrique du Sud), Wörns (Allemagne), Beckham (Angleterre), Al-Khlaioui (Arabie saoudite), Ortega (Argentine), Verheyen (Belgique), Nankov (Bulgarie), Etamé, Kalla Nkongo, Song (Cameroun), Ha Seok-ju (Corée du Sud), Molnar, Wiegthor (Danemark), Burley (Ecosse), Blanc, Desailly, Zidane (France), Powell (Jamaïque), Pardo, R. Ramirez (Mexique), Kluijver, Numan (Pays-Bas).

**32.** Toutes les équipes ont marqué au moins un but lors de ce Mondial.

**64.** Le nombre de matches disputés durant cette seizième phase finale.

**1 755.** A la dernière minute de la finale, Emmanuel Petit a inscrit le 1 755<sup>e</sup> but en phase finale. Plus tôt dans la compétition, le Sud-Africain Pierre Issa avait marqué contre son camp le 1 600<sup>e</sup> et le Yougoslave Komljenovic le 1 700<sup>e</sup>.

**2 775 400.** C'est l'estimation du nombre de spectateurs ayant assisté à la phase finale. Soit une moyenne de l'ordre de 43 000 par rencontre.



Le seul triplé du Mondial pour l'Argentin Gabriel Batistuta, contre la Jamaïque.

## France : la 10<sup>e</sup> fut la bonne

|      | Niveau atteint               | J. | G. | N. | P. | B.p. | B.c. | Diff. |
|------|------------------------------|----|----|----|----|------|------|-------|
| 1930 | 1 <sup>er</sup> tour         | 3  | 1  | 0  | 2  | 4    | 3    | +1    |
| 1934 | 8 <sup>e</sup> de finale     | 1  | 0  | 0  | 1  | 2    | 3    | -1    |
| 1938 | 1/4 de finale                | 2  | 1  | 0  | 1  | 4    | 4    | 0     |
| 1954 | 1 <sup>er</sup> tour         | 2  | 1  | 0  | 1  | 3    | 3    | 0     |
| 1958 | 1/2 finale (3 <sup>e</sup> ) | 6  | 4  | 0  | 2  | 23   | 15   | +8    |
| 1966 | 1 <sup>er</sup> tour         | 3  | 0  | 1  | 2  | 2    | 5    | -3    |
| 1978 | 1 <sup>er</sup> tour         | 3  | 1  | 0  | 2  | 5    | 5    | 0     |
| 1982 | 1/2 finale (4 <sup>e</sup> ) | 7  | 3  | 2  | 2  | 16   | 12   | +4    |
| 1986 | 1/2 finale (3 <sup>e</sup> ) | 7  | 4  | 2  | 1  | 12   | 6    | +6    |
| 1998 | Finale (vainqueur)           | 7  | 6  | 1  | 0  | 15   | 2    | +13   |
|      |                              | 41 | 21 | 6  | 14 | 86   | 58   | +28   |

NB : En 1934 et 1938, il n'y eut pas de 1<sup>er</sup> tour.

## Le bilan des 32 participants

|                    | J. | G. | N. | P. | B.p. | B.c. | Diff. |
|--------------------|----|----|----|----|------|------|-------|
| 1 France           | 7  | 6  | 1  | 0  | 15   | 2    | +13   |
| 2 Brésil           | 7  | 4  | 1  | 2  | 14   | 10   | +4    |
| 3 Croatie          | 7  | 5  | 0  | 2  | 11   | 5    | +6    |
| 4 Pays-Bas         | 7  | 3  | 3  | 1  | 13   | 7    | +6    |
| 5 Italie           | 5  | 3  | 2  | 0  | 8    | 3    | +5    |
| 6 Argentine        | 5  | 3  | 1  | 1  | 10   | 4    | +6    |
| 7 Allemagne        | 5  | 3  | 1  | 1  | 8    | 6    | +2    |
| 8 Danemark         | 5  | 2  | 1  | 2  | 9    | 7    | +2    |
| 9 Angleterre       | 4  | 2  | 1  | 1  | 7    | 4    | +3    |
| 10 Yougoslavie     | 4  | 2  | 1  | 1  | 5    | 4    | +1    |
| 11 Roumanie        | 4  | 2  | 1  | 1  | 4    | 3    | +1    |
| 12 Nigeria         | 4  | 2  | 0  | 2  | 6    | 9    | -3    |
| 13 Mexique         | 4  | 1  | 2  | 1  | 8    | 7    | +1    |
| 14 Paraguay        | 4  | 1  | 2  | 1  | 3    | 2    | +1    |
| 15 Norvège         | 4  | 1  | 2  | 1  | 5    | 5    | 0     |
| 16 Chili           | 4  | 0  | 3  | 1  | 5    | 8    | -3    |
| 17 Espagne         | 3  | 1  | 1  | 1  | 8    | 4    | +4    |
| 18 Maroc           | 3  | 1  | 1  | 1  | 5    | 5    | 0     |
| 19 Belgique        | 3  | 0  | 3  | 0  | 3    | 3    | 0     |
| 20 Iran            | 3  | 1  | 0  | 2  | 2    | 4    | -2    |
| 21 Colombie        | 3  | 1  | 0  | 2  | 1    | 3    | -2    |
| 22 Jamaïque        | 3  | 1  | 0  | 2  | 3    | 9    | -6    |
| 23 Autriche        | 3  | 0  | 2  | 1  | 3    | 4    | -1    |
| 24 Afrique du Sud  | 3  | 0  | 2  | 1  | 3    | 6    | -3    |
| 25 Cameroun        | 3  | 0  | 2  | 1  | 2    | 5    | -3    |
| 26 Ecosse          | 3  | 0  | 1  | 2  | 2    | 6    | -4    |
| 27 Tunisie         | 3  | 0  | 1  | 2  | 1    | 4    | -3    |
| 28 Arabie saoudite | 3  | 0  | 1  | 2  | 2    | 7    | -5    |
| 29 Bulgarie        | 3  | 0  | 1  | 2  | 1    | 7    | -6    |
| 30 Corée du Sud    | 3  | 0  | 1  | 2  | 2    | 9    | -7    |
| 31 Japon           | 3  | 0  | 0  | 3  | 1    | 4    | -3    |
| 32 Etats-Unis      | 3  | 0  | 0  | 3  | 1    | 5    | -4    |

## Le bilan par confédération

|                 | J. | G. | N. | P. | B.p. | B.c. | Diff. |
|-----------------|----|----|----|----|------|------|-------|
| Europe          | 67 | 30 | 21 | 16 | 102  | 70   | +32   |
| Amerique du Sud | 23 | 9  | 7  | 7  | 33   | 27   | +6    |
| Afrique         | 16 | 3  | 6  | 7  | 17   | 29   | -12   |
| Concacaf        | 10 | 2  | 2  | 6  | 12   | 21   | -9    |
| Asie            | 12 | 1  | 2  | 9  | 7    | 24   | -17   |

## Le palmarès de la Coupe du monde (1930-1998)

|                 | Vainqueur       | Finaliste       | Troisième                 | Quatrième       | Meilleur buteur                                     |
|-----------------|-----------------|-----------------|---------------------------|-----------------|-----------------------------------------------------|
| 1930* Uruguay   | Uruguay         | Argentine       | Etats-Unis et Yougoslavie |                 | Stabile (Argentine), 8 buts                         |
| 1934 Italie     | Italie          | Tchécoslovaquie | Allemagne                 | Autriche        | Conen (All.), Schiavio (Ita.), Nejedly (Tch.), 4 b. |
| 1938 France     | Italie          | Hongrie         | Brésil                    | Suède           | Leonidas (Brésil), 8 buts                           |
| 1950 Brésil     | Uruguay         | Brésil          | Suède                     | Espagne         | Ademir (Brésil), 9 buts                             |
| 1954 Suisse     | Allemagne (RFA) | Hongrie         | Autriche                  | Uruguay         | Kocsis (Hongrie), 11 buts                           |
| 1958 Suède      | Brésil          | Suède           | France                    | Allemagne (RFA) | Fontaine (France), 13 buts                          |
| 1962 Chili      | Brésil          | Tchécoslovaquie | Chili                     | Yougoslavie     | Jerkovic (Yougoslavie), 5 buts                      |
| 1966 Angleterre | Angleterre      | Allemagne (RFA) | Portugal                  | URSS            | Eusebio (Portugal), 9 buts                          |
| 1970 Mexique    | Brésil          | Italie          | Allemagne (RFA)           | Uruguay         | G. Muller (RFA), 10 buts                            |
| 1974 RFA        | Allemagne (RFA) | Pays-Bas        | Pologne                   | Brésil          | Lato (Pologne), 7 buts                              |
| 1978 Argentine  | Argentine       | Pays-Bas        | Brésil                    | Italie          | Kempes (Argentine), 6 buts                          |
| 1982 Espagne    | Italie          | Allemagne (RFA) | Pologne                   | France          | Rossi (Italie), 6 buts                              |
| 1986 Mexique    | Argentine       | Allemagne (RFA) | France                    | Belgique        | Lineker (Angleterre), 6 buts                        |
| 1990 Italie     | Allemagne (RFA) | Argentine       | Italie                    | Angleterre      | Schillaci (Italie), 6 buts                          |
| 1994 Etats-Unis | Brésil          | Italie          | Suède                     | Bulgarie        | Stoitchkov (Bulgarie), Salenko (Russie), 6 b.       |
| 1998 France     | France          | Brésil          | Croatie                   | Pays-Bas        | Suker (Croatie), 6 buts                             |

\*Pas de match pour la troisième place Pays organisateur

des moins de 15 et moins de 17 ans, Coupes Nationales des Ligues des 14 et 15 ans.

**Avec le Crédit Agricole et la F.F.F.  
la jeune relève du football amateur  
vous attend dès la rentrée.**

**batte au rythme du monde.**



**MALAISE.** Victime d'une crise d'épilepsie quelques heures avant une finale de Coupe du monde qu'il n'aurait pas dû jouer, l'attaquant brésilien a compris qu'il n'avait plus intérêt à tirer sur la corde. « Je vais mener une vie plus équilibrée », annonce-t-il. Mais le laissera-t-on agir comme il l'entend ?

Il est près de 16 heures, et le silence règne au château de la Grande-Romaine. Les joueurs brésiliens sont dans leur chambre, quelques-uns font la sieste, d'autres regardent la télévision. C'est le cas de Roberto Carlos et de Ronaldo, qui est venu rejoindre le défenseur du Real Madrid afin de tuer le temps en regardant le Grand Prix de F1 de Silverstone à la télévision. « Et puis, tout d'un coup, je l'ai vu s'agiter, perdre progressivement connaissance, raconte Roberto Carlos. J'ai cru qu'il était en train de mourir. Et je suis sorti en hurlant. »

Alertés par les cris, Edmundo, Giovanni et Rivaldo sont aussitôt sur les lieux, suivis de Dunga. Tous assistent à la scène, terrifiés devant le spectacle de leur ami allongé sur le sol, le torse nu, vêtu d'un short, secoué de spasmes, l'écume aux lèvres, les yeux grands ouverts mais le regard absent. Ils sont vite rejoints par le médecin, Joaquim Da Matta, qui ne perd pas une seconde et place dans la bouche du joueur une serviette de bain pour qu'il ne s'étouffe pas avec sa langue.

La crise d'épilepsie dure beaucoup plus d'une minute, mais elle est terminée quand Lidio Toledo, le patron du corps médical de la CBF, se pointe. Ronaldo, qui a recouvré ses esprits, est immédiatement transporté à la clinique des Lilas où il est examiné sous toutes les coutures pendant deux heures. Encéphalogramme, examen cardiologique, scanner... tout y passe, et les médecins français ne découvrent aucune lésion et rien d'anormal.

Ronaldo est ensuite ramené à l'hôtel. Il va s'y reposer une petite heure avant d'être conduit au Stade de France. Là-bas, inquiets, ses équipiers l'attendent dans le vestiaire. « J'avais encore la chair de poule, on ignorait tout », avouera Rivaldo. La finale commence dans moins de cinquante minutes et il n'est alors pas question qu'il soit sur la pelouse au coup d'envoi. Lui-même ne semble pas l'envisager quand il souhaite bonne chance à Edmundo, dont le nom figurait sur la première feuille de match. « Nous l'avons tous embrassé », dira Dida, tout heureux de revoir son grand copain sur ses jambes.

#### « ALORS, TU JOUES », TRANCHE ZAGALLO

A cet instant de la soirée, il n'est pas prévu qu'il soit de la partie et, pourtant, la situation va évoluer rapidement. Ricardo Teixeira, le président de la CBF, provoque une réunion entre le staff technique et le corps médical. Personne n'ose prendre la décision. Et quand il s'agira de rappeler les faits, évidemment, les récits divergeront.

Chez les joueurs, les avis sont partagés, mais la plupart estiment qu'il vaudrait mieux ne pas le faire débiter. Pour certains, c'est Zagallo qui se charge de la mission. Ronaldo ayant retrouvé des couleurs, son sélectionneur lui demande comment il se sent : « Entier », lui répond Ronaldo. « Alors, tu joues », tranche Mario Zagallo.



Ronaldo titubant sur la passerelle de l'avion à son arrivée à Rio : le meilleur joueur du monde a grand besoin de repos.

Photo AFP

## Ronaldo, le jeu avec le feu

« Et ce fut une erreur, critiquera Zico à son arrivée au Brésil. Car Ronaldo n'était pas en état de jouer. Dans l'intérêt de l'équipe, il aurait été préférable de mettre Edmundo à sa place. Il n'y a pas eu de pression, c'est Zagallo seul qui a choisi. Il avait l'espoir de voir Ronaldo sauver l'équipe. » Le père du joueur se plaindra également de l'attitude de Zagallo : « Mon fils m'a dit qu'il l'avait obligé à jouer. »

Toujours est-il que le numéro 9 au maillot vert et or jouera sans vraiment jouer, comme ses équipiers, visiblement diminué. Loin d'imaginer la réalité, on pense que c'est à cause de sa cheville, rudoyée lors du match précédent face aux Néerlandais, comme l'indiquera d'ailleurs un communiqué maladroit balancé juste avant la rencontre, ou de ses genoux, qui le font sans doute davantage souffrir qu'il ne le prétend.

Aujourd'hui, l'une des questions qui se posent est de savoir ce qui a provoqué cette crise d'épilepsie ? Là encore, c'est le flou le plus total, volontairement entretenu par ceux qui possèdent, au moins, un début de réponse de par leur position. Par exemple Lidio Toledo, soumis à un véritable interrogatoire et qui ne s'en est pas très bien sorti. « La cause de cette crise est inconnue », a-t-il commenté, avant d'ajouter : « Elle est sûrement due au stress, à la pression dont Ronaldo est victime. »

Pour Toledo, il est faux d'affirmer que

son joueur a subi à plusieurs reprises des infiltrations pendant cette Coupe du monde pour qu'il puisse tenir sa place. « Il n'a suivi aucun traitement particulier », dira-t-il d'abord, avant d'admettre qu'il avait avalé quelques cachets pour calmer la douleur jusqu'au vendredi précédant la finale. Il est clair toutefois que, de la part des responsables de la Selecao, il y a eu durant toute la compétition une volonté délibérée de noyer le poisson et de cacher la vérité sur l'état de santé de Ronaldinho.

#### 80 MATCHES PAR AN

En l'absence de preuves et de témoignages précis, on expliquera donc ce grave malaise par une surcharge de pression et de stress. Après tout, c'est plausible quand on connaît l'existence mouvementée que mène la star brésilienne depuis quatre ans. Une vie de dingue. Pas celle d'un gamin de vingt ans en tout cas... Plutôt celle d'un super cadre, pressé de tous les côtés comme un citron, et qui s'est présenté épuisé, comme beaucoup d'autres, à l'entame de cette Coupe du monde. Pressé par ses employeurs, l'Inter de Milan et la CBF, qui l'obligent à disputer 80 rencontres par saison.

Par ses conseillers qui le font régulièrement participer à des négociations interminables. Par ses sponsors qui le sollicitent, lui imposant tournages publicitaires et apparitions publiques à

une fréquence effroyable. Trop, c'est trop. Ronaldo sentait le ras-le-bol général le gagner ces dernières semaines, lassé d'être harcelé tous les jours, d'avoir à se justifier jusque sur des rumeurs portant sur sa vie privée. On se souvient encore de la brève colère du joueur, à Lésigny, lorsqu'il fut contraint de sacrifier une grande partie de sa journée de repos pour tenir une lamentable conférence de presse patronnée par Brahma. On sait aussi qu'il fut à deux doigts de se battre avec des paparazzi qui avaient escaladé le mur de la maison louée à Pontault-Combault, alors qu'il goûtait au milieu des siens de rares minutes de vrai bonheur.

La corde a cassé. Au plus mauvais moment. Et tout le monde feint d'être surpris. Ronaldinho, lui, a compris. A son arrivée sur le sol brésilien, il a simplement dit : « J'ai perdu une finale de Coupe du monde, mais j'ai gagné autre chose. Quelque chose de plus beau. » A des intimes, il a confié : « Désormais, je vais mener une vie plus équilibrée. Tant au plan professionnel que personnel. » Il a tiré les leçons. A-t-il cependant les moyens d'imposer tous ses desirs ? On aimerait, mais franchement on peut en douter. Dans un mois, reposé, il reviendra à Milan. Et tout recommencera. Comme avant, car il ne peut en être autrement. C'est bien triste...

CRISTINA CUBERO  
et VINCENT MACHENAUD

# Auxerre a tout changé

**BOULEVERSEMENT.** L'AJ Auxerre attaquera la saison 1998-99 avec un visage totalement remanié. Seuls quatre titulaires de la saison passée (Danjou, Jeunechamp, Marlet, Diomède) ont échappé au coup de balai. Analyse ligne par ligne.



Photo Denys CLÉMENT

Après une saison discrète à Monaco, Stéphane Carnot veut se relancer en Bourgogne.

**Gardien.** Dernier en date à avoir fait ses valises, Lionel Charbonnier prend la direction de l'Ecosse. Le titulaire du but auxerrois depuis le départ de Martini, en 1995, a signé pour trois ans aux Glasgow Rangers. Malgré ses trois années de contrat à l'AJA, les dirigeants bourguignons lui ont ouvert la porte pour « services rendus », Charbonnier étant au club depuis quinze saisons. « Avec Gérard Bourgoin et Guy Roux, nous étions d'accord pour le laisser partir car il a bien servi le club, avoue le président Hamel. Il a trente et un ans et approche du terme de sa carrière. Nous ne pouvions pas lui refuser la possibilité de signer un très bon contrat ailleurs. »

Avec la plus-value du Mondial, Auxerre réalise une belle affaire, avec un transfert de l'ordre de 15 MF. Pour remplacer « ce garçon très influent dans le groupe », Guy Roux misera sur Fabien Cool. Ce grand gabarit de vingt-quatre ans (1,86 m, 80 kg) a déjà une solide expérience en D 1 (45 matches). Dans ce compartiment, Roux n'est pas dépourvu puisqu'il possède en réserve Le Crom, de retour de prêt de Valence (D 2), et Bouchard, le gardien du CFA.

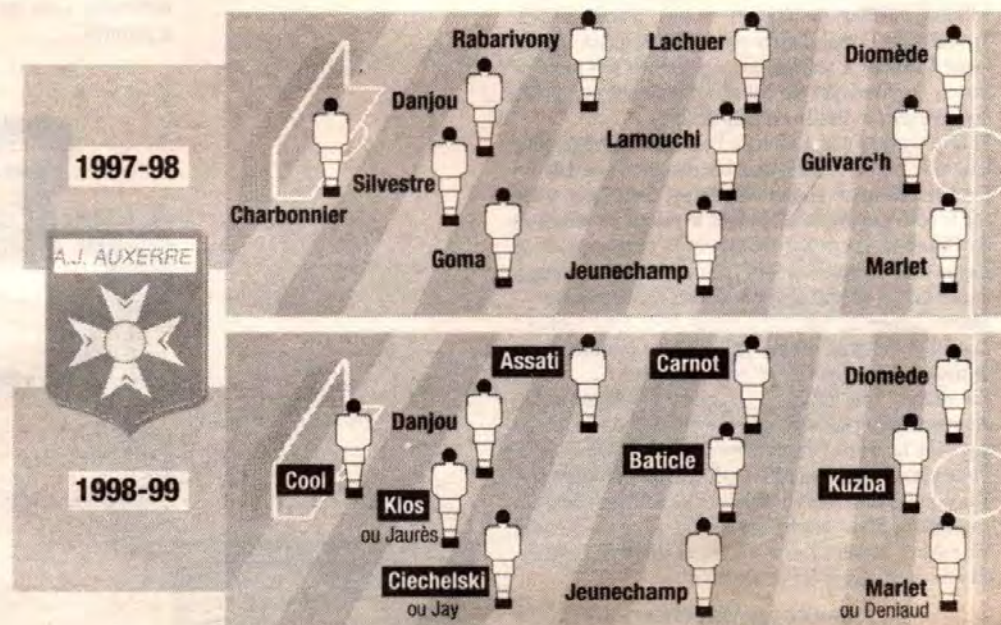
**Défense.** C'est dans cette ligne que les transferts étaient les plus prévisibles. Roux avait en effet accordé ses fameux bons de sortie bien à l'avance et a pu préparer le terrain de la promotion interne. Raisons économiques obligent, Alain Goma (26 ans), à qui il restait une saison à l'AJA, a été le premier à mettre les voiles après dix ans au club. Le défenseur a signé pour quatre ans au PSG, moyennant une indemnité de 19 MF. Franck Silvestre, encore lié pour deux saisons, a suivi dans la foulée. Plus surprenante est sa destination puisqu'il rejoint Montpellier (2 ans, 5,5 MF), alors que Lens, qualifié en Ligue des champions, le pistait également.

A eux deux, Goma et Silvestre tutoyaient les 550 matches en D 1. Un coup dur que Guy Roux a pour-

tant bien anticipé. Depuis quelque temps, Laurent Ciechelski (27 ans), Frédéric Jay (22 ans), Eric Assati (24 ans) et Jean-Sébastien Jaurès (21 ans) mijotaient dans l'ombre de leurs aînés. L'entraîneur bourguignon va maintenant les lancer définitivement dans le grand bain. Surtout qu'une autre place, sur le côté gauche de la défense, pourrait se libérer sous peu. Son ticket tamponné du sceau de l'AJA, Franck Rabarivony (28 ans), au club depuis treize ans, est sur le chemin de l'Espagne (Oviedo), voire de l'Angleterre (Crystal Palace, Middlesbrough).

Auxerre ne s'est pas contenté de puiser dans son vivier. Il a également réactivé sa filière polonaise (Szeja, Szarmach par le passé) pour cimenter cette défense new-look. Il est allé dénicher Tomasz Klos, stoppeur du LKS Lodz, pour quatre saisons. Agé de vingt-six ans, cet international polonais occupera l'axe central avec Frédéric Danjou (24 ans), le seul titulaire rescapé de ce lifting défensif.

**Milieu.** Pour une fois, Roux n'a rien pu faire contre la volonté d'un de ses joueurs. Peut-être par manque de flair : l'entraîneur bourguignon n'avait pas senti



► l'explosion de Yann Lachuer (26 ans) et ne lui avait pas proposé de prolongation après son retour de prêt de Châteauroux, en juin 1997. En fin de contrat, le néo-Parisien n'a pas eu la reconnaissance du ventre et a pris la direction de la capitale. Roux a donc mis le paquet pour trouver un remplaçant de luxe à la révélation auxerroise de la saison écoulée. Tenu à l'écart à Monaco, Stéphane Carnot (26 ans) débarque pour cinq ans à l'Abbé-Deschamps.

Son transfert tuteo les 20 MF. Il n'est pas sûr que l'AJA y perde au change. Carnot n'a joué que sept matches comme titulaire à l'ASM et arrive avec la rage au ventre. « Auxerre va me permettre de me relancer après une année très difficile, explique l'ex-Guingampais, qui retrouvera son rôle de meneur de jeu. Je vais enfin revivre et prendre de nouveau du plaisir. »

Sur la route de la Principauté, Carnot a donc croisé Sabri Lamouchi (27 ans). Revenu à son meilleur niveau, le milieu de terrain est parti pour cinq ans à Monaco après quatre saisons auxerroises. L'AJA a encaissé un transfert de 40 MF, mais dépeuplé un peu plus l'équipe type de 1997-98. A entendre l'international, ce départ était cependant la meilleure solution. « Ma déception de ne pas avoir été retenu pour le Mondial a été atténuée par le nouveau défi que me propose Monaco, disait-il à la reprise de l'entraînement. Je change de vie, de décor, de partenaires et d'entraîneur. Ce n'est pas plus mal, car si j'étais resté à Auxerre, j'aurais été tenté de me fondre dans une routine quotidienne, ce qui m'aurait peut-être empêché de me relancer après ce coup dur. »

Son remplaçant est un habitué de la maison. Séduit par son adaptation au poste de milieu de terrain, Guy Roux a rapatrié Gerald Baticle (29 ans) de Strasbourg. Après trois ans en Alsace, l'ancien avant-centre de l'AJA, en fin de contrat au RCS, occupera la place de numéro 8. « Roux m'a trouvé bon à mon nouveau poste et m'a proposé de remplacer Lamouchi à droite. Comme il y aura pas mal de jeunes cette année, il voulait un joueur capable de s'adapter rapidement et qui soit doté d'un bon état d'esprit. »

Comme il l'avait fait avec Jean-Marc Ferreri, de retour de Bordeaux, Roux tente une seconde fois le pari du come-back. Dans ce chamboule-tout, il faut également ajouter le départ d'Antoine Sibierski (24 ans) pour Nantes. Secoué par son affaire de dopage, l'ex-international Espoirs n'effectuera pas ses deux dernières années de contrat en Bourgogne. Son passage aura été un échec.

En attaquant sa deuxième saison au club, Cyril Jeune-champ (22 ans) fera donc figure de « taulier » au milieu.

L'ancien Nimois débutera au poste de numéro 6 en attendant le retour de blessure d'Henna.

**Attaque.** Equipe la plus prolifique du dernier Championnat avec Lens (55 buts), Auxerre voit son arsenal offensif amputé de son meilleur réalisateur, Stéphane Guivarc'h (28 ans). Auteur d'une très grande saison avec 47 buts en 57 matches, le meilleur buteur français file à l'anglaise vers Newcastle. La logique pécuniaire a prévalu, puisqu'il ne lui restait qu'une année de contrat. Gourmand au départ, avec une indemnité fixée à 60 MF, Auxerre a finalement cédé son numéro 9 pour 35 MF.

Afin d'assurer sa succession, l'AJA a parié sur un international polonais de vingt et un ans, Marcin Kuzba. Transféré de Gornik Zabrze pour 7 MF et quatre ans, le jeune Polonais a marqué les esprits dès son premier match en inscrivant un but et en donnant une passe décisive contre Bastia en amical (3-1).

Et si le temps d'adaptation du Polonais se révélait plus long que prévu, l'entraîneur bourguignon possède en Deniaud un autre argument offensif dans l'axe, voire sur le côté gauche en attendant le retour de vacances de Diomède. Barré par Guivarc'h, la révélation de la Ligue des champions 1997 pourrait éclater comme l'avait fait le Breton après le départ de Laslandes.

Outre Guivarc'h, Auxerre a laissé filer deux jeunes : Lepaul et Compan ont été prêtés pour un an respectivement à Saint-Etienne et à Châteauroux.

En retour, Guy Roux a récupéré l'ex-Beauvaisien Jérôme Lempereur, auteur d'une très bonne fin de saison avec Louhans-Cuiseaux en D 2, et possède avec le Finlandais Teemu Tainio un solide espoir de vingt ans. Toujours fidèle à son 4-3-3 historique, le coach de l'AJA reconduira Steve Marlet sur le côté droit et Bernard Diomède à gauche. De ce côté-là, la tradition perdure. Et elle n'est pas prête de disparaître.

FRANÇOIS VERDENET, à Auxerre

## L'Europe passe par l'Espanyol

Comme la saison dernière, le septième du dernier Championnat va devoir en passer par l'Intertoto pour rejoindre la C 3. Vu son riche passé en Coupe d'Europe, l'AJA a été dispensée des deux premiers tours, mais, pour son entrée en matière, elle se voit proposer, samedi à l'Abbé-Deschamps, un sacré plat de résistance avec l'Espanyol Barcelone, dixième de la Liga. « On est déjà dans la Coupe de l'UEFA », assure Dominique Cuperly, l'adjoint de Roux chargé de superviser les Espagnols lors du tour précédent contre Brno. « Ce match aurait été une belle affiche, un bon huitième ou quart de finale il y a un peu. Notre objectif sera donc de faire aussi bien que l'année passée avec un plateau encore plus relevé, avec notamment la Sampdoria, Bologne et le Werder Brême. »

Pour réussir cette performance, les Bourguignons comptent déjà un mois de préparation contre seulement onze jours la saison dernière, où ils avaient disputé huit matches d'Intertoto, contre six cette saison s'ils vont au bout, avant d'intégrer la C 3. Les hommes de Guy Roux ont pu se roder lors de leur stage en altitude dans le Valais suisse. En cinq matches (Bastia, Neuchâtel, Lausanne, Servette, Troyes), ils n'ont connu qu'une seule défaite contre les Genevois (2-1), lesquels n'étaient qu'à une semaine de l'ouverture de leur Championnat.

Pour la troisième confrontation de son histoire avec un club espagnol (élimination contre Tenerife, qualification face à La Corogne), Auxerre prend ce premier rendez-vous officiel de la saison très au sérieux. Dès jeudi soir, Roux a emmené ses hommes au vert, dans son habituelle retraite du Morvan. « Comme nous, l'Espanyol est toujours en rodage, confirme Cuperly, surtout impressionné par le potentiel offensif barcelonais contre les Tchèques (5-3). Il ont encore sept joueurs de la saison dernière, dont les attaquants Milosevic et Raducioiu. »

F. V.

# Roux : « Un nouveau cycle démarre »

**STRATÉGIE.** Pour l'entraîneur de l'AJA, l'équipe championne de France 1996 était parvenue au bout de sa trajectoire. Il convenait de renouveler les cadres. Ce qu'il a fait dans des proportions inédites avec une douzaine de départs et une dizaine d'arrivées.

« Avec Monaco, Auxerre est le seul club à avoir fourni trois champions du monde à la France : Charbonnier, Diomède et Guivarc'h. On imagine que vous êtes un entraîneur heureux... »

Je suis même comblé ! C'est formidable pour tout le club, mais aussi pour toute la France et tous ses entraîneurs qui, comme moi, consacrent leur vie au football. Cette récompense est très flatteuse pour l'AJA. Avec Laurent Blanc, nous avions également un ancien du club. Et on ne doit pas oublier Sabri Lamouchi.

**Comment avez-vous jugé le comportement de vos représentants ?**

Aimé Jacquet ne m'en a dit que du bien. Charbonnier a fait preuve d'un superbe état d'esprit dans une situation qui n'était pas facile à vivre. Ce fut un formidable « metteur en confiance » pour Barthez. Diomède a respecté ce qu'Aimé lui demandait. Il a été « déposé » pour la bonne cause. Quant à Guivarc'h, il ne lui manque qu'un but. Sinon il a réalisé une grande Coupe du monde. Je suis vraiment très fier de mes trois Auxerrois.

**Pour Charbonnier et Guivarc'h, il convient maintenant d'en parler au passé...**

Evidemment, je les regretterai. Lionel était chez nous depuis 1982. Quant à Stéphane, il a été l'un des meilleurs avant-centres de l'AJA avec Szarmach et, à un degré moindre, Laslandes.

**Les changements ne se sont pas limités à ces deux éléments. C'est carrément un raz de marée qui a touché votre effectif !**

En effet, c'est la première fois que nous laissons partir autant de joueurs. Nous allons perdre ou prêter une douzaine d'éléments. Nous sommes à la fin d'un cycle, celui des champions de France 1996, de l'équipe qui fut quart-finaliste de la Ligue des champions en 1997. Un autre cycle démarre. Mais il y a une certaine logique dans notre démarche. Au bout d'un moment, nous ne pouvons plus aller contre les intérêts économiques des joueurs.

**Ce flot de départs ne vous inquiète pas ?**

Maintenant, j'y suis habitué ! Et puis, nous avons préparé le terrain. Notre prochaine équipe comporte encore quelques titulaires de la saison dernière. Elle sera bâtie autour d'eux et des jeunes que j'ai lancés petit à petit. Cool, Danjou, Diomède ne sont pas des débutants. C'est leur promotion qui arrive aujourd'hui à maturité.

**Vous avez également procédé à un recrutement de valeur avec, une fois n'est pas coutume, des joueurs expérimentés...**

Trop de cadres sont partis et il nous fallait des joueurs d'expérience tout de suite. Baticle et Carnot sont des gars chevronnés sur qui nous pourrions rapidement nous appuyer.

**Baticle, justement, c'est un drôle de retour...**

Nous récupérons un joueur avec lequel nous n'aurons aucun problème d'intégration. Il connaît la maison. De plus, sa reconversion au milieu m'intéresse. Il m'a séduit à ce poste.

**Avec Lamouchi et Lachuer, vous perdez quand même gros...**

Je vais vous surprendre, mais je crois que l'on récupère un très bon milieu de terrain. Peut-être supérieur au précédent. Lachuer n'a fait que 29 matches en D 1. Carnot a plus d'expérience à ce niveau. Une fois relancé, il ne va pas être mal.

## « JE FONDE BEAUCOUP D'ESPOIRS SUR MES DEUX POLONAIS »

**Vous avez également réactivé votre filière polonaise...**

Klos et Kuzba sont tous deux internationaux. Je fonde beaucoup d'espoirs sur eux. Ils n'ont que vingt-quatre et vingt et un ans. Le premier est un stoppeur très athlétique et le second a terminé troisième buteur du dernier Championnat de Pologne.

**Votre recrutement est-il terminé ?**

Pas tout à fait. J'aimerais un défenseur polyvalent. Ce sera un Français, voire un communautaire d'expérience. En deux ans, j'ai quand même perdu Blanc, West, Silvestre, Charbonnier, Goma et bientôt Rabarivory. Une belle défense !

**Vous avez désormais les moyens de vous offrir quelqu'un de bien...**

Si mon président le veut. On me dit économe, mais, croyez-moi, j'ai un bon professeur avec Hamel ! Il a beaucoup de qualités pour négocier les départs, mais il a plus de mal à l'achat. Parfois, ça me gêne. Mais il n'a pas tous les torts puisque à chaque fois je m'en sors. Le temps lui donne raison.

**D'autres changements ?**

(Il nous emmène vers l'Abbé-Deschamps.) Regardez notre nouvelle pelouse ! C'est la même qu'au Stade de France. Elle arrive tout droit de la gazonnière de Fontainebleau. On y a mis le prix : 3,5 MF !

**Un dernier mot sur la succession d'Aimé Jacquet.**

**N'étiez-vous pas intéressé par le poste ?**

Je sais que l'on a demandé à mon président s'il était prêt à me libérer, mais il s'est vigoureusement opposé à mon départ. Je dois m'incliner. Toutefois, les décideurs n'auront pas de problème. Nous avons les meilleurs entraîneurs du monde. Ma seule requête est que ce ne soit pas un étranger. Ce serait le comble ! Aussi, que ce soit Tigana, Lemerre ou Suaudeau, il aura mon soutien et celui de tous les entraîneurs français. Comme l'a toujours eu Jacquet. »

F. V.



Klos, Carnot, Kuzba, Baticle forment le nouveau visage de l'AJ Auxerre (de gauche à droite).

Photo Jean-Claude LAMY

| CLUB                                   | ARRIVÉES                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | DÉPARTS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | PROGRAMME                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|----------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>AUXERRE</b><br>Entr. : Roux         | Carnot (Monaco), Le Maux (Pontivy), Le Crom (Valence, r.p.), Faye (Fréjus), Kuzba (Gornik Zabrze), Lempereur (Beauvais), Klos (LKS Lodz), Soudani (Laval, r.p.), Dujoux (Red Star, r.p.), Baticle (Strasbourg).                                                                                                                                                 | Lachuer (PSG), Lamouchi (Monaco), Sibierski (Nantes), Goma (PSG), Silvestre (Montpellier), Tasfaout (Guingamp), Guivarc'h (Newcastle), Lepaul (p. Saint-Etienne), Périatambée (p. Troyes), Compan (p. Châteauroux), Charbonnier (Glasgow Rangers), Rabarivony (Oviedo, Crystal Palace, Middlesbrough), Soudani (p. Caen, p. Red Star, p. Laval), Recorbet, Sektioui (Turquie), Radet.                          | Intertoto : 3 <sup>e</sup> tour contre Espanyol Barcelone. Match aller, le 18 juillet à Auxerre. Match retour, le 25 juillet à Barcelone.                                                                                                                                                        |
| <b>BASTIA</b><br>Entr. : Kasperczak    | Kasperczak (entr. Tunisie), Mazzoncini (Cannes), Clayton (E. Sousse), Matingou (Martigues), Odet (Martigues), Née (Caen), Grande (Independiente), Valery (Blackburn).                                                                                                                                                                                           | Antonetti (entr. Gamba Osaka), Garrido (Argentine), Rool (Lens), Moravcik (Duisburg), Perez (Blackburn), Piveteau (Angleterre), Kozniku (Croatia Zagreb), Gohel (Bolton), Etamé, L. Soumah.                                                                                                                                                                                                                    | Intertoto : 3 <sup>e</sup> tour contre Altay Izmir. Match aller, le 18 juillet à Bastia. Match retour, le 25 juillet à Izmir.                                                                                                                                                                    |
| <b>BORDEAUX</b><br>Entr. : Baup        | Torres Mestres (Espanyol Barcelone), Bédouet (entr. adj. Laval), Alicarte (Montpellier), Anselin (Lille, r.p.), Lendvaï (r.p. Lugano). Dacourt (Strasbourg), Benarbia (Monaco).                                                                                                                                                                                 | Ursule (Rennes), Quesnel (Cannes), Papin (Guingamp), Luccin (Marseille), Blondeau (Marseille), Lendvaï (p. Ferencváros), Ricardinho (Corinthians Sao Paulo), Zanotti (p. Nancy), Gralak (Istanbulspor).                                                                                                                                                                                                        | Matches amicaux : le 18-7 contre Zegmund, à La Teste ; tournée au Kazakhstan du 24 au 27 juillet avec des matches contre la sélection du Kazakhstan, Nottingham Forest et Vitesse Arnhem ; 1-8 contre Toulouse, à Marmande                                                                       |
| <b>LE HAVRE</b><br>Entr. : Troch       | Weber (Châteauroux), Nalis (Guingamp).                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | Uvenard (arrêt), Dhorasoo (Lyon), Horlaville.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | Matches amicaux (juillet) : le 18 contre Lokomotiv Sofia à Cany ; du 24 au 29, tournée en Ecosse avec : le 25 contre Partick Thistle à Glasgow ; le 28 contre Motherwell à Motherwell. Le 1 <sup>er</sup> août contre Beauvais à Gournay-en-Bray.                                                |
| <b>LENS</b><br>Entr. : Leclercq        | Etchi (Coton Sport, Cameroun), Nyarko (Karlsruhe), Rool (Bastia), Dalmat (Châteauroux), Nouma (Strasbourg), Moreira (Guingamp).                                                                                                                                                                                                                                 | Arsène (arrêt), Wallemme (Coventry), Ziani (La Corogne), Drobnjak (Gamba Osaka), Foé (Manchester United).                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | Matches amicaux : le 18 juillet contre Lokeren, à Boulogne-sur-Mer ; le 21 juillet contre l'Athletic Bilbao, à Montauban ; le 24 juillet contre Dynamo Tbilissi au Touquet ; le 27 juillet, à Vervins contre Liège. Trophée des champions, le 30 juillet, contre le Paris-Saint-Germain à Tours. |
| <b>LORIENT</b><br>Entr. : Gourcuff     | Druon (Châteauroux), Emerson (Montevideo), Canadini (FC Sion), Hugues (Guingamp), Le Garrec (Laval), Oyawolé (p. Metz), Triki (Lausanne), Bedrossian (Rennes).                                                                                                                                                                                                  | Le Paih, Schuth, Malm (Toulouse), Le Grix (Metz).                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | Stages du 13 au 18 juillet à Carnac. Matches amicaux : le 18 juillet contre Nantes à Concarneau ; le 22 juillet, contre Rennes à Baden ; le 26 juillet, contre Guingamp à Bannalec.                                                                                                              |
| <b>LYON</b><br>Entr. : Bernard Lacombe | Dhorasoo (Le Havre), Patouillard (r.p. Toulouse), Borrelli (Caen), Grassi (Cannes), Braizat (Cannes), Colding (Brøndby).                                                                                                                                                                                                                                        | Pedros (r.p. Parme), Bravo (OM), Nadon, Bardon (Rennes), Fouret (p. Châteauroux), Morestin (p. Châteauroux), Bellisi (p. Caen), Courtois (p. Ajaccio AC), Anselmini (Guingamp), S. Roche, Nadon, Patouillard, Charpenet (p. Red Star).                                                                                                                                                                         | Matches amicaux : le 19/7 contre Nîmes à Feurs ; le 22-7 contre Zagreb ; le 25-7 contre l'OM à Montélimar ; le 31-7 contre l'Athletic Bilbao à Gerland.                                                                                                                                          |
| <b>MARSEILLE</b><br>Entr. : Courbis    | Maurice (PSG), Libbra et Marquet (Guingamp, r.p.), Muret (Cannes), Malusci (Foggia, r.p.), Agali (Toulon, r.p.), Pires (Metz), Gourvennec (Nantes), Bravo (Lyon), Baldé (Mulhouse, r.p.), Luccin (Bordeaux), Blondeau (Bordeaux), Chilavert (Velez Sarsfield).                                                                                                  | Marquet (Genoa), Gravelaine (Montpellier), Asuar (Metz), Agali (Rostock), Baldé (p. Cannes), Libbra (Cannes), Makelele (Celta Vigo), Bertin (Cagliari, Metz), S. Blanc, Fischer, Belmadi, Moses, Echouafni, Malusci, Jambay (Celta Vigo), Köpke (Allemagne), Dugarry.                                                                                                                                          | Stage à Saint-Rémy-de-Provence du 30 juillet au 1 <sup>er</sup> août. Matches amicaux : le 25 juillet, contre Toulouse à Toulouse ; le 1 <sup>er</sup> août, contre Montpellier à Avignon.                                                                                                       |
| <b>METZ</b><br>Entr. : Muller          | Schemmel (Nancy), Rizzetto (Montpellier), Boullia (Le Mans), Asuar (OM), Le Grix (Lorient), Bertin (OM).                                                                                                                                                                                                                                                        | Blanchard (Juventus de Turin), Song (Salernitana), Pires (Marseille), Tumba (De Graafschap), Eggiman (p. Valence), Serredszum (Montpellier), Roda (Gueugnon), Oyawolé (p. Lorient), Kharif (p. Caen), Kachloul Rondelaere, Histilloles, Pujade.                                                                                                                                                                | Matches amicaux : le 18-7 contre Lille ; le 21-7 contre Hearts of Midlothian à Serémange (57) ; le 25-7 contre Mouscron en Belgique ; le 28-7 contre Bochum ou Fribourg à Sarreguemines ; le 1-8 contre Rennes à Dinard.                                                                         |
| <b>MONACO</b><br>Entr. : Tigana        | Lamouchi (Auxerre), Gava (PSG), E. et M. Mpenza (Standard Liège), Valencony (Nice), Simone (PSG).                                                                                                                                                                                                                                                               | Di Meco (arrêt), Carnot (Auxerre), Lukunku (Standard Liège), Prso (p. Ajaccio AC), Henry (Arsenal), Benarbia (Angleterre, Bordeaux), Dia, Collins (PSG, Newcastle), Spehar (Porto, Standard Liège), Porato, Trezeguet (Roma), Djettou (Juventus, Manchester), Dumas (Rennes).                                                                                                                                  | Stage à Clairefontaine du 16 au 24 juillet. Matches amicaux (juillet) : le 20 contre l'UNFP à Clairefontaine ; le 24, Challenge de l'Offensive contre Cannes et Nice ; le 28 contre Dynamo Zagreb à Monaco.                                                                                      |
| <b>MONTPELLIER</b><br>Entr. : Gasset   | Thimothée (Saint-Etienne), Serredszum (Metz), Silvestre (Auxerre), Gravelaine (OM), Petit (r.p. Caen).                                                                                                                                                                                                                                                          | Rizzetto (Metz), Sanchez (Bologne), Ferhaoui (Saint-Etienne), Alicarte (Bordeaux), F. Martin (Sochaux), Lariou (Valence), Javary (E. Barcelone), V. Petit (Ajaccio AC), Deplace, Dzodic.                                                                                                                                                                                                                       | Stage du 26 juillet au 1 <sup>er</sup> août à Rodez. Matches amicaux : le 18 juillet contre Saint-Etienne au Grau-du-Roi ; le 22 juillet, contre le sultanat d'Oman ; le 1 <sup>er</sup> août à Avignon, contre l'OM.                                                                            |
| <b>NANCY</b><br>Entr. : Bölöni         | Fatahine (CRB Alger), Ferreira (Guarani), Tholot (Sion), Zitelli (Karlsruhe), Zarlotti (p. Bordeaux).                                                                                                                                                                                                                                                           | Schemmel (Metz), Capioux (Laval), Correa (Laval).                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | Stage du 9 au 18 juillet à Munster (Haut-Rhin). Matches amicaux : le 18 juillet contre l'UNFP ; le 22 juillet contre Hajduk Kula à Jarville ; le 25 juillet contre Strasbourg, à Reding.                                                                                                         |
| <b>NANTES</b><br>Entr. : Denoueix      | Marraud (entr. gardiens), Loussouarn (Châteauroux, r.p.), Bustos (Ferrocarril Oeste, Argentine), Sibierski (Auxerre), Bjekovic (r. p. Châteauroux), Fabbri (Boca Juniors), Frechaut (Setubal).                                                                                                                                                                  | Gourvennec (Marseille), Ferri (Istanbulspor), Carotti (PSG), Giallanza (p. Lugano), L. Guyot (Toulouse), Grange, Andréani (p. Nice), Bjekovic (Partizan Belgrade), Mazzoni, Sellimi (Turquie), Loussouarn (Nice).                                                                                                                                                                                              | Matches amicaux : le 18 juillet contre Lorient à Concarneau ; le 22 à Saint-Brévin contre Lech Poznan ; le 25 à Nozay contre Rennes et le 31 ou le 1 <sup>er</sup> août contre Raja Casablanca à La Baule.                                                                                       |
| <b>PARIS-SC</b><br>Entr. : Giresse     | Giresse (entr. Toulouse), Wörns (Leverkusen), Lachuer (Auxerre), L. Leroy (Cannes), Adailton (p. Parme), Laspalles (Guingamp), Carotti (Nantes), Cissé (Sedan), Lama (West Ham), Ouéddec (Espanyol Barcelone), Goma (Auxerre), Casagrande (p. FC Séville), Collins (Monaco), Paulo Sousa (Inter Milan), Milanese (Inter Milan), Paisley (r.p. Servette Genève). | Ngotty (Milan AC), Rai (Sao Paulo), Maurice (Marseille), Le Roy (directeur sportif Strasbourg), Mankowski (entr. Strasbourg), Ricardo (entr. Fluminense), Bats (entr. Châteauroux), Roche (Valencia), Le Guen (Rennes, entr.), Revault (Rennes), Fernandez (Sochaux), Guérin, Fournier (Servette Genève), Martel, Murati, Liacer, Gava (Monaco), Simone (Milan AC, Parme, Atletico Madrid), Pantelic, Paisley. | Matches amicaux : le 18-7 contre Lech Poznan à la porte de Montreuil ; le 22-7 contre Lokomotiv Sofia au stade Charléty, Paris ; le 25-7 contre l'Athletic Bilbao, au stade Robert-Bobin d'Evry-Bondoufle (91) ; Trophée des champions le 30-7 à Tours contre Lens.                              |
| <b>RENNES</b><br>Entr. : Le Guen       | Le Guen (PSG), Ursule (Bordeaux), Bardon (Lyon), Revault (PSG), Sommeil (Caen), Merdy (r. p. Valence), Nonda (FC Zurich), Dogon (Strasbourg), Dumas (Monaco).                                                                                                                                                                                                   | K. Diawara (Bordeaux, r.p.), Pandurovic (Partizan Belgrade), Silvestre et Dabo (Inter Milan), Garin (Châteauroux), Darcheville (p. Nottingham Forest), Bedrossian (Lorient), Merdy (Wasquehal), Lambert (Valence), Di Costanzo (Hapoël Jérusalem), Maroselli, Lassissi (Juventus), Rossi (Dortmund, Liverpool), Papura (Belgique).                                                                             | Matches amicaux : le 19 juillet, contre Guingamp à Brest ; le 22 juillet contre Lorient à Baden ; le 25 juillet contre Nantes à Nozay ; le 29 juillet, contre l'UNFP à Sarzeau ; le 1 <sup>er</sup> août, contre Metz à Dinard.                                                                  |
| <b>SOCHAUX</b><br>Entr. : Hadzibegic   | Martin (Montpellier), Vandecasteele (Nice), Dedeant (Châteauroux), Raschke (Strasbourg), Lang (Sporting Portugal), Fernandez (PSG).                                                                                                                                                                                                                             | Gomes (Niort), Ichoua, Viseux (Lille), De La Quintinie.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Stage à Vittel du 26 au 30 juillet. Matches amicaux : le 17 juillet contre Mayence ; le 19 juillet contre Hajduk Kula à Héricourt ; le 22 juillet contre Gueugnon à Vercel ; le 25 juillet contre Lokomotiv Sofia à Belfort ; 1 <sup>er</sup> et 2 août, tournoi à Portsmouth (Angleterre).      |
| <b>STRASBOURG</b><br>Entr. : Mankowski | Le Roy (directeur sportif PSG), Mankowski (entr. PSG), Beye (PSG), Amzine (Mulhouse), Luyindula (Niort), Ehret (Mulhouse), Rouxel (Guingamp), P. Andersson (Mönchengladbach), Andreas Andersson (Newcastle), Zitelli (Karlsruhe).                                                                                                                               | Gardon (directeur sportif), Girard (entr.), Rott (Toulouse), Baticle (Auxerre), Rabbah (Charleroi), Nouma (Lens), Raschke (Sochaux), Dacourt (Bordeaux, Newcastle), Okpara (Liverpool), Dogon (Rennes).                                                                                                                                                                                                        | Matches amicaux (juillet) : le 18 contre UNFP à Saverne ; le 22 contre Sélection régionale à Sarre-Union ; le 25 contre Nancy à Reding ; le 1 <sup>er</sup> août contre Charleroi à Haguenau.                                                                                                    |
| <b>TOULOUSE</b><br>Entr. : Guy Lacombe | Guy Lacombe (entr.), Rott (Strasbourg), L. Guyot (Nantes), Malm (Lorient), Petrovic (Croatia Zagreb), Bil-lac (Poitiers), Oceano (Sporting Portugal).                                                                                                                                                                                                           | Giresse (entr. PSG), Patouillard (Lyon, r.p.), Strzelczak (Nîmes), Loret (Nîmes), Klein (AC Ajaccio), Tchimbakala, Taborda (Lugano), Cuesta, La Placa (r.p. Sion), Sachy (Nice), R. Salaün.                                                                                                                                                                                                                    | Matches amicaux : le 18 juillet, contre le sultanat d'Oman à Saint-Gaudens ; le 25 juillet, contre Montpellier à Revel ; le 28 juillet, contre Nîmes à Balma ; le 31 juillet ou le 1 <sup>er</sup> août, contre Bordeaux à Marmande.                                                             |

En gras : les transferts officialisés.



# DIVISION 2 TRANSFERTS

| CLUB                                     | ARRIVÉES                                                                                                                                                                                                               | DÉPARTS                                                                                                                                                                                                                                                                                           | PROGRAMME                                                                                                                                                                                                                          |
|------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>AJACCIO AC</b><br>Entr. : Gentili     | Prso (p. Monaco), Opinel (Lille), Klein (Toulouse), Maqua (Cannes), V. Petit (Montpellier), Courtois (p. Lyon).                                                                                                        | F. et C. Richard, D'Amore (Ajaccio GFCO), Bruneau (Valence), Mazzolini, Bernaud.                                                                                                                                                                                                                  | Stage du 10 au 21 juillet au Chambon-sur-Lignon.                                                                                                                                                                                   |
| <b>AMIENS</b><br>Entr. : Dos Santos      | Desgeorges (Gueugnon), Kane (Rouen), Lebrun (Valenciennes), Charlet (Toulon), Coquelet (Lille), Mbella (Montpellier).                                                                                                  | Lokuli, Pickeu (Lille), Dailly (r.p. Gueugnon), Chagnaud (Le Mans), Hamed (Troyes).                                                                                                                                                                                                               | Stages du 5 au 18 juillet à Vittel. Matches amicaux (juillet) : le 18 contre Sedan à Mouzon.                                                                                                                                       |
| <b>BEAUVAIS</b><br>Entr. : Zorzetto      | Lempereur (r.p. Louhans-Cuiseaux), L. David (Mulhouse), Assadourian (Louhans-Cuiseaux), Tambouret (Angers).                                                                                                            | Bizasène (Wasquehal), Dobrzynski, Tissot, Gros, Vandenberge, Lempereur (Auxerre), Brocard (Châteauroux), Rémy (entr. Sedan).                                                                                                                                                                      | Matches amicaux (juillet) : le 25 contre Wasquehal à Breteuil ; le 1 <sup>er</sup> août contre Le Havre à Gournay-en-Bray.                                                                                                         |
| <b>CAEN</b><br>Entr. : Théault           | Caillet (Metz), Barré et Guela (Saint-Lô), Terrien (Angers), Kharif (Metz), Glonek (Slovan Bratislava), Bellisi (p. Lyon), W. Loko (Wasquehal), Harchèche (Martigues), Lemarchand (Mulhouse), Soudani (p. Auxerre).    | Moreau (Laval), Rival (Troyes), Guerrero, Vahirua, Héréron, Borrelli (Lyon), Petit (r.p. Montpellier), Née (Bastia), Sommeil (Rennes), E. Mendy.                                                                                                                                                  | Matches amicaux : le 19 juillet contre Lokomotiv Sofia ; le 1 <sup>er</sup> août contre Amiens.                                                                                                                                    |
| <b>CANNES</b><br>Entr. : Calleja         | Quesnel (Bordeaux), Bettiche (Dunkerque), Ettori (Toulouse), Wenedy (Fluminense), Vannuchi (Guingamp), Charvet (r.p. Chelsea), Baldé (p. OM), Blake (Fulham), Libbra (Marseille), Groeleken (Gueugnon).                | Vanenburg (Munich 1860), Frey (Inter Milan), Mourret (OM), Hindmarch, Dray, Wimbée, Kogler, Kaci-Saïd, Braizat (Lyon), Grassi (Lyon), Mazzoncini (Bastia), Leroy (PSG), Maqua (Ajaccio), Zebina (Cagliari), Capoue, Hampartzoumian, Fresnay (Zurich FC), Charvet (Newcastle, Angleterre), Senaya. | Stage du 5 au 18 juillet à Saint-Vallier. Challenge de l'offensive, à Antibes le 24 juillet, avec Nice et Monaco. Match amical : le 18 juillet contre Istres à Pégomas ; le 1 <sup>er</sup> août contre Nice à Nice.               |
| <b>CHÂTEAUROUX</b><br>Entr. : Bats       | Bats (entr. PSG), Brocard (Beauvais), Pédemas (Le Mans), Garin (Rennes), Bah (Le Mans), Morestin (p. Lyon), Fouret (p. Lyon), Roche (Montluçon), Compan (p. Auxerre).                                                  | Druon (Lorient), Loussouarn (r.p. Nantes), Dedeabant (Sochaux), Adam (Troyes), Zvunka (entr. Nice), Dalmat (Lens), Weber (Le Havre), Fernandes, Roy, Baudoin, Avenet, Debrosse, Mayélé (Cagliari).                                                                                                | Matches amicaux (juillet) : le 18 contre Le Mans à Argenton-sur-Creuse ; le 22 contre Saint-Étienne à Guéret. Le 1 <sup>er</sup> août contre Niort à Beaumont-Saint-Cyr.                                                           |
| <b>GUEUGNON</b><br>Entr. : Dupont        | Weber (Poitiers), Cherrad (Villefranche-sur-Saône), Roda (Metz), Dupont (entr. Boulogne), Dailly (r.p. Amiens), Chaddi (Joué-lès-Tours), Vrielynck (Saint-Denis-Saint-Leu), G'Badié (p. Lens), Flauto (Saint-Étienne). | Desgeorges (Amiens), Gransart (entr.), Groeleken (Cannes), Tilmant, Ajas, Valois (Lille), Dailly (Wasquehal), Dambury (Gamba Osaka).                                                                                                                                                              | Matches amicaux : le 22 juillet contre Sochaux à Vercel.                                                                                                                                                                           |
| <b>GUINGAMP</b><br>Entr. : Smerecki      | Celdran (r.p. Valence), Tasfaout (Auxerre), Papin (Bordeaux), Anselmini (Lyon).                                                                                                                                        | Marquet et Libbra (r.p. Marseille), Vannuchi (Cannes), Laspalles (PSG), Rouxel (Strasbourg), Hugues (Lorient), Nalis (Le Havre), Moreira (Lens).                                                                                                                                                  | Matches amicaux : 1 <sup>er</sup> août contre Laval.                                                                                                                                                                               |
| <b>LAVAL</b><br>Entr. : Gauthier         | Moreau (Caen), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Capioux (Nancy), Potel (Noisy-le-Sec), Correa (Nancy), Soudani (p. Auxerre).                                                                                                  | Maurice, Dauray, Jinani (r.p. Rennes), Pagis (Ajaccio GFCO), Fréchet, Soudani (r.p. Auxerre), Le Garrec (Lorient), Clément.                                                                                                                                                                       | Matches amicaux (juillet) : le 18 contre Créteil ; le 25 contre Le Mans ; le 28 contre le Red Star. Le 1 <sup>er</sup> août contre Guingamp.                                                                                       |
| <b>LE MANS</b><br>Entr. : Westerloppe    | Bonnard (Tours), Poulard (Angers), Chagnaud (Amiens), Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu).                                                                                                                                | Pardellhan (Ajaccio GFCO), Boulila (Metz), Pédemas (Châteauroux), Bah (Châteauroux).                                                                                                                                                                                                              | Matches amicaux (juillet) : le 18 contre Châteauroux à Argenton-sur-Creuse ; le 22 contre Thouars au Lude ; le 25 contre Laval ; le 1 <sup>er</sup> août contre Lille à Saint-Gratien.                                             |
| <b>LILLE</b><br>Entr. : Froger           | Viseux (Sochaux), Pickeu (Amiens), Valois (Gueugnon).                                                                                                                                                                  | Van der Heyden (r.p. Roda), Bandjac, Machado (p. Valence), Garcia, Anselin (r.p. Bordeaux), Coquelet (Amiens), Abed (Wasquehal), Opinel (Ajaccio AC), Duncker, Lobé.                                                                                                                              | Matches amicaux (juillet) : le 18 contre Metz à Metz ; le 22, Challenge Emile-Ollivier avec Lens, Wasquehal et Valenciennes ; le 25 contre Le Havre ; le 1 <sup>er</sup> août contre Le Mans à Saint-Gratien.                      |
| <b>NICE</b><br>Entr. : Zvunka            | Aulanier (r.p. Nîmes), Zvunka (entr. Châteauroux), Nogueira (Valence), Tatarian (Toulon), Gauvin (p. Saint-Étienne), Fradin (Niort), Andreani (P. Nantes), Sachy (Toulouse), Tchato (Valence), Loussouarn (Nantes).    | Mattio (arrêt), Martin (r.p. Montpellier), Kartalaja (arrêt), Fugen (Troyes), Aubame, Huc, Benali, Vandecasteele (Sochaux), Milinkovic (Hansa Rostock), Regtop, Verschelde (Mouscron), Kohn, Valencony (Monaco).                                                                                  | Stage à Thonon du 10 au 20 juillet. Challenge de l'offensive à Antibes avec Cannes et Monaco le 24 juillet. Matches amicaux (juillet) : le 29 contre Martigues. Le 1 <sup>er</sup> août contre Cannes à Nice.                      |
| <b>NÎMES</b><br>Entr. : Mosca            | Loret et Strzelczak (Toulouse), Sabin (r.p. Ajaccio GFCO), Debaty (Alès), Charpenet (p. Lyon).                                                                                                                         | Aulanier (r.p. Nice), Auffret, Di Fraya, Crétier, Discolle, Frio, Karwat, Ramdane.                                                                                                                                                                                                                | Matches amicaux (juillet) : le 19 contre Lyon à Feurs ; le 25 contre le sultanat d'Oman au Grau-du-Roi ; le 28 contre Toulouse à Balma. Le 1 <sup>er</sup> août contre Valence à Gignac.                                           |
| <b>NIORT</b><br>Entr. : Rust             | De Vries (Volendam), Gomes (Sochaux).                                                                                                                                                                                  | Fradin (Nice), Faure, Sikora, Mota, Van Kets (Ajaccio GFCO), Luyindula (Strasbourg).                                                                                                                                                                                                              | Matches amicaux (juillet) : le 18 contre Thouars à Mauléon (Deux-Sèvres). Le 1 <sup>er</sup> août contre Châteauroux à Beaumont-Saint-Cyr (Vienne).                                                                                |
| <b>RED STAR</b><br>Entr. : Serafin       | Albert (Ferencváros), Renaud (Martigues), Giroud (Auxerre), Soudani (p. Auxerre), Charpenet (p. Lyon).                                                                                                                 | Dujeux (r.p. Auxerre), Le Saux, Gunia, Keller (Wasquehal), Vasquez.                                                                                                                                                                                                                               | Stage du 4 au 20 juillet à Arc-en-Barrois (Marne). Matches amicaux : le 20 contre Saint-Maur Lusitanos ; le 28 contre Laval ; le 1 <sup>er</sup> août contre Sedan.                                                                |
| <b>SAINT-ÉTIENNE</b><br>Entr. : Nouzaret | Ferhaoui (Montpellier), Nouzaret (entr. Côte d'Ivoire), Subiat (Grasshopper Zurich), Revelles (Toulon), Leclerc (Valence), Lepaul (p. Auxerre).                                                                        | Timothée (Montpellier), Four, Thomas (arrêt), Lagrange, Kachoul (r.p. Metz), Camara (Inter Milan), Grondin (Arsenal), Simo (FC Séville), Thomas (Dijon), Gauvin (p. Nice), Flauto (Gueugnon), Soucasse, Mannucci, Bastou.                                                                         | Matches amicaux (juillet) : le 18 contre Montpellier à Bas-en-Basset ; le 22 contre Châteauroux à Guéret ; le 25 contre Zagreb à Lapalisse ; le 29 contre Valence. Le 1 <sup>er</sup> août contre le sultanat d'Oman à Yssingeaux. |
| <b>SEDAN</b><br>Entr. : Rémy             | Rémy (entr. Beauvais), Luciani (Vallauris), Adjaoud (Istres), Laquait (Troyes), Rodrigues (Ajaccio GFCO), Rullier (Noisy-le-Sec).                                                                                      | Metsu (entr. Valence), Cissé (PSG), Taine (Istres), Bupto (Valenciennes), Croce, D'Alonzo.                                                                                                                                                                                                        | Matches amicaux (juillet) : le 18 contre Amiens à Mouzon ; le 22 contre Nancy ; le 25 contre Valenciennes à La Sentinelle ; le 29 contre Metz (CFA) à Sainte-Menehould. Le 1 <sup>er</sup> août contre le Red Star.                |
| <b>TROYES</b><br>Entr. : Perrin.         | Rival (Caen), Morizot (p. Metz), Fugen (Nice), Adam (Châteauroux), Jeziersky (Mulhouse), Akiana (Créteil), Periatambée (p. Auxerre), Hamed (Amiens).                                                                   | Laquait (Sedan), Lion, Guimard, T. Rabat.                                                                                                                                                                                                                                                         | Stage du 17 au 26 juillet à Saint-Gervais. Matches amicaux (juillet) : le 25-7 contre Valence à Valence ; le 29 contre le Racing 92. Le 1 <sup>er</sup> août contre Gueugnon.                                                      |
| <b>VALENCE</b><br>Entr. : Metsu.         | Eggiman (p. Metz), Larrieu (Montpellier), Metsu (entr. Sedan), Forge (Martigues), Machado (p. Lille), Zouaoui (Thouars), Lambert (Rennes), Bruneau (Ajaccio AC).                                                       | Leclerc (Saint-Étienne), Le Crom (r.p. Auxerre), Merdy (r.p. Rennes), Celdran (r.p. Guingamp), Yazmadjian, Ossey, De Jesus, Lavagne (entr.), Nogueira (Nice), Yao, Tchato (Nice).                                                                                                                 | Matches amicaux : le 18 juillet contre Saint-Priest à Anneyron ; le 22 juillet contre Louhans-Cuiseaux à Livron ; le 25 juillet contre Troyes à Valence.                                                                           |
| <b>WASQUEHAL</b><br>Entr. : Carlier      | Carlier (entr.), Keller (Red Star), Dailly (Gueugnon), Bizasène (Beauvais), Abed (Lille), Merdy (Rennes).                                                                                                              | Desportes (Valenciennes), Docquiert (entr.), Soyer, De Pina, Dupont, Sissoko, Titeca (arrêt), W. Loko (Caen).                                                                                                                                                                                     | Matches amicaux (juillet) : le 22, Challenge Emile-Ollivier avec Lille, Lens et Valenciennes ; le 25 contre Beauvais à Breteuil.                                                                                                   |

En gras, les transferts et les destinations acquis.

# Tranquille comme

## Saison 97-98

### CHAMPIONNAT

#### 1<sup>re</sup> phase

1. Grasshopper Zurich, 46 pts ;  
2. Lausanne Sp, 42 pts ; 3. Servette Gen.,  
39 pts ; 4. FC Aarau, 35 pts ;  
5. Saint-Gall, 30 pts ; 6. FC Sion, 30 pts ;  
7. FC Zurich, 30 pts ; 8. Lucerne, 29 pts ;  
9. Neuchâtel Xam., 26 pts ; 10. SC Kriens,  
22 pts ; 11. FC Bâle, 19 pts ; 12. Etoile  
Carouge, 9 pts.

#### Tour final

### Classement

|                   | Pts | J  | G  | N | P | a  | c  |
|-------------------|-----|----|----|---|---|----|----|
| 1. Grassh. Zurich | 57  | 14 | 11 | 1 | 2 | 39 | 6  |
| 2. Servette Gen.  | 41  | 14 | 5  | 6 | 3 | 18 | 15 |
| 3. Lausanne Sp.   | 40  | 14 | 5  | 4 | 5 | 17 | 17 |
| 4. FC Zurich      | 38  | 14 | 6  | 5 | 3 | 27 | 17 |
| 5. FC Sion        | 37  | 14 | 6  | 4 | 4 | 23 | 21 |
| 6. Saint-Gall     | 32  | 14 | 4  | 5 | 5 | 12 | 17 |
| 7. FC Aarau       | 25  | 14 | 1  | 4 | 9 | 13 | 27 |
| 8. Lucerne        | 23  | 14 | 1  | 5 | 8 | 10 | 29 |

### Buteurs

1. Nonda (FC Zurich), 24.  
2. Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), 22.  
3. N'Kuto (Lausanne Sports), 18.

#### Promotion/rélegation

### Classement

|                   | Pts | J  | G | N | P | a  | c  |
|-------------------|-----|----|---|---|---|----|----|
| 1. Neuchâtel      | 26  | 14 | 7 | 5 | 2 | 35 | 22 |
| 2. Lugano         | 23  | 14 | 6 | 5 | 3 | 15 | 12 |
| 3. FC Bâle        | 22  | 14 | 6 | 4 | 4 | 27 | 22 |
| 4. Young Boys     | 22  | 14 | 6 | 4 | 4 | 20 | 23 |
| 5. Soleure        | 21  | 14 | 6 | 3 | 5 | 17 | 15 |
| 6. SC Kriens      | 16  | 14 | 4 | 4 | 6 | 19 | 25 |
| 7. Baden          | 12  | 14 | 3 | 3 | 8 | 15 | 23 |
| 8. Etoile Carouge | 11  | 14 | 3 | 2 | 9 | 13 | 19 |

### BILAN

→ **RELEGUÉS** : SC Kriens, Etoile Carouge.

→ **PROMUS** : Lugano, Young Boys, Bern.

→ **CLUB CHAMPION**, GRASSHOPPER ZÜRICH : Zuberbühler - Haas, Gren, Smitjanic, Christ - Kawelashchwil, Nemsadze, Esposito, Comisetti - Subiat, Türkyilmaz, Entr. : Fringer.

### COUPE

#### Finale

→ Lundi 1-6-1998, à Genève (stade du Wankdorf).  
**LAUSANNE SPORTS (0-1) - Saint-Gall (0-1) : 2-2 a.p. (0-1, 2-2, 4 t.a.b. à 3).**  
Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Schluchter. Buts : Rehn (58'), Thurre (89') pour Lausanne Sports ; Vurens (30', 46') pour Saint-Gall. Avertissements : Vardanyan (29'), Thurre (39') pour Lausanne Sports ; Slavtchev (39'), Vidallé (90') pour Saint-Gall.  
**Lausanne Sports** : Brunner - Hottiger, Puce, Vardanyan (Londro, 64'), Henzi - Ohrel (Douglas, 52'), Rehn, Piffaretti (80'), Celestini - N'Kuto, Entr. : Bregy.  
**Saint-Gall** : Stiel - Zellweger, Zwysig, Tsawo (Fiechter, 73'), Del Santo - Müller, Slavtchev (Sene, 69'), Hellings, Bühlmann - Vurens, Vidallé (Pereira, 91'), Entr. : Negl.

### LE PALMARÈS

| Championnat      | Coupe       |
|------------------|-------------|
| 1978 Grasshopper | Servette    |
| 1979 Servette    | Servette    |
| 1980 FC Bâle     | FC Sion     |
| 1981 FC Zurich   | Lausanne    |
| 1982 Grasshopper | FC Sion     |
| 1983 Grasshopper | Grasshopper |
| 1984 Grasshopper | Servette    |
| 1985 Servette    | FC Aarau    |
| 1986 Young Boys  | FC Sion     |
| 1987 Neuchâtel   | Young Boys  |
| 1988 Neuchâtel   | Grasshopper |
| 1989 Lucerne     | Grasshopper |
| 1990 Grasshopper | FC Sion     |
| 1991 Grasshopper | Lucerne     |
| 1992 FC Sion     | Lugano      |
| 1993 FC Aarau    | Grasshopper |
| 1994 Servette    | FC Sion     |
| 1995 Grasshopper | FC Sion     |
| 1996 Grasshopper | FC Sion     |
| 1997 FC Sion     | FC Sion     |
| 1998 Grasshopper | Lausanne    |

### Clubs européens

C1 : Grasshopper Zurich  
C2 : Lausanne Sports  
C3 : FC Zurich et Servette Genève

### GRANDES DATES

#### Championnat

18-7-98 1<sup>re</sup> journée  
19-9-98 Fin des matches aller (11<sup>e</sup> j.)  
26-9-98 Début des matches retour (12<sup>e</sup> j.)  
13-12-98 Fin de la 1<sup>re</sup> phase (22<sup>e</sup> j.)  
Le tour final pour la titre et la poule promotion-rélegation à partir du mois de mars.

#### Equipe nationale

5-9-98 Match amical (adversaire à désigner)  
10-10-98 Italie-Suisse (Euro 2000)  
14-10-98 Suisse-Danemark (Euro 2000)  
18-11-98 Match amical (adversaire à désigner)  
27-3-98 Bélarus-Suisse (Euro 2000)  
31-3-98 Suisse-Pays de Galles (Euro 2000)  
9-6-98 Suisse-Italie (Euro 2000)

**SUISSE.** Le champion en titre, Grasshopper Zurich, s'est fait fort discret depuis son triomphe. En revanche, l'actualité du Championnat est alimentée par les soucis financiers de Sion et du Servette Genève. Le premier, auteur du doublé Coupe-Championnat en 1997, est moribond ; le profil du second est encore flou. Etat des lieux avant le grand départ, ce samedi.

Les échos du Mondial 98, la grand-messe planétaire, retentissent encore de l'autre côté de la frontière que déjà le Championnat de Suisse reprend ses droits ce samedi. On a même eu droit, dès mercredi 15 juillet, à un match avancé de la 2<sup>e</sup> journée du Championnat entre le néo-promu Young Boys de Berne et le champion en titre, Grasshopper Zurich ! Les clubs de LNA sont donc engagés, et ce jusqu'en décembre, dans le tour de qualification. Dès février 1999, les huit premiers classés en découdront pour le titre alors que les quatre autres lutteront dans le tour contre la relégation avec les meilleurs de la LNB.

La crise économique ne s'est jamais autant fait ressentir que durant cette trêve estivale. Le marché des transferts est resté assez statique. On enregistre tout de même le départ de quelques étrangers, Nonda (de Zurich à Rennes) et Vidallé (de Saint-Gall à Cremonese), pour qui la Suisse a servi de tremplin vers les grands Championnats européens.

### CANAL + AU SERVETTE JUSQU'EN 2000

Quatre joueurs suisses vont par ailleurs tenter leurs chances hors des frontières : l'attaquant David Sesa, de Servette à Lecce ; Nestor Subiat, de Grasshopper à Saint-Etienne ; Pascal Thüli, de Grasshopper à Duis-

burg ; et le jeune international talentueux Patrick Muller, de Servette à la Juventus. Mais, franchement, la succession au champion en titre, Grasshopper Zurich, est passée inaperçue durant cette intersaison, éclipsée par les problèmes économiques de Sion (voir par ailleurs) et du Servette... Aux Charmilles, par exemple, le directeur général du Servette, Patrick Trotignon, est sur le point de se décourager. L'ancien directeur technique de Châteauroux en a ras le bol de l'immobilisme dans lequel se meut le système suisse : « Cela manque de saveur. » Il regrette surtout que les efforts fournis depuis l'accession de Canal + aux Charmilles en janvier 1997 ne soient pas mieux perçus auprès de l'opinion publique.

Les rumeurs faisant état du retrait de la chaîne française n'ont pas été pour apaiser les inquiétudes de l'homme fort du Servette : « Une chose est certaine. Canal + s'est engagé à soutenir le club genevois jusqu'en l'an 2000, et j'en ai reçu la garantie de Pierre Lescure en personne. » Après, l'avenir sera incertain. Mais pour ce qui est de la présente saison, une certitude demeure : Servette est encore à la recherche d'un attaquant pour pallier le départ de David Sesa à Lecce : « Nous n'en avons actuellement que trois à disposition. Seul Rey est opérationnel pour l'instant ; Siljak et Varela se remettent de blessures. »

Servette n'est toutefois pas resté inactif sur le marché

et a fait l'acquisition du milieu international Johan Lonfat et du défenseur Stefan Wolf, tous deux en provenance de Sion, et de Patrick Bühlmann, pour suppléer le retour de Gregory Paisley au PSG : « On nous reproche souvent notre mode de recrutement. Mais les conseillers ne sont pas les payeurs ! En Suisse, on a toujours tendance à anticiper avant que les choses ne se produisent réellement. »

Servette prépare une échéance européenne et s'est doté d'une équipe capable de relever le défi. Point final. L'international Patrick Muller, vingt et un ans, sera à disposition jusqu'en décembre. A partir de 1999, il a signé un contrat de cinq ans en faveur de la Juventus de Turin.

### LAUSANNE VEUT BLAZEVIC

En s'octroyant la troisième place et en remportant la Coupe de Suisse aux dépens de Saint-Gall, Lausanne a réalisé sa meilleure saison depuis des lustres. Mais le club vaudois a enregistré un départ surprenant, celui du président Jean-François Kurz, qui a claqué la porte sans coup férir. Le club, à la recherche d'un nouvel homme fort, a même approché le sélectionneur de la Croatie, Miroslav Blazevic, ancien entraîneur du club à la fin des années 80 et résidant à Lausanne. Surpris et honoré par cette démarche, le mentor croate a demandé un moment de réflexion. Le temps court du



Kubilay Türkyilmaz (à droite) sera encore le leader d'attaque des Grasshoppers cette saison, tandis que Didier Tholot (à gauche) est dans le flou le plus total avec Sion.

Photo ASL/PRESSE SPORTS

Photo LAFARQUE/PHOTOS SPORTS/PRESSE SPORTS



## Sanchez out pour six mois

**ITALIE.** Peut-on être plus malchanceux que Christophe Sanchez ? Difficile de répondre par l'affirmative lorsque l'on voit ce qui est arrivé à l'ancien attaquant de Montpellier, passé à l'intersaison au FC Bologne. Lundi, le Français a été opéré avec succès des ligaments du genou droit, touchés deux jours plus tôt au cours d'un match amical (gagné 3-0) face aux amateurs de la Pavullese. L'incident (choc avec le gardien adverse) a eu lieu juste après la pause, alors que Sanchez venait de remplacer Fontolan depuis une poignée de secondes. Christophe ne devrait pas rejouer avant le début de l'année 1999. Dommage, car il avait l'occasion de disputer ce week-end le troisième tour aller de la Coupe Intertoto, qui verra Bologne affronter les Roumains du National Bucarest.

ROBERTO NOTARIANNI

## Ian Wright à West Ham

**ANGLETERRE.** L'enfant terrible d'Arsenal, pas toujours facile à tenir en laisse (voir ses déboires avec des supporters adverses en fin de *Championnat anglais*), a signé un contrat de deux ans avec West Ham. Agé de trente-quatre ans, l'attaquant international laisse une empreinte indélébile à Arsenal. Il y est en effet devenu le meilleur buteur de l'histoire des Gunners en battant, le 13 septembre 1997, le record de 178 buts établi par Cliff Bastin. Instable, mais aussi souvent blessé (cf. son éviction du groupe des trente Anglais avant le Mondial lors du Tournoi Hassan-II à cause d'une elongation), Ian Wright n'entraîne plus dans les plans de Wenger, désireux de rajeunir son groupe. Cela dit, Wright signe dans un club extrêmement populaire, comme lui : West Ham. Ça lui va...

Correspondance RIC GEORGE

## Hiddink au Real, Jugovic à l'Atletico

**ESPAGNE.** Grandes manœuvres chez les frères ennemis de Madrid, le Real et l'Atletico. A la suite de la démission de Camacho, vingt-deux jours après sa prise de fonction (à la place de Heynckes), le Real avait lorgné vers l'ex-entraîneur italien de Dortmund, Nevio Scala. Refus, après réunion à Madrid. Le Néerlandais et sélectionneur national Guus Hiddink, qui était également pressenti, a, lui, accepté et signé pour deux ans. A la tête des Pays-Bas depuis 1994, Hiddink avait entraîné le PSV Eindhoven de 1987 à 1990. Pendant ce temps, l'Atletico, de plus en plus ambitieux, avec à sa tête, rappelons-le, Arriago Sacchi, vient d'embaucher le milieu de terrain yougoslave de la Lazio Rome, Vladimir Jugovic. Prix du transfert : 60 MF.

Correspondance PACO AGUILAR

## Piturca succède à Iordanescu

**ROUMANIE.** Victor Piturca, ancien international qui entraîna l'équipe roumaine des moins de 21 ans, a signé un contrat jusqu'au 16 juillet 2000 comme sélectionneur national. Il succède ainsi à Anghel Iordanescu, le plus titré des sélectionneurs roumains, parti entraîner l'équipe nationale de Grèce. Désigné par la Fédération roumaine, Piturca devra qualifier l'équipe roumaine pour l'Euro 2000, coorganisé par la Belgique et les Pays-Bas. Présenté mardi lors d'une conférence de presse, le nouveau sélectionneur roumain a annoncé qu'il allait tenter de convaincre l'ex-capitaine de la sélection, Gheorghe Hagi, de revenir sur sa décision de mettre un terme à sa carrière internationale : « Hagi reste le meilleur footballeur roumain. » Piturca a ajouté qu'il contacterait d'autres vedettes roumaines non sélectionnées pour le Mondial 98 pour les faire revenir en équipe nationale. Les joueurs intéressés ? Les attaquants Florin Radu Raducioiu (Espanyol Barcelone) et Jean Vladioiu (FC Cologne), ainsi que le milieu de terrain Ionut Lupescu (Mönchengladbach), qui vient de signer au Dinamo Bucarest.

Correspondance RADU TIMOFTE

## Wenger et les sirènes japonaises

**JAPON.** « Si les Japonais veulent de moi pour entraîner leur équipe pour la prochaine Coupe du monde, alors ce serait un grand honneur pour moi. Pour le moment, il n'y a aucune proposition dans ce sens, mais, si elle venait, j'y réfléchirais très sérieusement. » Ainsi s'est exprimé Arsène Wenger dans les colonnes d'un des plus grands quotidiens japonais, le *Yomiuri Shimbun*. Interrogé sur un éventuel retour au Japon, où il avait entraîné en 1995-1996 le Grampus de Nagoya, Wenger a poursuivi : « Ce n'est pas impossible, rien n'est impossible en football. J'ai gardé de grands souvenirs de mon séjour au Japon et j'ai toujours pensé qu'un jour j'y retournerais pour travailler. » Mais l'entraîneur français a rappelé aussi qu'il avait une année de contrat avec Arsenal et qu'il comptait bien l'honorer après le doublé Coupe-Championnat. Wenger a souvent fréquenté les médias nippons pendant la Coupe du monde, rendant visite à l'équipe japonaise à l'entraînement, à Aix-les-Bains. Commentant pour le *Yomiuri* la prestation de l'équipe japonaise en France, il a estimé qu'elle « devait travailler pour être plus efficace et créative sur les derniers vingt-cinq mètres » : « C'est une équipe jeune, qui peut beaucoup s'améliorer, mais qui, globalement, a donné une bonne image du football japonais. »

Correspondance SHUICHI TAMURA

## Islande

### CHAMPIONNAT

|                   | 8 <sup>e</sup> journée |
|-------------------|------------------------|
| KR - Keflavik     | 0-0                    |
| Leiftur - IBV     | 5-1                    |
| Grindavik - Valur | 2-2                    |
| IR - Fram         | 0-3                    |
| Throttur - IA     | 1-2                    |

|                     | 9 <sup>e</sup> journée |
|---------------------|------------------------|
| Keflavik - Throttur | 1-5                    |
| IA - IR             | 2-1                    |
| IBV - KR            | 3-1                    |
| Valur - Leiftur     | 1-0                    |
| Fram - Grindavik    | 0-0                    |

### Classement

|                                                                                                                                                                 |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. IBV Vestmannaeyr, IA Akranes, 19 pts ;                                                                                                                       |
| 3. Keflavik, 14 pts ; 4. Throttur, Leiftur, 13 pts ; 6. KR Reykjavik, 12 pts ; 7. Grindavik, 10 pts ; 8. Fram Reykjavik, 9 pts ; 9. Valur Reykjavik, IR, 7 pts. |

### Buteurs

|                                                           |
|-----------------------------------------------------------|
| 1. Johannesson (IBV Vestmannaeyr), 11.                    |
| 2. Tomasson (Throttur), 9.                                |
| 3. Eyjolfsson (IA Akranes), 5.                            |
| 4. Haraldsson (Throttur), Paestack (IBV Vestmannaeyr), 4. |

## Norvège

### CHAMPIONNAT

|                              | 13 <sup>e</sup> journée |
|------------------------------|-------------------------|
| Stabaek IF - Sogndal         | 5-1                     |
| Moss - Lillestrom SK         | 1-2                     |
| Kongsvinger - FK Haugesund   | remis                   |
| Rosenborg BK - Tromso IL     | 4-3                     |
| Valerenga - Stromsgodset     | 1-1                     |
| Bodo Glimt - SK Brann Bergen | 2-2                     |
| Molde FK - Viking Stavanger  | 4-4                     |

### Classement

|                                                                                                                                                                                                                    |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. Molde FK, 31 pts ; 2. Rosenborg BK, 26 pts ; 3. Viking Stavanger, 26 pts ; 4. Stabaek IF, 24 pts ; 5. Tromso IL, 19 pts ; 6. Lillestrom SK, 19 pts ; 7. Moss, 16 pts ; 8. Bodo Glimt, 15 pts ; 9. Stromsgodset, |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|



Ian Wright change de maillot. A Arsenal, il n'entraîne plus dans les plans de Wenger.

13 pts ; 10. Kongsvinger, 11 pts ; 11. Valerenga, 11 pts ; 12. Sogndal, 10 pts ; 13. SK Brann Bergen, 9 pts ; 14. FK Haugesund, 8 pts.

## Russie

### CHAMPIONNAT

|                                             | 16 <sup>e</sup> journée |
|---------------------------------------------|-------------------------|
| Tyumen - Lok, Moscou                        | 0-2                     |
| Baltika Kaliningrad - Dynamo Moscou         | 0-2                     |
| Torpedo Moscou - Shinnik Yaroslavl          | 0-1                     |
| Krylya Sovetov, Samara - Zhemchuzhina Sochi | 0-0                     |
| Uralan Elista - Alania Vladikavkaz          | 3-3                     |
| CSKA Moscou - Chernom, Novorossiisk         | 4-1                     |
| Rotor Volgograd - Rostselmash Rostov        | 5-1                     |
| Spartak Moscou - Zenith St-Petersbourg      | 0-0                     |

### Classement

|                                       |
|---------------------------------------|
| 1. Spartak Moscou, 32 pts ; 2. Zenith |
|---------------------------------------|

St-Petersbourg, 31 pts ; 3. Rotor Volgograd, 26 pts ; 4. Lok, Moscou, 26 pts ; 5. Rostselmash Rostov, 24 pts ; 6. Uralan Elista, 23 pts ; 7. Zhemchuzhina Sochi, 23 pts ; 8. Alania Vladikavkaz, 22 pts ; 9. Shinnik Yaroslavl, 22 pts ; 10. Torpedo Moscou, 19 pts ; 11. Baltika Kaliningrad, 19 pts ; 12. Krylya Sovetov Samara, 18 pts ; 13. CSKA Moscou, 17 pts ; 14. Chernomorets Novorossiisk, 17 pts ; 15. Dynamo Moscou, 15 pts ; 16. Tyumen, 4 pts.

## Suisse

### CHAMPIONNAT

#### Match avancé

→ Mercredi 15 juillet 1998, Young Boys Berne - Grasshopper Zurich : 3-1 (1-0). Buts : Burri (34'), Drakopoulos

(61'), Gerber (73') pour Young Boys Berne ; NKufu (80') pour Grasshopper Zurich.

### Rendez-vous

Samedi 18 juillet 1998  
1<sup>re</sup> journée

Saint-Gall - Young Boys Berne  
Lucerne - FC Zurich  
Servette Genève - FC Aarau  
FC Bâle - FC Sion  
Neuchâtel Xamax - Lugano  
Grasshopper Zurich - Lausanne Sports

## ARCHIVES

### Amical

→ Mercredi 15 juillet 1998 à Kiev, Ukraine - Pologne : 1-2 (0-1). Buts : Tchvetchenko (87') pour l'Ukraine ; Trzeciak (11'), Czereszewski (54') pour la Pologne.

## Le tableau de la Coupe Intertoto

| Troisième tour                                       | Quatrième tour                        | Cinquième tour                      | Qualifiés pour la Coupe UEFA |
|------------------------------------------------------|---------------------------------------|-------------------------------------|------------------------------|
| aller : 18 et 19 juillet 1998<br>retour : 25 juillet | aller : 29 juillet<br>retour : 5 août | aller : 11 août<br>retour : 25 août |                              |
| FC LOMMEL (BEL)                                      |                                       |                                     |                              |
| WERDER BREME (ALL)                                   |                                       |                                     |                              |
| CRYSTAL PALACE (ANG)                                 |                                       |                                     |                              |
| SAMSUNSPOR (TUR)                                     |                                       |                                     |                              |
| SC BASTIA (FRA)                                      |                                       |                                     |                              |
| ALTAY IZMIR (TUR)                                    |                                       |                                     |                              |
| VOJVODINA NOV SAD (YOU)                              |                                       |                                     |                              |
| BALT. KALININGRAD (RUS)                              |                                       |                                     |                              |
| FORTUNA SITTARD (HOL)                                |                                       |                                     |                              |
| FC VORSKLA POLTAVA (UKR)                             |                                       |                                     |                              |
| FC TWENTE (HOL)                                      |                                       |                                     |                              |
| AUSTRIA SALZBOURG (AUT)                              |                                       |                                     |                              |
| AJ AUXERRE (FRA)                                     |                                       |                                     |                              |
| ESPANYOL BARCELONE (ESP)                             |                                       |                                     |                              |
| VALENCE FC (ESP)                                     |                                       |                                     |                              |
| FC CHINIK YAROSLAV POLTAVA (UKR)                     |                                       |                                     |                              |
| BOLOGNE (ITA)                                        |                                       |                                     |                              |
| NATIONAL BUCAREST (ROU)                              |                                       |                                     |                              |
| HARELBEKE (BEL)                                      |                                       |                                     |                              |
| SAMPDORIA GENES (ITA)                                |                                       |                                     |                              |
| RUCH CHORZOW (POL)                                   |                                       |                                     |                              |
| ESTRELLA AMADORA (POR)                               |                                       |                                     |                              |
| DEBRECENI VSC (HON)                                  |                                       |                                     |                              |
| HANSA ROSTOCK (ALL) *                                |                                       |                                     |                              |

TÉLÉ

# Sauvetage à l'anglaise

**DOCUMENTAIRE.** Comment des supporters anglais ont sauvé leur club de la faillite : c'est le thème d'un documentaire de Ken Loach diffusé ce vendredi (14 h 25) sur La Cinquième. Émouvant et rassurant.

Ce n'est pas humain, diront certains avec raison. Après cinq semaines de voyage en ballon avec du foot quotidien à hautes doses, est-ce bien raisonnable de nous laisser brutalement sur le bord du terrain sans matches ni magazines ? Heureusement, La Cinquième est là pour nous servir tranquillement. Contrainte et forcée, la chaîne a pourtant été totalement absente de la planète foot ces dernières semaines. Elle se rattrape ce vendredi en diffusant à 14 h 25, dans le cadre de son magazine *les Cinq Continents*, deux documentaires consacrés aux fans de foot. Ils seront suivis d'un débat en compagnie de Christian Bromberger, sociologue du sport, et de Ken Loach, le réalisateur anglais de *Carla Song*.

Le premier, *la Femme du footballeur*, de Laurence Doumic, brosse le portrait de Fabienne, première supportrice de son fiancé Alain, footballeur de la petite équipe de Bourg-Péronnas, grande révélation de la Coupe de France 1998, qui est parvenue jusqu'en quarts de finale. Déjà diffusé il y a quelques semaines, ce documentaire a été remonté pour l'occasion et réduit à vingt-six minutes. Malgré tout, il ne perd rien de sa force et se regarde sous un jour nouveau après la victoire des Bleus dans une Coupe du monde qu'Aimé Jacquet a dédiée aux entraîneurs de l'ombre.

## CAISSES RENFLOUÉES, DETTES ÉPONGÉES

Le second, *Football Club*, réalisé par Ken Loach, est une formidable chronique sur le petit club anglais de Bath, ville touristique dont la petite bourgeoisie provinciale aime vivre à l'abri des regards. Loin des grands clubs cotés en Bourse et des joueurs vedettes transférés à coups de milliards de livres, Bath était il y a quelques mois



Supporters jusqu'au bout. Une belle histoire de foot et d'hommes.

proche du dépôt de bilan. La seule solution pour sauver le club était de vendre le terrain d'entraînement, ce qui aurait précipité la disparition de l'équipe.

Pour éviter cette issue, un groupe de supporters s'est saisi du dossier et a pris les choses en main. Quittant les gradins du stade, ils se sont installés dans les fauteuils du conseil d'administration du club. En quelque temps, ils ont renfloué les caisses, épongé les dettes, abandonné l'idée de vente du stade et replacé l'équipe dans la course en Championnat.

Une très belle histoire que Ken Loach a su transformer, comme à son habitude, en une habile et émouvante chronique sociale. A travers les interviews des joueurs dans les vestiaires, de leurs dirigeants et, surtout, les témoignages des habitants de Bath, qui rappellent avec leurs mots

simples combien le football plonge ses racines au plus profond de la culture anglaise, Ken Loach montre le vrai visage des supporters anglais. Avec tendresse et lucidité, il nous livre leur quotidien pas toujours très rose, leurs souvenirs, leurs espoirs et l'attachement de toute une population à ce sport.

On est très loin de la violence des hooligans qui a terni une partie du Mondial il n'y a pas si longtemps ! Ces images de Ken Loach sont finalement très rassurantes. Elles montrent également la grande vitalité du cinéma anglais qui, ces dernières années, avec des films comme *les Virtuoses* ou *The Full Monty*, a su plonger dans les réalités sociales et économiques. Les protagonistes du film de Ken Loach ne sont pourtant pas des acteurs. Ils vivent leur passion du football avec leurs tripes, proches de la réalité, et l'on comprend soudain pourquoi l'élimination de l'Angleterre de la Coupe du monde a dû être vécue comme un drame.

DANIEL PSENNY

## « Les yeux dans les Bleus », bis

Suite à l'immense succès rencontré par *les Yeux dans les Bleus*, le 14 juillet à 19 h 5, Canal + a décidé de rediffuser ce documentaire, dès ce samedi 18 juillet (puis une nouvelle fois le 7 août à 22 h 35). Huit semaines dans le quotidien et l'intimité des Bleus, par Stéphane Meunier. Un véritable régal pour les amateurs et pour tous ceux qui ont vibré à la découverte des Bleus. Rendez-vous samedi à 18 h 45 pour quatre-vingt-dix minutes à enregistrer. Et à conserver.

## Programme

### VENDREDI

14 h 30 La Cinquième

Fans de foot. Deux documentaires : *la Femme du footballeur* et *Football club*.

20 h 45 TF1

Coupe du monde « passionnément ».

### SAMEDI

11 heures Eurosport

Les meilleurs moments de la Coupe du monde. Rediff.

17 h 55 TM-C

Football mondial.

18 h 45 Canal +

*Les yeux dans les Bleus*.

20 h 55 TF1

Champions du monde avec la

présence d'Aimé Jacquet. L'histoire d'un sacre, de la préparation à Tignes à la garden party.

### DIMANCHE

18 h 50 France 2

Stade 2.

20 h 35 M6

Sport 6. Présenté par

Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 45.

20 h 50 M6

Capital. Les coulisses du sport. Les droits sportifs.

## TOUS LES JOURS

20 h 35 France 3

Tout le sport.

**VENDREDI**  
**17 juillet 1998**  
**N° 2 727 bis**

**FRANCE**  
**Football**

DIRECTION, ADMINISTRATION,  
RÉDACTION, VENTES,  
PUBLICITÉ COMMERCIALE

4, rue Rouget-de-Lisle,  
92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.  
Tél. : 01-40-93-20-20. Téléc. : 631-653.  
CCP Paris 9427-90C.

SNC L'ÉQUIPE

Capital : 50 000 F.  
Durée : 99 ans du 12 avril 1985.  
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle,  
92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT

Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS

SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL,

Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR

Guy FANY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT,

Eric HERTELoup.

EN CHARGE DE LA GESTION

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT,

EN CHARGE DU COMMERCIAL

ET DU MARKETING

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF

Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER

Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS

Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANGE (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANI (étranger, 2559), Jean-Marie RIBOU (2553), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE

Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL

Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION

Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHENAUT (adjoint, 2282), André DUBROCO (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES

Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE

Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS

Claude CHEVALLY, Thierry DENGHERMA (Étoiles D1, 2442), Michel EBE, Bruno FORGET (Étoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS

À L'ÉTRANGER Mokhtar BOURDAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shūichi TAMURA (Japon), Kebir ARSA-LANE (Maroc), Dalrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czesław LUDWICZEK (Pologne), Alfonso DE MELO (Portugal), Stanislaw HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHIEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE

Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION

Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE

Eric MAROT (2156).

MARKETING-COMMUNICATION

SERVICES

Tél. : 01-40-93-20-05.

COMMERCIAUX-VENTES

PRIX À L'ÉTRANGER

Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 liras. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM

Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR

Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS/BOÛTQUE

ABONNEMENTS

Tél. : 01-40-93-25-07.  
France métropolitaine : France Football du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : France Football du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE

MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ

Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ

Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 726 bis de France Football, daté du vendredi 10 juillet 1998, a été tiré à 208 814 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE

N° 64.437.

DISTRIBUTION

NMPP.



IMPRESSION

CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.



Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.



***Eric part au Brésil,  
il danse la samba...***



**Gagnants sur le total des 10 grands matches**

**Il a gagné une semaine foot au Brésil !  
Bravo à Eric Delanzy**

84 800 L'Isle-sur-la-Sorgue

**Ils ont gagné un magnétoscope !**

Hervé Belleperche 18310 Graçay, Christiane Palmi 90200 Giromagny, Vincent Teyssonne 69006 Lyon, Robert Laffite 31130 Balma, Serge Richet 93800 Epinay, Luc Furmankiewicz 59493 Villeneuve-d'Ascq, Max Chave 13880 Velaux, Sarl Trusgnach 78500 Sartrouville, Gilbert Camus 17500 Saint-Germain-de-Vibrac.

**GAGNANTS DU 1<sup>ER</sup> TOUR**

**Il a gagné un week-end  
foot à Londres**

**Bravo à André Dorier**

01340 Montrevel

**Ils ont gagné 1 magnétoscope !**

Nicolas Moulierac 82000 Montauban, Stéphane Bourdin 86300 Valdivienne, Guy Landes 06300 Nice, Samira Samsam 42300 Roanne, Jean-Marc Mede Weber 57400 Sarrebourg, Danielle Badezet 56100 Lorient, Louis Jozroland 61170 Le Plantis, Eric Barbaza 75015 Paris, Wilfrid Clément 95540 Mery-sur-Oise

**GAGNANTS APRÈS LES  
DEMI-FINALES**

**Il a gagné un week-end  
foot à Barcelone**

**Bravo à Max Chave**

13880 Velaux

**Ils ont gagné 1 magnétoscope !**

Robert Laffite 31130 Balma, Gilbert Camus 17500 Saint-Germain-de-Vibrac, Samira Samsam 42300 Roanne, Gabriel Josserand 70100 Gray, Christophe Demaret 62840 Fleurbaix, Pierre Picart 44700 Orvault, David Thomassey 77780 Bourron-Marlotte, François Bourven 92310 Sèvres, Gisèle Cesar 78114 Cressely.

**Pour savoir si vous avez gagné l'un des  
3 000 T-shirts France Football**

**3615 France Football ou téléphonez au 08 36 68 99 01**